



Expositions itinérantes du Festival Photo Montier

Catalogue 2018



Sommaire général

- Conditions d'emprunt
- Conditions de transport
- Recommandations de bonne utilisation des expositions
- Ordre alphabétique des photographes
- Classement par thème : *Art et Nature*
 - Astronomie*
 - Amphibiens*
 - Biodiversité*
 - Biodiversité de nos régions*
 - Concours*
 - Ethno-nature*
 - Graphisme / Vision libre*
 - Histoire de la photographie et technique*
 - Insectes*
 - Mammifères*
 - Monde sous-marin*
 - Monde végétal*
 - Nature*
 - Oiseaux*
 - Paysages*
 - Exposition Pédagogique*
 - Reptiles*
 - Expositions de photojournalisme de protection de la nature*
- Classement - expos intérieures
 - expos extérieures
- Description des expositions par fiches

Conditions d'emprunt

Public visé : tout public

Procédure de réservation : Du lundi au vendredi, contacter le service des expositions itinérantes de l'AFPAN « l'Or Vert », Emilie GALLOIS au 03 25 55 22 59 ou par mail sur emilie@photo-montier.org pour connaître la disponibilité de l'exposition qui vous intéresse. Une confirmation écrite vous sera renvoyée.

Emprunt de l'exposition :

- L'exposition peut être réservée pour la période et la durée de votre choix en fonction des disponibilités de celle-ci.
- La convention de mise à disposition doit être retournée à l'association signée et datée en deux exemplaires afin de valider les dates de réservation.

Responsabilités et assurance

- L'emprunteur est responsable du transport, de l'installation, de la sécurité et de la bonne conservation de l'exposition.
- Il doit souscrire une assurance tous risques clou à clou. Les valeurs d'assurance varient en fonction des expositions. Celles-ci comprennent la valeur des tirages et des caisses de transport et les droits d'auteur.
- Une preuve d'assurance est exigée avant l'emprunt.

Tarifs :

- Les frais de transport et d'assurance sont à la charge du loueur.
- La mise à disposition des expositions est payante. Les tarifs varient en fonction de l'exposition (pour nos partenaires, nous contacter)
- Le montage et le démontage seront effectués par l'emprunteur
- Les frais de repas (et d'hébergement si nécessaire) de la personne assurant le montage sont à la charge du loueur.

Transport et manutention :

- Le transport de l'exposition est à votre charge
- Lors de la prise en charge, se rendre à notre bureau situé 2A place Auguste Lebon - Montier-en-Der 52220 LA PORTE DU DER

Installation et le démontage : L'installation est sous l'entière responsabilité de l'emprunteur.

Communication

- L'emprunteur est responsable de la communication de l'exposition.
- L'AFPAN « l'Or Vert » peut fournir certains éléments de communication (visuels, logo de l'association, panneaux de présentation du Festival et de l'association).
- Si un vernissage est organisé, informer l'AFPAN « l'Or Vert » et le photographe de la date
- Citer le nom de l'AFPAN « l'Or Vert », du Festival de Montier-en-Der et du photographe dans les supports de communication de la manifestation, ainsi que dans la presse.
- Mettre de la documentation du Festival sur le lieu d'exposition
- Faire parvenir à l'AFPAN « l'Or Vert » une revue de presse sur l'exposition présentée.
- L'association se réserve le droit de photographier l'exposition dans la salle d'exposition et d'en faire usage pour sa propre communication.

Conditions de transport

Des renseignements techniques sur chaque exposition vous sont donnés sur chaque fiche.

Conditionnement :

- Divers supports d'exposition : cadres et verre, collage PVC, alu, dibond, caisses américaines, bâches...etc.
- 1 à 8 caisses en bois (dimensions et poids variables)
- Emballage papier bulle et mousse
- Prévoir 2 personnes pour le transport des caisses.
- En cas de dommages liés au transport ou à une mauvaise manipulation, l'AFPAN « l'Or vert » se réserve le droit de facturer le montant des réparations effectuées.



1 personne est nécessaire pour la manipulation des caisses



2 personnes sont nécessaires pour la manipulation des caisses



Exposition nécessitant un véhicule de transport de X m³



Dimensions

utiles :



Volume : 1 m³
Charge utile : de 400 à 550 kg
L1 longueur utile : de 1,09 à 1,28 m
L2 largeur utile : de 1,13 à 1,30 m
L3 larg. entre roues : de 1,03 à 1,06 m
L4 hauteur utile : de 0,80 à 0,90 m



Volume : 3 m³
Charge utile : de 600 à 800 kg
L1 longueur utile : de 1,58 à 1,70 m
L2 largeur utile : de 1,36 à 1,60 m
L3 larg. entre roues : de 1,10 à 1,19 m
L4 hauteur utile : de 0,99 à 1,12 m



Volume : 4/5 m³
Charge utile : de 800 à 980 kg
L1 longueur utile : de 2 à 2,30 m
L2 largeur utile : de 1,43 à 1,62 m
L3 larg. entre roues : de 1,10 à 1,22 m
L4 hauteur utile : de 1,28 à 1,41 m



Volume : 7 m³
Charge utile : 1 110 kg
L1 longueur utile : 2,51 m
L2 largeur utile : 1,81 m
L3 larg. entre roues : 1,39 m
L4 hauteur utile : 1,56 m

Recommandations pour la bonne utilisation des expositions

Avant chaque sortie, nous contrôlons chacune des caisses et veillons à ce que les cadres soient tous rangés et emballés avec précaution.

- Utiliser le petit matériel mis à disposition dans la caisse (merci de le remettre à sa place au démontage de l'expo)
- Utiliser les gants blancs pour manipuler les photos et ainsi éviter les traces sur les images ou cadres
- Retirer les bijoux pour ne pas rayer les photos
- Prévoir 2 personnes pour la manipulation des caisses et photos
- Ne pas forcer pour ranger les photos dans les caisses
- Ne pas appuyer sur les cadres ou photos au risque de les fragiliser ou de casser le verre
- Ranger les photos, image contre image, avec une protection entre les deux et dos contre dos en inversant le sens des attaches
- Ne jamais utiliser de produits ménagers sur les photos
- Ne pas mettre de papier bulles directement en contact avec la photo (risque de marque)
- Utiliser des chiffons doux
- Pour les expositions emballées avec du papier bulles : bien réutiliser ce papier au démontage de l'expo

Nous vous prions de bien vouloir restituer les expositions dans des conditions de transport optimales en prenant soin de bien les protéger.

Après chaque sortie, les expositions sont vérifiées sous 8 jours, à compter de la date de retour. Si des dégâts sont constatés, vous devrez rembourser chaque tirage dégradé à hauteur de la valeur d'assurance.

Photographes par ordre alphabétique

- **James BALOG** : « Le Cristal : disparition des glaciers, changement climatique » p 436
- **Kazem BAYRAM** : « Face à face » p 176
- **Jean-Paul BESSON** : « Tanzanie en noir et blanc » p 264
- **Maurizio BIANCARELLI** : « A la poursuite de la lumière » p 268
- **Patrick BLIN** : « Sur les traces de Loup » p 272
- **Gérard BLONDEAU** : « Macros au fil des saisons » p 208
- **Frédéric BOITEUX** : « Eveil de la nature » p 252
- **Jim BRANDENBURG** : « Avant les arbres » p 288
 - « Un homme et des loups » p 452
- **Fabien BRUGGMANN & Bruno FOUILLAT** : « Le castor » p 232
- **Serge BRUNIER** : « Atacama, déserts d'altitude » p 356
- **Mike BUENO** : « Le Pantanal sauvage » p 472
- **Fabrice CAHEZ** : « Délices silvestris » p 464
- **Ciel & Espace** : « Ciel, Nature sans frontières » p 28
- **Miguel CLARO** : « Alqueva, Paradis du Ciel Noir » p 506
- **Chad COCKING** : « Animals of the Timbavati, Greater Kruger Park » p 444
- **Stephen DALTON** : « La photo ultra-rapide » p 216
- **Jean-Louis DAUDIER** : « Instants naturels 3 » p 256
- **Scott DAVIS** : « Vanishing people – A struggle to survive » p 520
- **Tui DE ROY** : « Le monde des Albatros et les îles Galapagos » p 292
- **Claude DELMAS** : « Les sept merveilles de l'eau » p 196
- **C. DELORME et F. DUPONT** : « Dans l'intimité du chaudron » p 396
- **Stéphane DENIZOT** : « Rives du lac » p 52
 - « Rives et rivières de Haute-Marne » p 56
- **Patrick DESGRAUPES** : « Islande, le sublime et l'imaginaire » p 360
- **Xavier DESMIER** : « Crozet, archipel du bout du monde » p 284
 - « Guinée, le peuple des mangroves » p 152
 - « Pêche avec les loutres du Bengale » p 156
- **Julie de WAROQUIER** : « Strangers » p 204
- **Eric DRAGESCO** : « Faune d'Afrique Australe » p 228
 - « Mongolie sauvage, du Gobi à l'Altaï » p 372
- **A.FATRAS, Y.LANCEAU & A.VISAGE** : « 40 ans de photo nature » p 212
- **J-P FERRERO** : « Terres australes de J-P FERRERO » p 312
- **Olivier FOLLMI** : « Sagesses de l'humanité » p 164
 - « Poussières d'étoiles » p 160
- **Eric GIRARDOT** : « Nature de Haute-Marne » p 48
- **Pierre GLEIZES** : « Sauve qui veut : trente ans de photos aux côtés de Greenpeace » p 412
 - « Plaidoyer contre la surpêche » p 480
- **Sergey GORSHKOV** : « Péninsule des ours » p 240
 - « The red fox » p 244
 - « Les cascades du plateau de Poutorana » p 498
- **Robert HAINARD, (Michel & Vincent MUNIER)** p 484
- **Muriel HAZAN** : « L'art du végétal, un festival de formes (...) » p 260
- **Stéphane HETTE, Marcello PETTINEO et Emmanuel FERY** : « 4m² de nature » p 24
 - « Le voyage de Hubble dans le temps et l'espace » p 510
- **Cindy JEANNON** : « Immersion dans la nature en clair-obscur » p 506
 - « Métamorphose dans l'intensité du Bleu » p 502
 - « Au pays des fées » p 498
- **Pascal KOBEH** : « Visions sous-marines » p 188
- **Michel LOUP** : « A fleur d'eau » p 20
 - « Plongée dans l'Ornain » p 184
- **B. MARCON & J-J. ALCALAY** : « Bêtisier sauvage » p 408
- **Bence MATE** : « A l'affût des oiseaux » p 332
- **Guillaume MAZILLE** : « Enfance de baleine » p 172
- **David MEIER** : « Haute-Marne, aux sources animales » p 44
- **Fabrice MILOCHAU** : « Planète France » p 380
- **Christian MOLITOR** : « Nouvelle-Zélande, Ile de Jade » p 384
- **Christian MOLITOR** : « Paysages et lumières du monde » p 388
- **Vincent MUNIER** : « Solitudes » p 436
- **Alexander MUSTARD** : « Le secret des mers » p 496
- **Pietro OLIVETTA** : « Nocturne savane » p 514
- **Patrice OLIVIER** : « Les fourmis rousses des bois » p 220
 - « La France de Thomas PESQUET » p 516
- **Alain PONS** : « Un autre regard » p 200
- **S. POPINET & C. FREIDEL** : « Nature au Kirghizistan (...) » p 376
- **Louis-Marie PREAU** : « Vie sauvage » p 60
- **REZA** : « Sombre caviar, l'esturgeon de la mer Caspienne (...) » p 180
- **Manon ROLIN** (jeune photographe) : « De près, de loin » p 40
- **Régine ROSENTHAL** : « Madagascar, l'eden fragile » p 296
- **C. RUOSO & E. GRUNDMANN** : « Il pleut, il mouille » p 404
- **Cyril RUOSO** : « L'île aux dragons » p 412
- **François SAVIGNY** : « A chacun ses lumières » p 224
- **Florian SCHULZ** : « Wilderness: from the mountain to the sea » p 316
- **Lynn SCHOOLER** : « Home Range » p 320

- **Jorge SIERRA** : « Le loup ibérique » p 236
- **Hans SILVESTER** : « Les écrits du vent » p 368
« La planète affolée » p 36
- **Fabrice SIMON** : « Un coup d'aile dans la nuit » p 348
- **Paul STAROSTA** : « Différents aspects des reptiles » p 416
- **Franck VOGEL** : « Fleuves frontières, la guerre de l'eau aura-t-elle lieu ? » p 503
- **Staffan WIDSTRAND** : « Suède sauvage » p 308
« Wild Wonders of China » avec Chen JIAIWEI p 488
- **Steve WINTER** : « Sur la piste des fauves » p 248
- **Winfried WISNIEWSKI** : « Regards » p 312
- **Xavier ZIMBARDO** : « Parc national du Djoudj » p 352
« S'engager pour l'espoir » p 476

Oeuvres collectives

- **Biosphoto** : « Ces animaux mal aimés » p 392
- **Biosphoto** : « Blessures de Terre » p 32
- **Biosphoto** : « Love parade » p 324
- **Biosphoto** : « Orient sauvage » p 328
- **Collectif SEACAM** : « Instants subaquatiques » p 192
- **Editions HESSE** : « Hommage à Christophe Sidamon-Pesson » p 468
- « Loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature - 40 ans plus tard quels succès, quels regrets ? » p 460
- **Oeuvre collective** : « Lac du Der, regard intérieur » p 364
- **Oeuvre collective** : « La grue cendrée sur le Lac du Der » p 336
- **Oeuvre collective** : « La migration des grues cendrées » p 340
- **Oeuvre collective** : « La nature vue d'en haut » p 288
- **Oeuvre collective** : **P. BOURGUIGNON, S. HETTE, D. MEIER** :
« Les beautés de la nature haut-marnaise » p 64
- **Oeuvre collective** : « Les Grues du monde » p 352
- **Oeuvre collective** : « Quand le réchauffement climatique jette un froid sur la planète (Naturagency) » p 496

Concours

- **Natur'Art Society of Hungarian Nature photography**, « Résultats du concours hongrois 2006 » p 144
- « Russia Golden Turtle » (concours russe 2010) p 148
- « Concours international de photo nature 2005 » du **Festival de Montier** p 68
- « Concours international de photo nature 2006 » p 72
- « Concours international de photo nature 2007 » p 76
- « Concours international de photo nature 2008 » p 80

- « Concours international de photo nature 2009 » p 84
- « Concours international de photo nature 2010 » p 88
- « Concours international de photo nature 2011 » p 92
- « Concours international de photo nature 2012 » p 96
- « Concours international de photo nature 2013 » p 100
- « Concours international de photo nature 2014 » p 104
- « Concours international de photo nature 2015 » p 108
- « Concours international de photo nature 2016 » p 112
- « Concours international de photo nature 2017 » p 524
- « Concours jeunes de photo nature 2006 » du **Festival de Montier** p 116
- « Concours jeunes de photo nature 2007 » p 120
- « Concours jeunes de photo nature 2008 » p 124
- « Concours jeunes de photo nature 2009 » p 128
- « Concours jeunes de photo nature 2010 » p 132
- « Concours jeunes de photo nature 2011 » p 136
- « Concours jeunes de photo nature 2012 » p 140
- « Concours jeunes de photo nature 2013 » p 144
- « Concours jeunes de photo nature 2014 » p 148
- « Concours jeunes de photo nature 2015 » p 152

Expositions de l'Agence de l'Eau Seine Normandie (nous consulter)

- **Pascal STRITT** : « Eau de la nature, eau des hommes »
- **Pascal BOURGUIGNON** : « L'arbre, allié de l'eau »
- **Patrick DIEUDONNE** : « Vallée de Marne, vallée de vie »,
- **P. BOURGUIGNON, V. MUNIER & K. COLLINET** : « Vallée de Marne, vallée de vie en 2015 »
- **Fabrice AUDIER** : « Eau dessus, eau dessous »
- **Pascal BOURGUIGNON** : « Eau, espace, espèces »
- **Michel LOUP** : « Secrets de rivières »
- **Pascal BOURGUIGNON** : « Rect'eau, vers'eau : la fache cachée des ruisseaux »
- **Jean-François HELLIO et Nicolas VAN INGEN** : « Ricochets Nord / Sud »
- **Pascal BOURGUIGNON et Stéphane HETTE** : « 50 ans déjà, 50 ans seulement - au service de l'Eau citoyenne »

Expositions intérieures

- **James BALOG** : « Le Cristal : disparition des glaciers, changement climatique » p 436
- **Kazem BAYRAM** : « Face à face » p 188
- **Jean-Paul BESSON** : « Tanzanie en noir et blanc » p 276
- **Maurizio BIANCARELLI** : « A la poursuite de la lumière » p 280
- « Orient sauvage », **Biosphoto** p 336
- « Love parade », **Biosphoto** p 332
- **Patrick BLIN** : « Sur les traces de Loup » p 284
- **Gérard BLONDEAU** : « Macros au fil des saisons » p 220
- **Frédéric BOITEUX** : « Eveil de la nature » p 264
- **Jim BRANDENBURG** : « Avant les arbres » p 288
 - « Un homme et des loups » p 452
- **Serge BRUNIER** : « Atacama, déserts d'altitude » p 364
- **Ciel & Espace** : « Ciel, Nature sans frontières » p 28
- **Miguel CLARO** : « Alqueva, Paradis du Ciel Noir » p 506
- **Chad COCKING** : « Animals of the Timbavati, Greater Kruger Park » p 444
- **Collectif SEACAM** : « Instants subaquatiques » p 204
- « Concours hongrois 2006 », **Natur'Art Society of Hungarian Nature photography** p 156
- « Russia Golden Turtle » (concours russe 2010) p 148
- « Concours international de photo nature 2005 » du **Festival de Montier** p 68
- « Concours international de photo nature 2006 » p 72
- « Concours international de photo nature 2007 » p 76
- « Concours international de photo nature 2008 » p 80
- « Concours international de photo nature 2009 » p 84
- « Concours international de photo nature 2010 » p 88
- « Concours international de photo nature 2011 » p 92
- « Concours international de photo nature 2012 » p 96
- « Concours international de photo nature 2013 » p 100
- « Concours international de photo nature 2014 » p 104
- « Concours international de photo nature 2015 » p 108
- « Concours international de photo nature 2016 » p 112
- « Concours international de photo nature 2017 » p 524
- « Concours jeunes de photo nature 2006 » du **Festival de Montier** p 116
- « Concours jeunes de photo nature 2007 » p 120
- « Concours jeunes de photo nature 2008 » p 124
- « Concours jeunes de photo nature 2009 » p 128
- « Concours jeunes de photo nature 2010 » p 132
- « Concours jeunes de photo nature 2011 » p 136
- « Concours jeunes de photo nature 2012 » p 140
- « Concours jeunes de photo nature 2013 » p 144
- « Concours jeunes de photo nature 2014 » p 148
- « Concours jeunes de photo nature 2015 » p 152
- **Tony CROCETTA** : « 20 ANS de photographie et reportages animaliers » p 448
- **Stephen DALTON** : « La photo ultra-rapide » p 228
- **Jean-Louis DAUDIER** : « Instants naturels 3 » p 268
- **Scott DAVIS** : « Vanishing people – A struggle to survive » p 520
- **Claude DELMAS** : « Les sept merveilles de l'eau » p 208
- **C. DELORME et F. DUPONT** : « Dans l'intimité du chaudron » p 404
- **Stéphane DENIZOT** : « Rives du Lac » p 52
 - « Rives et rivières de Haute-Marne » p 56
- **Tui de ROY** : « Le monde des Albatros et les îles Galapagos » p 300
- **Patrick DESGRAUPES** : « Islande, le sublime et l'imaginaire » p 368
- **Xavier DESMIER** : « Crozet, archipel du bout du monde » p 292
 - « Guinée, le peuple des mangroves » p 164
 - « Pêche avec les loutres du Bengale » p 168
- **Julie de WAROQUIER** : « Strangers » p 216
- **Eric DRAGESCO** : « Faune d'Afrique Australe » p 240
 - « Mongolie sauvage, du Gobi à l'Altaï » p 380
- **A.FATRAS, Y.LANCEAU & A.VISAGE** : « 40 ans de photo nature » p 224
- **J-P FERRERO** : « Terres australes de J-P FERRERO » p 320
- **Olivier FOLLMI** : « Sagesses de l'humanité » p 176
 - « Poussières d'étoiles » p 172
- **Eric GIRARDOT** : « Nature de Haute-Marne » p 60
- **Pierre GLEIZES** : « Sauve qui veut : trente ans de photos aux côtés de Greenpeace » p 420
 - « Plaidoyer contre la surpêche » p 480

• Sergey GORSHKOV : « Péninsule des ours » « The red fox » « Les cascades du plateau de Poutorana »	p 252 p 256 p 498
• Olivier GRUNEWALD : « Nature »	p 308
• Muriel HAZAN : « L'art du végétal, un festival de formes (...) »	p 272
• Stéphane HETTE, Marcello PETTINEO et Emmanuel FERY : «4m ² de nature»	p 24
• « Le voyage de Hubble dans le temps et l'espace »	p 510
• Pascal KOBEH : « Visions sous-marines »	p 200
• LPO Champagne-Ardenne : « Bocage en sursis -espèces en danger »	p 456
• Brigitte MARCON & Jean-Jacques ALCALAY : « Bêtisier sauvage »	p 416
• Bence MATE : « A l'affût des oiseaux »	p 340
• Guillaume MAZILLE : « Enfance de baleine »	p 184
• David MEIER : « Haute-Marne, aux sources animales »	p 44
• Fabrice MILOCHAU : « Planète France »	p 388
• Christian MOLITOR : « Nouvelle-Zélande, Ile de Jade » « Paysages et lumières du monde »	p 392 p 396
• Vincent MUNIER : « Solitudes »	p 432
• Alexander MUSTARD : « Le secret des mers »	p 496
• Pietro OLIVETTA : « Nocturne savane »	p 514
• Patrice OLIVIER : « Les fourmis rousses des bois »	p 232
• « La France de Thomas PESQUET »	p 516
• Alain PONS : « Un autre regard »	p 212
• S. POPINET & C. FREIDEL : « Nature au Kirghizistan (...)»	p 384
• Louis-Marie PREAU : « Vie sauvage » « Sahara, domaine du fennec »	p 60 p 440
• REZA : « Sombre caviar, l'esturgeon de la mer Caspienne (...) »	p 188
• Manon ROLIN (jeune photographe) : « De près, de loin »	p 40
• Régine ROSENTHAL : « Madagascar, l'eden fragile »	p 304
• C. RUOSO & E. GRUNDMANN : « Il pleut, il mouille »	p 412
• Cyril RUOSO : « L'île aux dragons »	p 424
• François SAVIGNY : « A chacun ses lumières »	p 236
• Lynn SCHOOLER : « Home Range »	p 328
• Florian SCHULZ : « Wilderness: from the mountain to the sea »	p 324
• Jorge SIERRA : « Le loup ibérique »	p 248
• Hans SILVESTER : « Les écrits du vent » « La planète affolée »	p 376 p 36
• Fabrice SIMON : « Un coup d'aile dans la nuit »	p 348
• Paul STAROSTA : « Différents aspects des reptiles »	p 416
• Franck VOGEL : « Fleuves frontières, la guerre de l'eau aura-t-elle lieu ? »	p 503
• Staffan WIDSTRAND : « Suède sauvage » « Wild Wonders of China » avec Chen JIAIWEI	p 308 p 488
• Steve WINTER : « Sur la piste des fauves »	p 248

• Winfried WISNIEWSKI : « Regards »	p 312
• Xavier Zimbardo : « S'engager pour l'espoir »	p 476
• Oeuvre collective : « Lac du Der, regard intérieur »	p 372
• Oeuvre collective : « La grue cendrée sur le Lac du Der »	p 344
• Oeuvre collective : « La migration des grues cendrées »	p 348
• Oeuvre collective : « La nature vue d'en haut »	p 296
• Oeuvre collective : P. BOURGUIGNON, S. HETTE, D. MEIER : « Les beautés de la nature haut-marnaise »	p 64
• Oeuvre collective : « Les Grues du monde »	p 360
• Oeuvre collective : « Quand le réchauffement climatique jette un froid sur la planète (Naturagency) »	p 496

Expositions extérieures

• Biosphoto : « Ces animaux mal aimés »	p 400
• Biosphoto : « Blessures de Terre »	p 32
• Fabien BRUGGMANN & Bruno FOUILLAT : « Le castor »	p 244
• P. BOURGUIGNON, S. HETTE, D. MEIER : « Les beautés de la nature haut-marnaise »	p 64
• Ciel & Espace : « Ciel, Nature sans frontières »	p 28
• « Concours international de photo nature 2012 » du Festival de Montier	p 96
• « Concours international de photo nature 2013 »	p 100
• « Concours international de photo nature 2014 »	p 104
• « Concours international de photo nature 2016 »	p 112
• « Concours international de photo nature 2017 »	p 524
• Stéphane DENIZOT : « Rives du lac »	p 52
• Pierre GLEIZES : « Un plaidoyer contre la surpêche »	p 480
• « Loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature - 40 ans plus tard quels succès, quels regrets ? »	p 460
• Michel LOUP : « A fleur d'eau » « Plongée dans l'Ornain »	p 20 p 196
• David MEIER : « Haute-Marne, aux sources animales »	p 44
• Fabrice MILOCHAU : « Planète France »	p 388
• Oeuvre collective : « Les Grues du monde »	p 360
• Oeuvre collective : « La migration des grues cendrées »	p 348
• C. RUOSO & E. GRUNDMANN : « Il pleut, il mouille »	p 412
• « Quand le réchauffement climatique jette un froid sur la planète (Naturagency) »	p 496
• Hans SILVESTER : « La planète affolée »	p 36
• Xavier ZIMBARDO : « Parc national du Djoudj »	p 344

Les thèmes d'exposition

Ampubiens

- « A fleur d'eau », **Michel LOUP** p 20

Art et Nature

- « 4m² de nature » **Stéphane HETTE, Marcello PETTINEO, Emmanuel FERY** p 24

Astronomie

- « Ciel, Nature sans frontières », **Ciel & Espace** p 28
- « Alqueva, Paradis du Ciel Noir », **Miguel CLARO** p 506
- « Le voyage de **Hubble** dans le temps et l'espace » p 510
- « Nocturne savane », **Pietro OLIVETTA** p 514
- « La France de Thomas Pesquet » p 516

Biodiversité

- « Le Cristal : disparition des glaciers, changement climatique », **James BALOG** p 436
- « Blessures de Terre », **Biosphoto** p 32
- « Plaidoyer contre la surpêche », **Pierre GLEIZES** p 480
- « La planète affolée », **Hans SILVESTER** p 36
- « Quand le réchauffement climatique jette un froid que la planète » p 500
- « Loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature – 40 ans plus tard quels succès, quels regrets ? » p 460

Biodiversité de nos régions

- « Bocage en sursis -espèces en danger », **LPO Champagne-Ardenne** p 456
- « De près, de loin », **Manon ROLIN** (jeune photographe) p 40
- « Haute-Marne, aux sources animales », **David MEIER** p 44
- « Nature de Haute-Marne », **Eric GIRARDOT** p 48
- « Rives du lac », **Stéphane DENIZOT** p 52
- « Rives et rivières de Haute-Marne », **Stéphane DENIZOT** p 56
- « Vie Sauvage », **Louis-Marie PREAU** p 60
- « Les beautés de la nature haut-marnaise », **Pascal BOURGUIGNON** p 64
- « Délices silvestris », **Fabrice CAHEZ** p 464

Stéphane HETTE
David MEIER

Concours

- « Concours international de photo nature 2005 » du Festival Photo Montier p 68
- « Concours international de photo nature 2006 » p 72
- « Concours international de photo nature 2007 » p 76
- « Concours international de photo nature 2008 » p 80
- « Concours international de photo nature 2009 » p 84
- « Concours international de photo nature 2010 » p 88
- « Concours international de photo nature 2011 » p 92
- « Concours international de photo nature 2012 » p 96
- « Concours international de photo nature 2013 » p 100
- « Concours international de photo nature 2014 » p 104
- « Concours international de photo nature 2015 » p 108
- « Concours international de photo nature 2016 » p 112
- « Concours international de photo nature 2017 » p 524
- « Concours jeunes de photo nature 2006 » p 116
- « Concours jeunes de photo nature 2007 » p 120
- « Concours jeunes de photo nature 2008 » p 124
- « Concours jeunes de photo nature 2009 » p 128
- « Concours jeunes de photo nature 2010 » p 132
- « Concours jeunes de photo nature 2011 » p 136
- « Concours jeunes de photo nature 2012 » p 140
- « Concours jeunes de photo nature 2013 » p 144
- « Concours jeunes de photo nature 2014 » p 148
- « Concours jeunes de photo nature 2015 » p 152
- « Résultats du concours hongrois 2006 » (**Natur'Art Society of Hungarian Nature photography**) p 156
- « Russia Golden Turtle » (concours russe 2010) p 160

Ethno-nature

- « Vanishing people – A struggle to survive », **Scott DAVIS** p 520
- « Guinée, le peuple des mangroves », **Xavier DESMIER** p 152
- « Pêche avec les loutres du Bengale », **Xavier DESMIER** p 156
- « Poussières d'étoiles », **Olivier FOLLM** p 160
- « Sagesse de l'Humanité », **Olivier FOLLM** p 164
- « Mami Wata, Mère des eaux », **J-F HELLIO & N. VAN INGEN** p 168
- « Fleuves frontières », **Franck VOGEL** p 503
- « S'engager pour l'espoir », **Xavier ZIMBARDO** p 476

Graphisme / Vision Libre

- « Les Sept Merveilles de l'Eau », **Claude DELMAS** p 196
- « Un autre regard », **Alain PONS** p 200
- « Strangers », **Julie de WAROQUIER** p 204

Histoire de la photographie et technique

- « Macro au fil des saisons », **Gérard BLONDEAU** p 208
- « 40 ans de photo nature », **A.FATRAS, Y.LANCEAU, A.VISAGE** p 212
- « La photo ultra-rapide », **Stephen DALTON** p 216

Hommages

- « Hommage à Christophe Sidamon-Pesson », **éditions HESSE** p 468
- **Robert HAINARD, (Michel & Vincent MUNIER)** p 484

Insectes

- « Les fourmis rousses des bois », **Patrice OLIVIER** p 220

Mammifères

- « A chacun ses lumières », **François SAVIGNY** p 224
- « Faune d'Afrique Australe », **Eric DRAGESCO** p 228
- « Le castor », **Fabien BRUGGMANN & Bruno FOUILLAT** p 232
- « Le loup ibérique », **Jorge SIERRA** p 236
- « Péninsule des ours », **Sergey GORSHKOV** p 240
- « The Red Fox », **Sergey GORSHKOV** p 244
- « Un homme et des loups », **Jim BRANDENBURG** p 452
- « Sahara, domaine du fennec », **Louis-Marie PREAU** p 440
- « Sur la piste des fauves », **Steve WINTER** p 248

Monde sous-marin

- « Enfance de baleine », **Guillaume MAZILLE** p 172
- « Face à face », **Kazem BAYRAM** p 176
- « Sombre caviar, l'esturgeon de la mer Caspienne (...) », **REZA** p 180
- « Plongée dans l'Ornain », **Michel LOUP** p 184
- « Visions sous-marines », **Pascal KOBEH** p 188
- « Instants subaquatiques », **Collectif SEACAM** p 192
- « Le secret des mers », **Alexander MUSTARD** p 496

Monde végétal

- « Eveil de la nature », **Frédéric BOITEUX** p 252
- « Instants naturels 3 », **Jean-Louis DAUDIER** p 256
- « L'art du végétal », **Muriel HAZAN** p 260

Nature

- « Tanzanie en Noir et Blanc », **Jean-Paul BESSON** p 264
- « A la poursuite de la lumière », **Maurizio BIANCARELLI** p 268
- « Sur les traces de loup », **Patrick BLIN** p 272
- « Avant les arbres », **Jim BRANDENBURG** p 276
- « Un homme et des loups », **Jim BRANDENBOURG** p 452
- « Le Pantanal sauvage », **Mike BUENO** p 472
- « 20 ANS de photographie et reportages animaliers », **Tony CROCETTA** p 448
- « Crozet, archipel du bout du monde », **Xavier DESMIER** p 284
- « Les cascades du plateau de Poutorana », **Sergey GORSHKOV** p 498
- « Nature », **Olivier GRUNEWALD** p 300
- « La nature vue d'en haut », **Oeuvre collective** p 288
- « Le monde des Albatros et les îles Galapagos », **Tui de ROY** p 292
- « Madagascar, l'Eden fragile », **Régine ROSENTHAL** p 296
- « Regards », **Winfried WISNIEWSKI** p 304
- « Suède sauvage », **Staffan WIDSTRAND** p 308
- « Terres australes de J-P FERRERO », **J-P FERRERO, J-M LABAT** p 312
- « Wilderness: from the mountain to the sea », **Florian SCHULZ** p 316
- « Home range », **Lynn SCHOOLER** p 320
- « Love Parade », **Biosphoto** p 324
- « Orient sauvage », **Biosphoto** p 328
- « Solitudes », **Vincent MUNIER** p 432
- « Wild Wonders of China » (Nature sauvage de Chine) p 488
- « Immersion dans la nature en clair-obscur », **Cindy JEANNON** p 506
- « Métamorphose dans l'intensité du Bleu », **Cindy JEANNON** p 502
- « Au pays des fées », **Cindy JEANNON** p 498

Oiseaux

- « A l'affût des oiseaux », **Bence MATE** p 332
- « La grue cendrée sur le Lac du Der », **Oeuvre collective** p 336
- « La migration des grues cendrées », **Oeuvre collective** p 340
- « Parc National du Djoudj », **Xavier ZIMBARDO** p 344
- « Un coup d'aile dans la nuit », **Fabrice SIMON** p 348
- « Les grues du monde », **Oeuvre collective** p 352

Paysages

- « Atacama, déserts d'altitude », **Serge BRUNIER** p 356
- « Islande, le sublime et l'imaginaire », **Patrick DESGRAUPES** p 360
- « Lac du Der, regard intérieur », **Oeuvre collective** p 364
- « Les écrits du vent », **Hans SILVESTER** p 368
- « Mongolie sauvage, du Gobi à l'Altaï », **Eric DRAGESCO** p 372
- « Nature au Kirghizistan, Tiens Shans les montagnes célestes »,
S.POPINET & C.FREIDEL p 376
- « Planète France », **Fabrice MILOCHAU** p 380
- « Nouvelle-Zélande, Ile de Jade », **Christian MOLITOR** p 384
- « Paysages et lumières du monde », **Christian MOLITOR** p 388

Pédagogique

- « Ces animaux mal aimés, menaçants, inquiétants & fascinants »,
BIOSPOTO p 392
- « Dans l'intimité du chaudron », **Cyrille DELORME**
Frédéric DUPONT p 396
- « Comme vache qui pisse », **François LASSERRE**
Roland GUARRIGUE p 400
- « Il pleut, il mouille », **Emmanuelle GRUNDMANN & Cyril RUOSO** p 404
- « Bêtisier sauvage », **Brigitte MARCON & Jean-Jacques ALCALAY** p 408

Photojournalisme pour la protection de la nature

- « Sauve qui veut : Trente ans de photo aux côtés de Greenpeace »,
Pierre GLEIZES p 412
- « Plaidoyer contre la surpêche », **Pierre GLEIZES** p 480

Reptiles

- « L'île aux dragons », **Cyril RUOSO** p 416
- « Différents aspects des reptiles », **Paul STAROSTA** p 420

Expositions de l'Agence de l'Eau Seine Normandie

- « Eau de la nature, eau des hommes », **Pascal STRITT**
- « L'arbre, allié de l'eau », **Pascal BOURGUIGNON**
- « Vallée de Marne, vallée de vie », **Patrick DIEUDONNE**
- « Vallée de Marne, vallée de vie en 2015 », **Pascal BOURGUIGNON, Vincent MUNIER & Katia COLLINET**
- « Eau dessus, eau dessous », **Fabrice AUDIER**
- « Eau, espace, espèces », **Pascal BOURGUIGNON**
- « Secrets de rivières », **Michel LOUP**
- « Rect'eau, vers'eau : la fache cachée des ruisseaux », **Pascal BOURGUIGNON**
- « Ricochets Nord / Sud », **Jean-François HELLIO et Nicolas VAN INGEN**
- « 50 ans déjà, 50 ans seulement - au service de l'Eau citoyenne », **Pascal BOURGUIGNON et Stéphane HETTE**

« A fleur d'eau »

Le photographe

Photographe professionnel depuis 1985, Michel LOUP est spécialisé depuis quelques années dans la photographie subaquatique. Ses nombreux reportages à l'étranger (Rajasthan, Madagascar, Brésil) ne le détournent pas de sa fidélité à sa belle région du Jura, aux quelques lacs encore secrets. L'eau, qu'elle soit sous forme de neige, de glace ou de brume, devient l'élément essentiel de toute sa production, Cette fascination pour l'eau a entraîné son objectif à la découverte de l'univers subaquatique non seulement à la surface des lacs et rivières, mais aussi de l'autre côté du miroir, à la recherche du « Paysage Originel »

Michel Loup, primé au Wildlife Photographer of the Year en octobre 2005 avec, notamment pour un reportage effectué au Brésil (Olho d'Agua), a publié plusieurs livres qui expriment ses liens profonds l'unissant à la Nature et aux paysages de « sa montagne... » (« Jura de Lumières » et « Paysages-Massif du Jura », éditions Michel LOUP ; « Passion du Jura » éditions Stéphane BACHES).



L'exposition

Invitation à l'univers subaquatique. Ou la recherche du « Paysage Originel »
Laissons-nous aller, A Fleur d'eau « ...à fleur de peau, j'ai toujours cette sensation de quitter un monde pour en retrouver un autre, plus pur, plus caressant, presque familier. Se laisser glisser dans le vert profond des lacs et, à peine le sillage refermé derrière soi, évoluer au milieu d'une forêt de nymphéas comme sous les voûtes d'une cathédrale. Mais la beauté des paysages subaquatiques ne doit pas masquer la fragilité de ces biotopes qui sont de plus en plus menacés. Il importe à chacun d'en prendre conscience, de les respecter, de les protéger. »

Données techniques

Exposition extérieure :

- 16 tirages sur Dibond 135 x 200 cm
- 8 tirages sur Dibond 80 x 120 cm
- 1 bâche 2 x 3 m
- 1 panneau de présentation 60 x 135 cm

Caisses de transport :

- 3 caisses de 21 x 204 x 139 cm
- caisse 1 de 88 kg
- caisse 2 de 89 kg
- caisse 3 de 70 kg





[Retour sommaire](#)

« 4m² de nature »

Présentation

Stéphane HETTE

Illustrateur de formation, Stéphane découvre la photographie par hasard, à 37 ans. Après une année de tâtonnement, il développe une méthode de prise de vue du vivant qui lui est propre. Préservant l'environnement et l'intégrité de ses sujets, il travaille sans autre moyen que sa patience et sa connaissance des espèces, pour réaliser ses photographies. Stéphane participe à la fondation du magazine Nat'images et devient membre de la rédaction, avec la triple casquette de découvreur de talents, d'illustrateur et d'auteur de textes et images. Ses photographies illustrent des articles de vulgarisation sur la nature, le plus souvent coécrits avec des scientifiques ou des naturalistes de terrain. «4m² de nature» est primé en 2011 et 2012 aux Photographies de l'année.

Marcello PETTINEO

Artiste naturaliste, aujourd'hui reconnu, il a consacré toute son énergie à son métier de designer-graphiste qui se confond intimement avec ses passions : l'expression artistique, la nature et la pêche à la mouche, qui l'ont conduit à parcourir le monde.

C'est en 2009, suite à un voyage en Centrafrique, où il découvre l'esprit des grands safaris, qu'il décide de s'orienter définitivement vers une carrière artistique.

Inspiré par les périples des grands artistes naturalistes d'autrefois, et nourri par les ambiances des cabinets de curiosités, son style s'affirme au travers de ses études qui s'affichent comme les pages d'un gigantesque carnet de voyage.

Au-delà de son talent exceptionnel de dessinateur, en revisitant l'esprit des grands naturalistes, Marcello nous invite à explorer et à nous questionner sur notre rapport à la nature sauvage.»

Emmanuel FERY

Amoureux de nature, Emmanuel cherche, à travers son travail d'animateur nature et d'éducateur spécialisé, à transmettre ses connaissances, à sensibiliser le public et à en modifier le comportement.

Par un sens du contact et un esprit pédagogue, tout est bon pour mettre le nez dehors ... repérage d'empreintes et d'espèces végétales, écoute de chants d'oiseaux, étude de milieux, diaporamas photos, création de sentiers, inventaire de la flore et de la faune, réalisation de livrets pédagogiques sur les richesses naturelles locales.

L'exposition

La volonté d'inscrire la biodiversité de la région Champagne-Ardenne, dans le patrimoine comme une richesse, voire un atout touristique, d'en montrer la variété et de redonner à ses habitants, comme aux visiteurs de notre région, l'envie de découvrir ce qui les entoure.

Le tout, avec un esprit naturaliste et artistique, afin de mêler science et nature, modernité et histoire.

Faire prendre conscience au public que la nature n'est pas un sanctuaire lointain, mais qu'elle commence à notre porte, qu'elle est proche de nous et que la plupart du temps, nous cohabitons, sans même nous en apercevoir. Un peu comme M. JOURDAIN pratiquait la prose à son insu ! Nous voilà donc involontairement immergés dans la nature...

4m² de nature

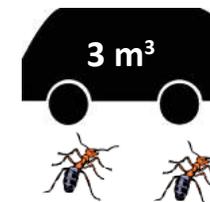
C'est depuis 2006, l'étude de 4 biotopes bien distincts : la mare, la forêt, la prairie cultivée, le jardin; autant de lieux faciles d'accès en Région Champagne-Ardenne, comme ailleurs, qui regorgent de trésors. Discrète et souvent méconnue, cette biodiversité de proximité est un patrimoine riche sur lequel nous pouvons nous appuyer pour faire découvrir ce qu'est la nature, ses interactions, son utilité et le lien imperceptible et essentiel qui nous lie. Ce projet est articulé autour de 3 axes : une grande exposition tout public, où, oiseaux, micro-mammifères, plantes et autres insectes côtoieront, poissons et batraciens, un livre richement illustré et commenté et des animations pédagogiques à destination des écoles. Ce travail laissera, bien sûr, une large place aux nombreux papillons endémiques.

Données techniques

Exposition intérieure :

- 1 panneaux de présentation des Flashcodes + panneaux flashcodes
- 18 panneaux 20 x 30 cm
- 12 panneaux 60 x 90 cm
- 16 panneaux 50 x 75 cm
- 2 panneaux 44 x 64 cm

Sur dibond avec attaches
Caisse 91 Kg



« Ciel, Nature sans frontière / Le voyage immobile des astrophotographes »

Présentation

L'agence - Ciel et Espace Photos - diffuse les photos des astrophotographes les plus renommés. Elle dépend de l'Association Française d'Astronomie (AFA), éditrice de la plus grande revue d'astronomie en langue française : Ciel et Espace. L'AFA organise également, la nuit des étoiles, tous les étés.

En 2012, Macrocosme a vu le jour, il s'agit d'une seconde revue dont le but est de valoriser le contenu de l'agence photo Ciel et Espace.

Les astrophotographes sont pour la grande majorité d'entre eux, de simples amateurs qui ont à cœur de partager, avec le plus grand nombre, leur passion pour la beauté du ciel. Certains d'entre eux acquièrent un niveau de technicité rivalisant avec les astronomes professionnels.

L'agence Ciel et Espace Photos diffuse également les photos des plus grands organismes de recherche comme : l'Agence Spatiale Européenne (ESA), la NASA, l'Observatoire Européen Austral (ESO).

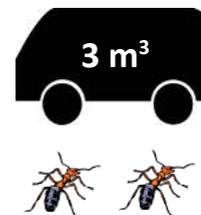
L'exposition

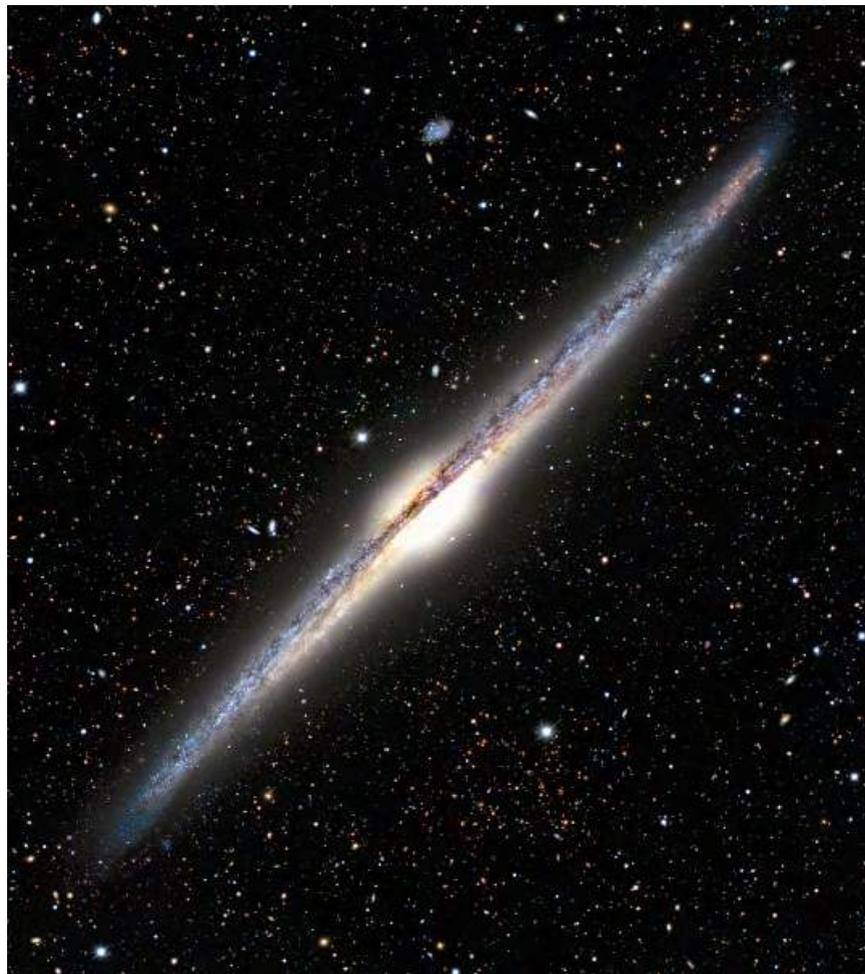
Lorsqu'on lève les yeux vers le ciel, l'étendue de la Nature devient infinie. Les astrophotographes de l'agence Ciel et Espace Photos vous invitent à un voyage immobile. Vous allez partir à la découverte de phénomènes célestes variés, visibles à l'œil nu. Certains sont très spectaculaires comme les éclipses, les comètes et les aurores boréales. Si cette découverte vous pique au vif, vous pourrez suivre les amoureux de la nuit plus loin, derrière leurs télescopes. Ces instruments nous portent à des années lumière, voir des millions d'années lumière. Vous plongerez alors dans un Univers peuplé de nébuleuses colorées, de galaxies et d'amas d'étoiles. Ces faibles sources de lumière, piquées sur la voûte céleste, offrent des panoramas graphiques et mystérieux. Ils nous questionnent sur nos origines et la vie dans l'Univers.

Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 panneaux 50 x 75 cm sur dibond de 2mm d'épaisseur avec attaches.
- 20 tirages pour caissons lumineux
- 20 panneaux 76 x 122 cm
- 2 bâches de 3 x 2 m
- 3 bâches 5,80 x 5,80 m
- 1 bâche 4 x 3 m





[Retour sommaire](#)

« Blessures de Terre »



Présentation

Depuis vingt ans, Biosphoto montre le Vivant dans toute sa beauté et sa diversité.

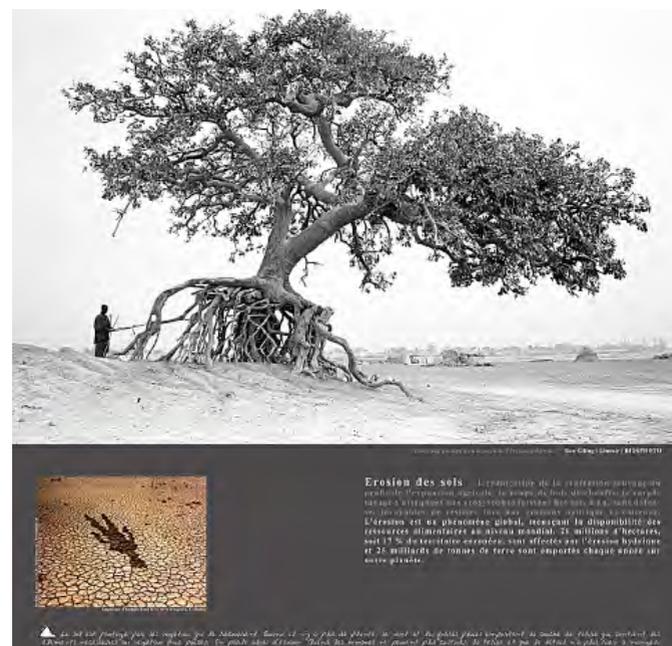
Il nous a semblé nécessaire et urgent de témoigner de sa vulnérabilité. Cette exposition illustre les problèmes essentiels de l'écologie mondiale grâce aux images des meilleurs photographes de nature et d'environnement. Ces photos ont été sélectionnées parmi des dizaines de milliers pour la valeur de leur témoignage et leur force symbolique.

Au-delà de la situation propre à chacune c'est donc l'ensemble de la problématique environnementale qui est proposé à la réflexion de tous.

Parcours enfant : cette exposition propose deux niveaux de lecture, dont un, destiné à un jeune public. Le texte qui accompagne chaque panneau encadré par des pictogrammes thématiques lui explique les concepts des problèmes environnementaux.



Déforestation effrénée. Quelle est la cause de la déforestation ? L'absence de la forêt d'origine du globe a permis, notamment, de créer un climat plus agréable et d'augmenter la population mondiale. Mais les besoins de l'État de l'Indonésie en : La déforestation à long terme entraîne des conséquences graves de déforestation : Les populations locales des pays tropicaux souffrent de la déforestation. Les forêts primaires couvrent 31% de la superficie terrestre et ont disparu de 80% en 1990.



Erosion des sols. L'érosion des sols est un processus naturel, le vent et les pluies entraînent la perte de la couche superficielle de la terre, riche en nutriments. L'érosion est un phénomène global, menaçant la disponibilité des ressources alimentaires au niveau mondial. 25 millions d'hectares, soit 15% de la superficie agricole, sont affectés par l'érosion hydrique et 25 milliards de tonnes de terre sont emportées chaque année sur notre planète.

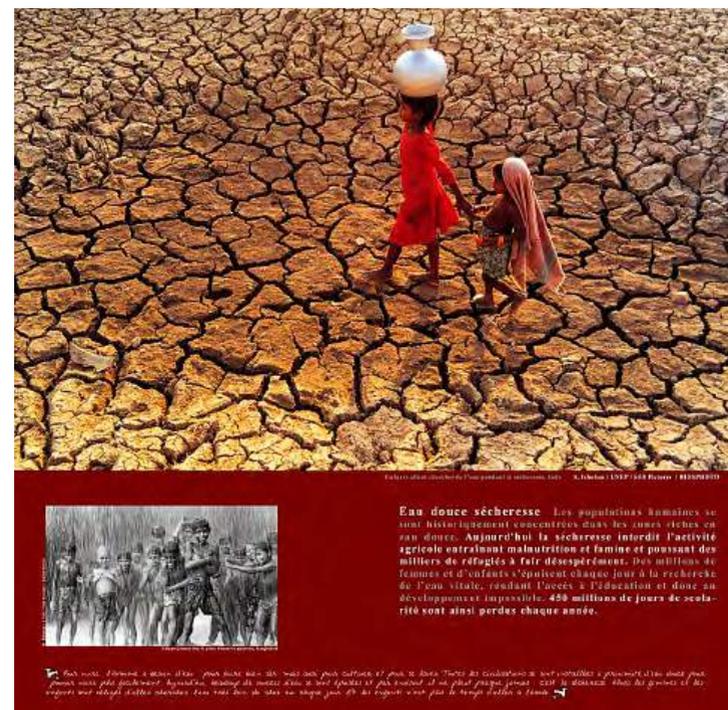
Données techniques

Exposition extérieure :

- 1 panneau de présentation
- 40 panneaux 120 x 120 cm

Caisses de transport

- 5 caisses de 52 kg
- 26 x 123 x 124 cm



Eau douce sécheresse. Les populations humaines se sont historiquement concentrées dans les zones riches en eau douce. Aujourd'hui, la sécheresse infligée à l'activité agricole entraîne malnutrition et famine et pousse des milliers de réfugiés à fuir désespérément. Des millions de femmes et d'enfants s'épuisent chaque jour à la recherche de l'eau potable, rendant l'accès à l'éducation et donc au développement impossible. 450 millions de jours de scolarité sont ainsi perdus chaque année.



Photo: Wikimedia Commons / David J. Phillip / Getty Images / iStockphoto.com



Eau douce polluée 3,2 milliards d'habitants ne boivent pas d'eau non polluée. 1,8 milliard d'habitants n'ont pas accès à une eau potable saine. Plus de 800 millions de personnes vivent dans des zones insalubres. Bien que les pays riches s'organisent en réseaux citoyens pour gérer les eaux usées domestiques ou industrielles, ils échappent pas ou peu aux conséquences des rejets accidentels ou non des industries chimiques, pharmaceutiques, agricoles, nucléaires...

Photo: Agence française pour l'environnement / Agence française pour l'environnement / Agence française pour l'environnement



Photo: Wikimedia Commons / David J. Phillip / Getty Images / iStockphoto.com



Biodiversité complexe La Nature est extraordinairement complexe. Il y a plus de deux siècles pour que les savants inventeront environ 1,75 million d'espèces d'êtres vivants et découvriront les mécanismes subtils des écosystèmes. Micro-organismes, végétaux et animaux vivent dans une foisonnante interdépendance. L'humanité doit prendre conscience de sa responsabilité dans la préservation de cette diversité, source de beauté et d'équilibre.

Photo: Wikimedia Commons / David J. Phillip / Getty Images / iStockphoto.com

Il y a des milliards de plantes et d'animaux sur la terre. Les scientifiques ont compté 1,75 million d'espèces différentes, comme une grande partie de ce qui nous entoure. Mais il y a encore beaucoup de choses que nous ne connaissons pas. Il y a encore beaucoup de choses que nous ne connaissons pas. Il y a encore beaucoup de choses que nous ne connaissons pas.



Photo: Wikimedia Commons / David J. Phillip / Getty Images / iStockphoto.com



Eau douce accessible 1,1 milliard d'êtres humains n'ont pas accès à une eau potable. Et si la population mondiale continue de croître, 2,5 milliards de personnes ne boiront pas d'eau potable. Bien que les pays riches s'organisent en réseaux citoyens pour gérer les eaux usées domestiques ou industrielles, ils échappent pas ou peu aux conséquences des rejets accidentels ou non des industries chimiques, pharmaceutiques, agricoles, nucléaires...



Photo: Wikimedia Commons / David J. Phillip / Getty Images / iStockphoto.com



Agriculture industrielle dévastatrice L'agriculture industrielle, avec ses modes de production dévastateurs, a entraîné la destruction de millions d'hectares de terres fertiles. Plus de la moitié de la population mondiale souffre de malnutrition. L'agriculture industrielle a entraîné la destruction de millions d'hectares de terres fertiles. Plus de la moitié de la population mondiale souffre de malnutrition. L'agriculture industrielle a entraîné la destruction de millions d'hectares de terres fertiles. Plus de la moitié de la population mondiale souffre de malnutrition.

Il y a des milliards de plantes et d'animaux sur la terre. Les scientifiques ont compté 1,75 million d'espèces différentes, comme une grande partie de ce qui nous entoure. Mais il y a encore beaucoup de choses que nous ne connaissons pas. Il y a encore beaucoup de choses que nous ne connaissons pas. Il y a encore beaucoup de choses que nous ne connaissons pas.

« La planète affolée »

Le photographe

Né en 1938 en Allemagne, Hans SILVESTER fait ses premières photographies à l'âge de 12 ans.

Défenseur inconditionnel de la nature, il publie en 1960 un livre remarqué sur la Camargue avec un texte de Jean Giono. Membre de l'agence Rapho, ses derniers reportages l'ont amené en Inde, au Rajasthan où il a photographié les peuples du désert du Thar et l'incroyable bestiaire des fresques du Shekhawati.

L'exposition

Dans les années 1970 à 1985, j'étais certainement le photographe qui s'est le plus intéressé aux problèmes de l'environnement. J'étais le premier à faire un grand reportage sur la déforestation en Amazonie. En 1990, j'ai publié mon premier livre sur l'eau, un cri d'alarme pour l'avenir de l'eau. 25 ans après les problèmes de l'environnement ont changé, on en parle beaucoup plus, les problèmes continuent d'exister dans des formes moins visibles, mais plus dangereux. Il me semblait que c'était le temps de remonter mon travail sur l'environnement en association avec des images de beautés. Ce qui m'a intéressé, c'est le contraste entre beauté et bêtise, la comparaison des deux montre bien l'agression de l'homme contre la nature.

Données techniques

Exposition extérieure

- 28 photos 150 x 185 cm
plastifiées et collées sur dibond



Caisses de transport :

- 6 caisses de 193 x 24 x 155 cm
Caisse 1/6 : 81 kg
Caisse 2/6 : 81 kg
Caisse 3/6 : 81 kg
Caisse 4/6 : 81 kg
Caisse 5/6 : 70 kg
Caisse 6/6 : 71 kg





Paysage sur le plateau de Valençoul, Provence



Paysage désolant de la Crau avec au fond la décharge de Marseille



Récolte de blé en Espagne. Le blé joue un rôle primordial dans l'alimentation de l'humanité au point qu'il existe à Chicago une bourse mondiale pour la cotation du blé.



Récolte de blé traditionnelle sur l'île de Crète (Grèce). Ce blé est toujours transformé en farine sur place et chaque famille fait son propre pain.



Cours d'eau pollué dans la Crau



Rivière en Croatie



Les transports aériens sont devenus moins onéreux. Pour trouver le soleil et une mer propre, les Occidentaux vont de plus en plus loin (Îles des Bahamas).



Île de Mikonos (Grèce), paradis de vacances, avec des conséquences très difficiles à gérer.



Incendie dans le midi de la France



Chêne-lège qui a survécu le feu



Monoculture à la dimension d'un paysage complet (Andalousie, Espagne).



Camp de coquelicots en Provence



Traitement avec insecticide, France



Hanneton



Un tapis de mousse, Norvège



Déchet de pique-nique

« De près, de loin »

Le photographe

J'ai 16 ans, mes parents sont des passionnés de nature avec une préférence pour les oiseaux et les insectes. Depuis que je suis toute petite, je les accompagne dans leurs sorties. Une de mes toutes premières photos, prise quand j'avais 7 ans, m'a valu un premier prix au "Concours jeunes" du festival de Montier-en-Der. Cela m'a donné envie de continuer. Mes sujets favoris sont les insectes. Je m'efforce de photographier ceux qui passent le plus souvent inaperçus.

L'exposition

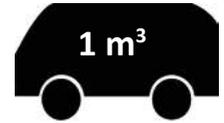
Les photos que j'ai choisies pour mon exposition ont été prises à Droyes (52) dans mon jardin ou tout près de chez moi. À une exception près : un coléoptère jaune photographié au Costa Rica. Les photos d'oiseaux viennent également de ce pays et d'Equateur.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 1 panneau de présentation
- 8 panneaux 40 x 60 cm





« Haute-Marne, aux sources animales »

Le photographe

Lauréat du Grand Prix 2009 du Concours CANON du Festival du Film de NAMUR (Belgique).

David Meier, haut-marnais de 37 ans, parcourt la nature, toujours en quête de découverte de la faune et de la flore. Il passe une grande partie de son temps libre dans des affûts, afin de capter les scènes de vie que la nature lui offre, dans ces moments-là. Un matin un chat forestier, un soir un torcol fourmilier et aussi... tant d'autres ! C'est par la photographie qu'il souhaite vous faire découvrir cette si fragile nature, qu'il faut respecter afin de la préserver le plus longtemps possible.



L'exposition

L'exposition représente la diversité de la faune et de la flore de Haute-Marne. Les photos sélectionnées, sont tirées du livre « Haute-Marne aux sources animales » de David Meier.

Données techniques

Exposition intérieure
- 19 tirages 50 x 70 cm



Exposition extérieure

- 10 bâches 1,4 x 2,1 m (horizontales)
- 1 bâche 2,1 x 1,4 m (verticale)
- 1 bâche 1,4 x 2,32 m (horizontale)
- 1 bâche 1,4 x 2,8 m (panoramique)
- 1 bâche 2,5 x 3 m (horizontale)





« Nature de Haute-Marne »

Le photographe

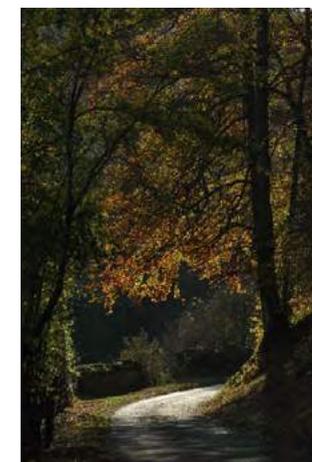
Eric Girardot, photographe indépendant depuis 1997, a débuté sa carrière comme photographe aérien.

Il travaille actuellement pour la presse, l'illustration de livres, l'industrie, les administrations.



L'exposition

Le photographe s'est intéressé aux couleurs et au graphisme des paysages haut-marnais.



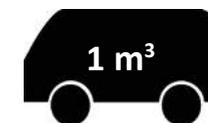
Données techniques

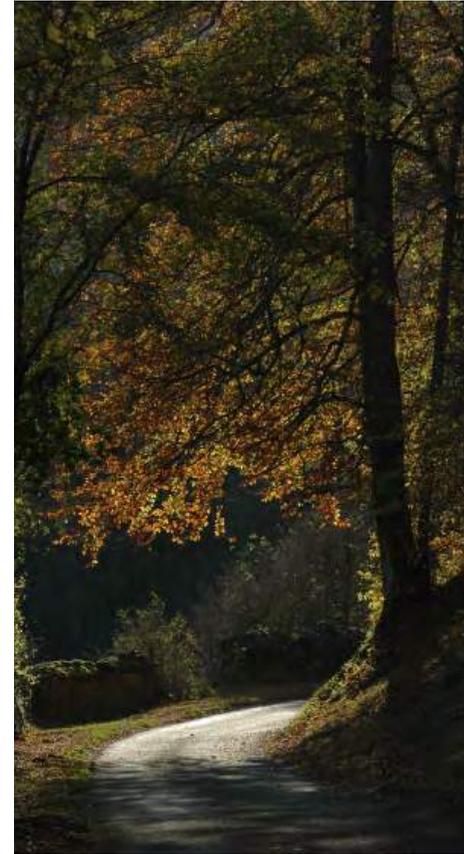
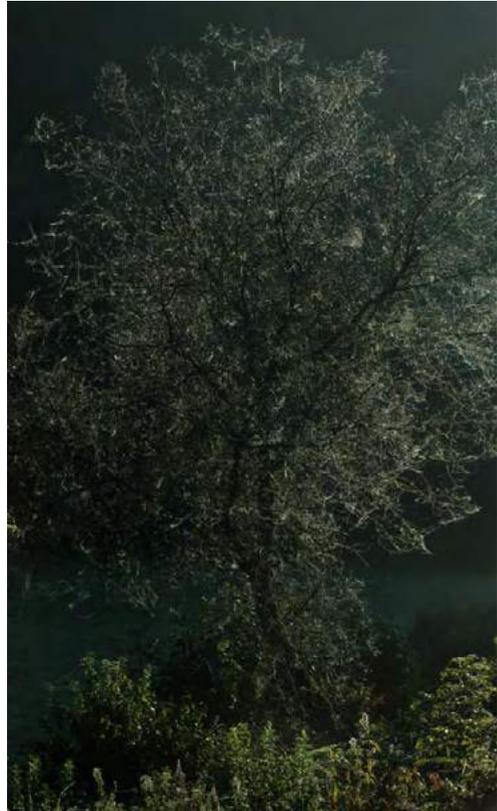
Exposition intérieure :

- 15 panneaux 50 x 75 cm

- Poids : 23 kg

L 84 x l 14 x H 72 cm





[Retour sommaire](#)

« Rives du lac »

L'exposition

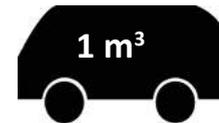
Auteur-photographe, il pratique la photographie animalière et de nature depuis de nombreuses années, dans la Champagne humide qu'il connaît bien. « Par la photographie, j'explore des lieux nouveaux ou je redécouvre des endroits que je croyais familiers. »

A travers une promenade en kayak, Stéphane DENIZOT s'est laissé inspirer par les lumières, l'ambiance de certains lieux. Les images qu'il nous offre, représentent une variété de paysages du lac du Der-Chantecoq, sous ses aspects bien connus, et qui parfois évoquent des paysages lointains.



Données techniques

Exposition intérieure ou extérieure :
- 15 impressions 80 x 120 cm (tissu)
conditionnées dans des rouleaux.





[Retour sommaire](#)

« Rives et rivières de Haute-Marne »

Le photographe

Stéphane DENIZOT se passionne depuis l'adolescence pour la photographie, l'ornithologie et la protection de la nature. Il pratique la photographie animalière et de nature dans la région Champagne-Ardenne et participe avec succès à des concours photographiques nationaux et internationaux. Pratiquant indifféremment la macrophotographie ou l'affût, Stéphane s'intéresse depuis peu à prospecter des milieux particuliers ou à choisir des sujets en fonction de ses inspirations.

Stéphane Denizot enseigne la photographie en tant qu'animateur au Club Léo Lagrange de Saint-Dizier. S'intéressant à tous sujets, il considère que la façon de regarder les choses est plus importante que la technique.

L'exposition

Flânant sur les berges, le photographe devient rêveur, le regard s'attarde dans un enchevêtrement de racines, glisse sur l'eau pour trouver l'ombre d'un aulne.

A travers une vingtaine de photographies couleurs, les principales rivières du nord haut marnais se dévoilent et se livrent à nous comme pour nous raconter une histoire.

Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 cadres de 40 x 60 cm

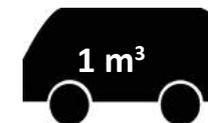
Caisses de transport :

- 2 caisses de 50 cm L x 34 cm l x 58 cm H

Sans roulettes

- Poids : Caisse 1/2: 24 kg

2/2: 27 kg





« Vie sauvage »

Le photographe

Louis-Marie Préau, originaire de la région des Pays de la Loire, s'est passionné très jeune pour la nature et la photographie, passant de nombreuses heures à rechercher et observer la vie sauvage. Photographe professionnel depuis 2001, il témoigne de la beauté de la nature. Lauréat de nombreux prix internationaux comme le Wildlife Photographer of the Year Competition (organisé par BBC Wildlife Magazine et le Muséum d'histoire naturelle de Londres). il collabore à de nombreuses revues à travers le monde et a publié plusieurs ouvrages.

Site web : www.louismariepreau.com



Données techniques

Exposition intérieure :

- 4 panoramiques 50 x 120 cm
- 16 tirages 50 x 75 cm
- 1 panneau de présentation

Caisses de transport :

- 1 caisse de 42 kg : 160 x 59 x 8,5 cm



L'exposition

Il existe plus de 10 000 îles et îlots en Méditerranée, dont environ 1 100 dans le bassin occidental. Ces espaces insulaires, souvent de petite taille, renferment une biodiversité exceptionnelle.

Refuges pour de nombreuses espèces, véritables laboratoires du vivant, elles représentent un enjeu majeur pour la protection de la biodiversité méditerranéenne. Sur ces espaces réduits, tout est accentué : la pression touristique, les changements climatiques, les pollutions, les espèces invasives... La moindre perturbation vient dérégler le savant dosage que la nature a mis des siècles à concocter. Pourtant, seulement 35 archipels sont officiellement gérés et bon nombre n'ont encore jamais été étudiés. Depuis 2005, le Conservatoire du littoral, en coordonnant l'initiative pour les « Petites Iles de Méditerranée », participe à la protection de ces micro-espaces grâce à la mise en place d'actions concrètes sur le terrain et en favorisant les échanges de savoir-faire et de connaissances entre les différents gestionnaires et spécialistes de l'ensemble du bassin méditerranéen.

A travers cette sélection de photographies réalisées lors des missions de l'Initiative PIM par Louis-Marie Préau, nous souhaitons sensibiliser à l'urgente nécessité de protéger ce patrimoine commun. Formé dans les brumes et les lumières douces de la région angevine, il a pourtant appris à aimer l'intensité du soleil, le ciel bleu criard et les coups de vent de la Méditerranée. Depuis 2008, Louis-Marie accompagne donc l'Initiative PIM lors de ses missions, au plus près des experts, partageant leur vie et leurs travaux.

A travers ces photos, il s'attache à faire partager l'objectif et l'esprit de l'initiative PIM, dévoilant ainsi la diversité de la faune et des paysages des petites îles de Méditerranée.





2013-02-07 14.53.05.jpg



2013-02-07 14.54.56.jpg



2013-02-07 14.34.07.jpg



2013-02-07 14.36.06.jpg



2013-02-07 14.58.44.jpg



2013-02-07 15.01.32.jpg



2013-02-07 14.39.17.jpg



2013-02-07 14.41.11.jpg



2013-02-07 15.03.15.jpg



2013-02-07 14.56.56.jpg



2013-02-07 14.44.30 inn



2013-02-07 14.48.12 inn



2013-02-07 14.51.03 inn



2013-02-07 14.37.43 inn

« Les beautés de la nature haut-marnaise »

L'exposition

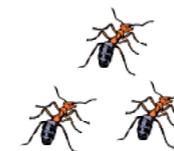
Exposition grand format sur bâches représentant la faune et la flore haut-marnaise à travers le regard de 3 photographes champardennais : Pascal BOURGUIGNON, Stéphane HETTE et David MEIER (photo aérienne du Lac du Der, animaux, insectes, mammifères, oiseaux, paysages)



Données techniques

Exposition extérieure

- 29 bâches entre 1,90 x 2,60m et 2,60 x 2,95 m





PB 11.jpg



PB 12.jpg



PB 13.jpg



DM 1.jpg



DM 10.jpg



DM 11.jpg



PB 2.jpg



PB 3.jpg



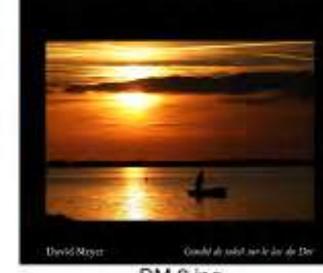
PB 4.jpg



DM 12.jpg



DM 13.jpg



DM 2.jpg



PB 5.jpg



PB 6.jpg



PB 7.jpg



DM 3.jpg



DM 4.jpg



DM 5.jpg



PB 8.jpg



PB 9.jpg



SH 1.jpg



DM 6.jpg



DM 7.jpg



DM 8.jpg



SH 10.jpg



SH 11.jpg



SH 12.jpg



DM 9.jpg



PB 1.jpg



PB 10.jpg

« Concours international de photo nature 2005 »

L'exposition

Mammifères et oiseaux sauvages, insectes, batraciens, plantes et paysages du monde entier sont regroupés dans cette exposition. Partez à la découverte des richesses de la nature.

Au fil des photographies, le spectateur découvre une belle diversité, à la fois dans la composition et dans le choix des sujets. Quelques approches novatrices sont remarquables.

Laissez-vous bercer par l'ambiance de certaines photographies comme celle du Pic noir de A. Darondeau. Bien que petit, l'oiseau en ombre chinoise capte immédiatement le regard du spectateur.

Appréciez l'originalité de l'image monochrome de M.C Bosse dont le léger flou donne une impression de mouvement et de fraîcheur.

Découvrez le petit insecte immobile dans le fouillis intime et harmonieux de la végétation immortalisé par S. Popinet.

Ressentez le vent chaud d'été qui court sur les herbes sèches et caresse la douce fourrure du renardeau de S. Popinet.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 63 panneaux plastifiés collés sur PVC de 40 x 60 cm
- 12 panneaux plastifiés collés sur PVC de 50 x 75 cm

Caisse de transport :

- Caisse 1/3 : 67 x 45 x 17 cm, 28 kg
- Caisse 2/3 : 67 x 45 x 17 cm, 31 kg
- Caisse 3/3 : 85 x 65 x 9 cm, 21 kg (12 photos)





Gérard DAVID.JPG



Gérard LORENZI.JPG



Glen & Emmanuele YANNIG.JPG



Marc VEILLARD.JPG



Miroslav LIBRA.JPG



Michel Denis-Huet.JPG



Guillaume BILY.JPG



Helio WIN INGEN (Proposition Prix CG).JPG



Hermann BREHM.JPG



Oliver GILLIERON.JPG



Patrice AGUILAR.JPG



Régis CAMIGNAUX.JPG



Jacques GALLON.JPG



Jean DUFRESNE.JPG



Jean-Claude BAGLE.JPG



Richard HEIMMANN.JPG



Sylvain CORDIER.JPG



Sylvain CORDIER 2.JPG



Jean-Claude BAGLE2.JPG



Jean-Luc BRENNIG.JPG



Lois e-Marie PREAU.JPG



[Retour sommaire](#)

« Concours international de photo nature 2006 »

L'exposition

Le jury du concours international de la photo de nature composé de Michel et Christine Denis-Huot (photographes), Katia Dewale-TeXier (communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette), Raphaël Rimoux (Canon) et Erik Sampers (Terre Sauvage) s'est réuni les 28, 29 et 30 juillet 2006.

Ce concours 2006 a été marqué par Vincent MUNIER, talentueux photographe, primé à plusieurs reprises à Montier-en-Der. Alliant une approche artistique à un regard naturaliste, Vincent MUNIER a en effet remporté cette année trois prix photographiques dont le Prix du Festival. Le Coup de Cœur quant à lui récompense une photographie prise dans des conditions météorologiques particulièrement difficiles. Cette image très forte, en plus d'offrir un témoignage photographique rare, dégage une ambiance très particulière.

Le Prix Spécial du Jury a été décerné à une image dont la composition et le graphisme ont retenu l'attention de tous. Cette photographie représente un écureuil au cœur d'une pinède (en plan large).

La qualité des images sélectionnées pour l'exposition du concours 2006 reflète parfaitement celle des images présentées au concours.



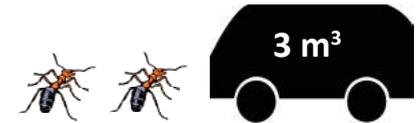
Données techniques

Exposition intérieure :

- 54 panneaux 40 x 60 cm plastifiés collés sur PVC
- 11 panneaux 50 x 75 cm plastifiés collés sur PVC
- 3 panneaux 40 x 120 cm plastifiés collés sur PVC

Caisses de transport :

- Caisse n°1 : 64 x 68 x 29 cm - 42 kg
- Caisse n°2 : 59 x 82 x 7 cm - 16 kg
- Caisse n°3 : 42 x 127 x 4 cm - 10 kg





arret-vol-blanc2_vin...



arret-vol-de-glace_g...



benoit_palusinski.jpg



benoit_vaution.jpg



1er-prix-oiseau_gillo...



2e-prix-oiseau_jacq...



andre_maurer(2).jpg



andre_maurer(3).jpg



caroline_antre.jpg



claudes_balcaen.jpg



coup-de-coeur-speci...



cyrille_delorme.jpg



andre_maurer.jpg



Aniard_ludovic.jpg



arret_gourmandise_...



arret_mante-vertre_...



etic_bacceca.jpg



fabrice_simon.jpg



franck_fouquet.jpg



franck_renard(2).jpg



arret-bel-hidalgo_ch...



arret-blanc_laurent_...



arret-combat aerien...



arret-combat_vincen...



franck_renard.jpg



frederic_coutellier.jpg



ghislain_simard.jpg



gregoru_ortet(2).jpg



arret-estampe-alain...



arret-intimidation_do...



arret-le-sourire_patri...



arret-MDH_stephan...



hinze_kerstin.jpg



jean-lou_zimmerma...



joel_brunet.jpg



lauren_piechegut(2)...



arret-parade-bleue_...



arret-rapsodie-in-blu...



arret-tenor destrama...



arret-vol_blanc1_vin...

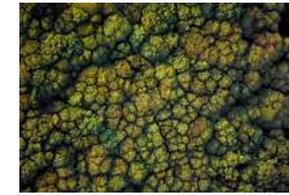
« Concours international de photo nature 2007 »

L'exposition

Le jury 2007 composé de Vincent Munier (photographe), Guy-Michel Cogné (rédacteur en chef de Chasseur d'images), Roger Guichon (naturaliste), Florian Mollers (photographe allemand), Mathilde Wagner (comité régional de tourisme Champagne-Ardenne) s'est réuni en juillet pour vous offrir cette sélection d'images exceptionnelles.

Exercice difficile puisque l'organisation du festival a reçu 5117 photos, 534 photographes participants et 24 pays représentés qui ont dû être départagés.

Au final, le jury est fier d'avoir eu à sélectionner des travaux d'un niveau aussi élevé et a été particulièrement impressionné par la qualité des images et touché par le respect de l'éthique. A vous de regarder... !!!



Données techniques

Exposition intérieure constituée de :

- 1 panneau de présentation 40 x 60 cm
- 60 panneaux 40 x 60 cm plastifiés collés sur PVC
- 15 panneaux 50 x 75 cm plastifiés collés sur PVC

Caisse 1 : 36 kg
88 x 32 x 60 cm
Caisse 2 : 35 kg
3 x 30 x 50 cm





LYONNAIS Lilène MENTION#42...



LYONNAIS Lilène MENTION#42...



LYONNAIS Lilène MENTION#42...



Louis Marie Preau L'Har#1AB.TIF



Louis-Marie PREAU PRIX #418....



Louis-Marie PREAU PRIX #419....



Maitan Gianni Flammingos.tif



Maitan Gianni Rainbow o#1AE.tif



Martin Eisenhower Manch#1AF...



Louis-Marie PREAU PRIX #41A....



Louis-Marie PREAU PRIX #41B....



LOUVET Amaury PRIX OR 1.jpg



Martin Goblet.jpg



Mention document except#208...



Mention l'animal dans s#20C.JPG



LOUVET Amaury PRIX OR 2.jpg



LOUVET Amaury PRIX OR 3.jpg



LOUVET Amaury PRIX OR 4.jpg



Mention noir et blanc J#2DB.jpg



Mention originalité num#214.tif



Mention président du ju#218.JPG



LOUVET Amaury PRIX OR 5.jpg



LYONNAIS Lilène MENTION#42...



LYONNAIS Lilène MENTION#42...

« Concours international de photo nature 2008 »

L'exposition

Le concours est encore une fois éblouissant ! « Il était une fois, deux Belges, une Anglaise, un Breton et un Gaulois, enfermés dans un grenier à Montier-en-Der et dont la libération était liée à la pertinence de leurs délibérations. Ce prestigieux jury (!) avait pour mission d'examiner les 4 644 tirages et les 227 séries numériques du Concours, organisé à l'occasion du 12ème Festival international de la Photo Animalière et de Nature. Face à ce Palmarès 2008, le jury estime être parvenu à restituer la richesse du regard des participants auxquels il adresse ses félicitations, sans oublier une seconde tous ceux qui n'ont pas été retenus... parce qu'il y avait 5 732 images sur la ligne de départ, mais qu'il n'en fallait que 62 à l'arrivée ». Maintenant, place au regard des festivaliers !



Données techniques

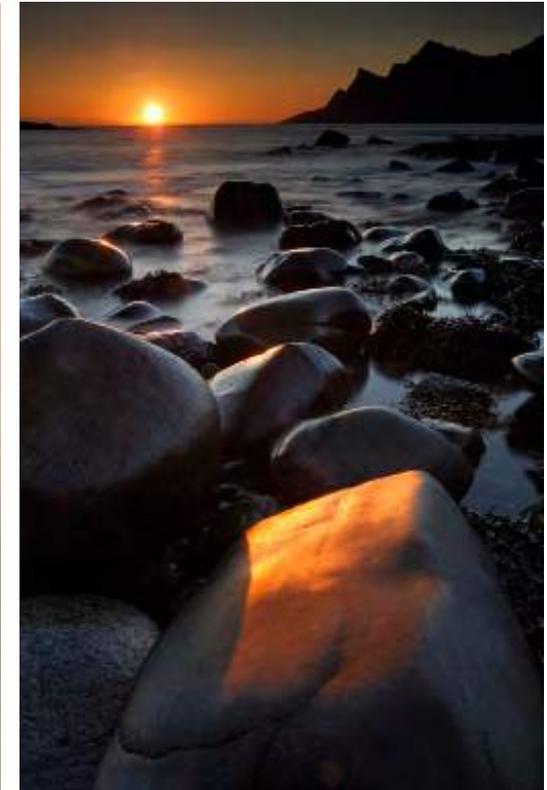
Exposition intérieure :

- 1 panneau de présentation
- 15 panneaux 50 x 75 cm collés sur dibond
- 52 panneaux 40 x 60 cm collés sur dibond

Caisse de transport

- Caisse 1/2 : 70 kg
73 x 39 x 50 cm
- Caisse 2/2 : 40 kg
87 x 21 x 60 cm





[Retour sommaire](#)

« Concours international de photo nature 2009 »

L'exposition

Cette année encore, la sélection des lauréats a été difficile. L'année 2009 est un beau cru ! Le jury a été impressionné par la qualité des images et ce fût pour lui un véritable tour de force de garder 60 photographies parmi les 4893 photos papier envoyées. Aux critères de qualité graphique, de lumière, de composition qui ont présidé au choix des lauréats et en fonction du caractère inédit de certaines situations, est venue s'ajouter la sensibilité propre à chacun des cinq membres du jury : la diversité des approches et des points de vue a permis à chacune des photographies présentées d'avoir sa chance.

Données techniques



Exposition intérieure :

- 1 panneau de présentation
- 28 tirages 50 x 75 cm
- 40 tirages 40 x 60 cm

2 caisses :

Caisse 1/2 : 44 kg

34 l x 77 L x 53 H cm

Caisse 2/2 : 58 kg

27 l x 104 L x 73 H cm





Gorkhov Sergii Fight of young bears .jpg



GREYD David Blume matroie .jpg



KREFFENBERG Wendy Porcelain fungus .jpg



Bouvieret Laurent 1 (5) .jpg



Bouvieret Laurent 2 (2) .jpg



Bouvieret Laurent 3 .jpg



LEFRANC Eric Ours à la dérive .jpg



LEFRANC Eric Surf au dessus des vagues .jpg



lenoir-jean-michel01 .jpg



BRICH Noël Plumage Pinson des arbres .jpg



BROUSMICHE Henry Cache cache .jpg



Capel Jean-Claude sens dessus dessous .jpg



lenoir-jean-michel02 .jpg



lenoir-jean-michel03 .jpg



LEPINE Olivier La route trop souvent moquée .jpg



COLAS Yves-Emmanuel Crevette nettoyeuse dans son éponge .



CORREIA Patrice Une comede trop pour vivre en petit .jpg



Courseaux Rémy et James Bouchillard Busard cendré mâle .jpg



LHOR Jonathan Parade nuptiale .jpg



Marc Steichen - Blanc sur blanc .jpg



Marc Steichen - Décollage .jpg



[Retour sommaire](#)

« Concours international de photo nature 2010 »

L'exposition

Cet été, trois photographes, un éditeur et un responsable d'agence se sont réunis pour examiner les 5 220 photos soumises par les 514 participants de l'édition 2010...

Les séries "Histoires de plantes" et "Une vie d'insectes et d'araignées" sont celles où nous avons trouvé le plus haut niveau de qualité, élevant le concours de Montier-en-Der au rang des meilleures compétitions internationales. Cette année, les premiers prix de chaque catégorie apparaissent comme... évidents! C'est notamment le cas du Grand Prix du Festival, salué pour son sens du dramatique et de la mise en scène.



Données techniques

Cette exposition est constituée de :

- 14 photos 60 x 90cm
- 12 photos 50 x 75 cm
- 49 photos 40 x 60 cm

- 3 Caisnes

Caisse 1/3 : 28 kg
17 x 74 x 55 cm

Caisse 2/3 : 34 kg
22 x 66 x 55 cm

Caisse 3/3 : Caisson 115 kg
84 x 107 x 76 cm





Pépy Guillaume Face à l'169.jpg



Pépy Guillaume Lequel of 16A.tif



Philippe MOES Liberté.jpg



Philippe Moes Et la bio#164.JPG



Philippe Pennel Phoque #165.JPG



Plopy Philippe Course #166.jpg



Régis Cavignaux Cynis.jpg



Régis Cavignaux portra#16C.JPG



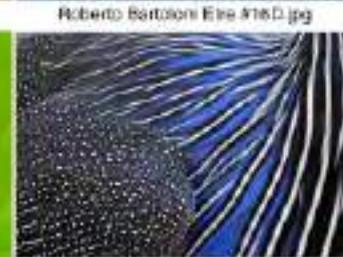
Roberto Bertoloni Ele #16D.jpg



Roberto Bertoloni Harmon#16E...



Robin Monchaire Le tube#16F...



Sansuel Dejon Bleu #16G.jpg



Serge Tollari Truculent#171.jpg



Sébastien De Daniel Jof#172.jpg



Sébastien Mauer Diptère#173.jpg



André Gliden Japanese m#12B...



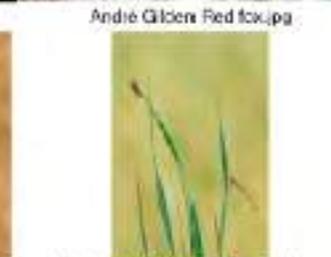
André Gliden Red fox.jpg



André Gliden Sleeping.jpg



Benoit Personnaz Diptère#12C...



Boris Fenot Reg ards croises.jpg



Bruno Guenard Baler co#12E.jpg



Bruno Guenard Font sou#12F...



Bruno Guenard Pare-soleil.jpg



Cedric Girard Ambiance #131.jpg



Christophe Doucet_serie05.JPG



Christian Ravoux Prie #133.jpg



Christophe Doucet Altra#134.jpg



Christophe Salin _ball#135.jpg



Cindy Jeannon Entre co#136.JPG



Claude Ruffi Sture Gana.jpg

« Concours international de photo nature 2011 »

L'exposition

Jury des prochaines années préparez-vous ! Ce sera encore plus dur à l'avenir, sans aucun doute, et voici quelques arguments utilisés en 2011 qui vous serviront peut être : « c'est joli dans l'absolu », « es-tu prêt à mettre un coup de cœur ? » et sa variante : « vas-tu défendre cette image jusqu'au bout ? », « je suis démocrate », suivi de : « il n'y a qu'un oui donc c'est non »...

Plus dur, car « Montier » est passé au tout numérique ! Finie l'époque de la danse des jurés autour de la grande table sur laquelle chacun choisissait ses images préférées: c'est désormais dans une salle sombre, face à des écrans minutieusement étalonnés, que sont présentées les photos en compétition.

On aurait pu être inquiet devant cette dématérialisation, craindre les problèmes techniques ou une baisse d'enthousiasme. Mais c'est l'inverse qui s'est produit. Tout d'abord, le nombre d'inscriptions a grimpé en flèche : 1191 photographes, pour 11511 photos venant de 24 pays. C'est une augmentation de près de 100 % ! Un vrai succès qui conforte l'image de ce premier des festivals photo de nature en France. Ensuite, le système de visionnage n'a connu aucune défaillance, signe du professionnalisme et de la forte implication de l'Afpan « l'Or Vert ». De très rares photos présentaient des défauts de recadrage ou d'échantillonnage, ce qui signifie que l'immense majorité des photographes maîtrise désormais les bases de la technique numérique.

C'est là que commencent les vraies difficultés. La cruelle loi du concours 2011 se résume par un chiffre terrible : on ne retiendra, au final qu'une photo sur... 135 !

Or, il y avait dans la sélection, beaucoup de bonnes photos. Beaucoup de très bonnes photos, même, tellement le niveau général était excellent. Très vite, face à la nécessité d'écarter autant de bonnes images, il nous a fallu partager nos points de vue sur l'esprit que nous souhaitions insuffler au cru 2011 du Concours. Allait-on privilégier l'esthétique ou le contenu ? La grande faune africaine ou la plus modeste faune européenne ? La rareté d'une image ou l'émotion qu'elle dégage ? Avantage à la situation nature ou à la perfection d'une photo en studio ? Une espèce inconnue ou celle que connaît le grand public ? Une photo d'amateur ou une à l'allure de pro ?

Le palmarès final répond à ces interrogations. Il a été composé collégialement et adopté à la majorité. Il a, bien sûr, été difficile, voire douloureux, d'écarter certaines images. Un rien a parfois fait basculer le choix...

Le jury 2011



Données techniques

Exposition intérieure :

- 13 tirages 80 x 120 cm
- 11 tirages 60 x 90 cm (65 x 95 avec cadres)
- 1 tirage 60 x 66 cm (75 x 71 avec cadre)
- 1 panneau de présentation 60 x 90 cm (caisses américaines)
- 1 CD diaporama

Caisses de transport

- 2 caisses
- Caisse 1/2 : 113 kg
63 x 139 x 103 cm
- Caisse 2/2 : 65 kg
108 x 55 x 76 cm





[Retour sommaire](#)

« Concours international de photo nature 2012 »

L'exposition

Une photo sous-marine pour représenter un oiseau, une alternance d'images privilégiant tantôt une approche esthétique, tantôt une démarche naturaliste, tantôt l'intérêt documentaire... le palmarès du concours du Festival 2012 est à l'image du Jury réuni par l'AFPAN



pour départager les 11.102 photos soumises par 1.266 photographes de toutes nationalités : di-ver-si-fié !

En confiant le travail de sélection à cinq personnes d'horizons très différents mais néanmoins tous liés à la nature, les organisateurs du Festival ont assuré la pluralité des regards. Dès les premiers instants, les discussions ont été vives, chacun défendant sa conception d'une image éligible au statut de lauréate d'un Concours international. Le photographe, le cinéaste, le biologiste, l'ornithologue et le journaliste ont confronté leurs avis à propos de chaque image, jusqu'à arriver à l'instant où, conformément à la mission qui leur était confiée, il ne devait subsister que les 81 gagnantes, saluées, selon le cas, pour leur originalité, leur rareté, leur beauté ou l'émotion qu'elles suscitaient. Vu de l'extérieur, le travail d'un Jury est parfois difficile à comprendre : la finalité de ce genre d'épreuve consiste à choisir les images les plus fortes ou les plus symboliques, ce qui ne signifie en aucun cas que les photos non retenues soient mauvaises ! D'ailleurs, à quelques heures de la sélection finale, les jurés auraient tous bien aimé pouvoir étendre la liste des lauréats. Mais il n'en fallait que 81...

Voici donc proposé au Public, le récit en images de trois jours consacrés à comparer, évaluer, discuter et apprécier le travail d'auteurs qui avaient eux-mêmes dû effectuer un choix sévère dans leur production pour en dégager leurs propres coups de coeur. Cette synthèse sera à son tour jugée, commentée, comparée et critiquée... telle est la règle, le sort en est jeté !

Le jury 2012



Données techniques

Exposition intérieure :

- 13 tirages 80 x 120 cm
- 12 tirages 60 x 90 cm
- 1 panneau de présentation (60 x 90 cm, caisses américaine)
- 1 CD diaporama

Caisses de transport :

- 6 caisses de 58 kg



0891_via_1 (Copier).jpg



0892_ms_3 (Copier).jpg



0918_ms_2 (Copier).jpg



1198_ms_1 (Copier).jpg



1198_ms_3 (Copier).jpg



1198_os_2 (Copier).jpg



0920_os_2 (Copier).jpg



0948_apri_2 (Copier).jpg



0951_via_2 (Copier).jpg



1200_aas_3 (Copier).jpg



1201_ms_2 (Copier).jpg



1209_pm_2 (Copier).jpg



0967_os_1 (Copier).jpg



0969_os_2 (Copier).jpg



0972_ms_3 (Copier).jpg



1211_pm_2 (Copier).jpg



1215_ms_3 (Copier).jpg



1215_pm_2 (Copier).jpg



0982_gfm_1 (Copier).jpg



0986_sn_1 (Copier).jpg



0986_sn_2 (Copier).jpg



1226_via_2 (Copier).jpg



1251_ms_2 (Copier).jpg



1256_os_2 (Copier).jpg



0986_sn_3 (Copier).jpg



0986_sn_4 (Copier).jpg



0986_sn_5 (Copier).jpg



1256_pm_1 (Copier).jpg



1258_os_2 (Copier).jpg



1267_pm_1 (Copier).jpg

« Concours international de photo nature 2013 »

L'exposition

8.615 photos sur la ligne de départ, mais seulement 69 à l'arrivée: le challenge proposé aux membres du Jury de l'édition 2013 du concours photo-nature de l'Afpan était forcément difficile! Notre petit groupe était formé de spécialistes d'horizons différents, mais tous en relation étroite et permanente avec l'image et la nature. Est-ce l'ombre de Robert Hainard, dont l'oeuvre a si souvent été évoquée durant ces trois jours? Toujours est-il que, dès l'apparition des premières images à l'écran, le Jury a souvent parlé d'une seule voix en réalisant une présélection déjà serrée, dans laquelle il nous faudrait, plus tard, choisir encore et encore, jusqu'à arriver au quota constituant le palmarès final en vue d'une superbe exposition et d'un portfolio commémoratif.

Cette année, la catégorie Paysages, qui avait été jugée un peu faible lors des éditions précédentes, nous a offert des moments exceptionnels. Nous y avons trouvé de vrais regards de photographes, des ambiances parfaitement restituées et une extrême poésie. Beauté des sites, caprices de la météo, jeux avec la lumière... les auteurs ont su magnifier les scènes qui s'offraient à eux et nous transmettre

leurs émotions. Certaines images se sont très vite imposées, tellement elles étaient évidentes; d'autres ont suscité quelques discussions au sein du jury, en fonction des sensibilités des uns ou des autres, mais sans aucun conflit.

Tradition oblige, ce mot du jury doit aussi évoquer certains obstacles rencontrés durant les délibérations. Nous reparlerons donc des Séquences naturelles, dont les auteurs ont parfois du mal à assurer la cohérence et qu'ils chargent en images redondantes ou hors sujet. Ou encore des entorses

au règlement, allant de la signature apposée en bas de l'image jusqu'aux retouches abusives; une catégorie Vision numérique avait pourtant été créée pour ces effets. Il est dommage que certains participants aient été éliminés, faute d'avoir placé leurs travaux dans la bonne section.

Rappelons enfin que les membres du Jury n'ont à aucun moment connaissance des noms des auteurs, mais que le comité technique peut leur donner lecture des informations relatives au lieu, à l'espèce ou aux conditions de prises de vues; or, il nous est trop souvent arrivé de trouver les champs IPTC vides.

Lors des prochaines éditions, n'oubliez pas de les documenter car ces légendes sont utiles, voire indispensables.

Au terme de trois jours de débats, les grands prix ont été décernés à l'unanimité et aucun désaccord n'a subsisté sur la sélection finale, ce qui en dit long sur la cohésion d'un jury qui assume ses choix, remercie tous les participants pour le superbe voyage qu'ils lui ont offert... et à hâte de revoir toutes ces images exposées en grand format, lors du 17^{ème} Festival de Montier-en-Der.

Le jury 2013

Données techniques

Exposition extérieure :

70 panneaux 88 x 125 cm
percés pour accrochage

Caisses de transport

- 4 caisses de 34 x 135 x 100 cm

Caisse 1/4, 2/4, 3/4 : 110 kg

Caisse 4/4 : 102 kg





[Retour sommaire](#)

« Concours international de photo nature 2014 »

L'exposition

Le temps d'un week-end à Montier, cinq personnes ont été réunies, cinq visions, cinq vécus naturalistes et photographiques. Ils sont là pour échanger, pour partager mais aussi pour se nourrir des images visionnées et des émotions que nous offrent les participants au concours, alchimie des personnalités, pour aboutir à un palmarès assumé et argumenté. Quand les bons mots répondent aux souvenirs de prises de vue, le courant passe, grâce à la complicité de Maud qui a su composer le jury, comme une recette, un plat gourmet, mélangeant l'Afrique, les pôles, l'expérience du chasseur d'image et la compétence de la directrice d'agence, sans oublier le regard neuf et incisif du romancier.



Inutile de décrire la qualité générale des milliers d'images visionnées, il a nous fallu n'en ressortir que 70. Nous avons pu apprécier les heures d'affût, les multiples essais, les recherches acharnées, ce ne fut pas facile de choisir. Malgré la qualité générale de la sélection, la vision d'ensemble des images proposées laisse apparaître un manque évident de comportements animaliers.

Les images sont souvent assez statiques, sans histoire. L'utilisation abusive de recettes toutes faites, comme l'HDR pour les paysages, les brumisateurs pour la macro, oblitèrent l'imagination, la créativité et laissent peu d'images qui étonnent pour leur maîtrise de la lumière, du cadrage, de la composition. L'utilisation parfois abusive des curseurs et autres moyens de retouche dessert le travail du photographe, le TROP n'est jamais bon. Laissez parler votre imaginaire, pas le dernier software à la mode. Que les photographes qui concourent pour les séries, particulièrement bien maîtrisées cette année, ne se privent pas de participer aux autres sections, une série rejetée peut très bien contenir une image qui peut être primée individuellement.

Que le concours du festival de Montier soit un moyen de partage et d'échange, pas une confrontation ou un examen de passage, participez, envoyez vos images ! Vivez Montier comme un plat gastronomique bien composé, dans lequel les images du concours sont des touches d'imprévu, la pointe d'épices qui excite les sens. Et comme dirait Armand GAUTRON : « Taisez-vous, on n'entend plus les images. »

Le jury 2014

Données techniques

Exposition extérieure :

- 73 panneaux dibond de 88 x 125 cm (panneaux percés pour accrochage)

Caisses de transport :

4 caisses de 25 x 132 x 102 cm de 120 kg chacune





[Retour sommaire](#)

« Concours international de photo nature 2015 »



© Julien BOULE - Grand prix du Festival 2015

L'exposition

« Le débat fut vif et passionné ! » La formule consacrée que tout jury de concours se doit d'employer un jour ou l'autre ne ment pas. Oui, c'est la passion qui nous a animé tout au long de ces trois jours de sélections et de délibérations, journées durant lesquelles nous nous sommes régalés !

Nous avons examiné en premier les séries photographiques. D'emblée, nous pouvons dire qu'elles ont été une des catégories les plus réjouissantes du concours. De nombreux photographes ont bien compris qu'il fallait raconter une histoire en seulement quelques images (3 à 5) même s'il y a encore trop de candidats qui confondent série et rafales...

Les thèmes abordés ont été particulièrement forts. Il faut néanmoins veiller à proposer peu d'images mais toutes excellentes. Un choix trop large est en effet risqué car une image plus faible peut irrémédiablement pénaliser l'ensemble. Cela a d'ailleurs souvent été le cas. Enfin, les images les plus fortes des séries peuvent également être présentées dans les autres catégories, il ne faut pas l'oublier.

Sujet délicat et trop souvent d'actualité : l'éthique. L'esprit du jury est clair à ce propos. Comme en cuisine, en photo de nature il faut éviter de tomber dans la facilité, dans la photo « industrielle » préparée à l'avance pour le plus grand nombre. Dans un concours comme celui de Montier-en-Der, on préfère l'authentique, le fait maison. On attend l'émotion, la surprise, on guette l'originalité. Lorsque les images arrivent une à une, en grand à l'écran, on veut pouvoir sursauter et ressentir l'effet « Waouh ! ».

Tout a sans doute été photographié, mais tout reste possible. Pour preuve, nous avons eu de belles surprises avec des paysages connus, pourtant photographiés chaque année par des milliers de visiteurs. Il faut donc explorer, encore et encore, il faut oser de nouveaux regards, et surtout éviter de photographier « à la manière de... ».

En macro comme en paysage, domaines dans lesquels le photographe peut prendre son temps, composer sereinement ses images, il faut toujours essayer de revisiter le genre, continuer à travailler avec la lumière et ne surtout pas céder à la mode du moment. S'il n'y a pas de sujet épuisé, les images elles, s'usent très vite.

Si les discussions ont été nombreuses au sein du jury, c'est notamment grâce à la diversité des approches et de la culture photographique de chacun. L'écoute attentive et la complémentarité des points de vues lors des sélections ont rapidement conduit les cinq membres du jury à une solide cohésion au moment des délibérations finales. Tout ce travail n'aurait jamais pu avoir lieu sans la logistique mise en place par les équipes de l'AFPAN. L'énorme travail de présélection nous a permis d'être très efficaces face à un total de plus de 10.500 images en compétition.

Le jury adresse donc un immense merci aux membres du comité technique du concours pour leur investissement ! Enfin, merci à vous, photographes de tous horizons, pour nous avoir fait rêver, rigoler, réfléchir, parfois bondir. Merci pour toutes ces émotions, nous en avons encore plein les yeux !

Le jury - Concours Photo Montier 2015

Données techniques

Exposition intérieure :

- 1 panneau de présentation
- 2 panneaux légendes
- 21 panneaux 60 x 90 cm
- 45 panneaux 50 x 75 cm (Panneaux dibond - 2 attaches par panneau)

Caisses de transport :

2 caisses



© Denis GIRARD



© Pierre COLIN



© Stanley LEROUX



© Eric EGEA



© Edwig VANHASSEL

« Concours international de photo nature 2016 »

L'exposition

Qu'elle est belle notre planète !

Bien sûr, vous en êtes convaincus depuis toujours ! Et vous le serez davantage encore lorsque vous découvrirez les images élues du concours Montier 2016, le vingtième du nom, quelques 113 images sublimes, ambassadrices de la beauté du monde. 113 images issues d'une très large sélection internationale (32 nationalités représentées, 5 départements et territoires d'outre-mer) qui en dénombraient près de 10 000 en tout début de compétition ! Des photographies réalisées par presque autant de photographes, amateurs ou professionnels, jeunes ou moins jeunes, qui ont exprimé, image par image, leur vision personnelle d'une nature sauvage, universelle, à la biodiversité extravagante. Des images qui dénotent l'empathie de leur auteur pour des sujets larges et variés et révèlent un rapport honnête à la nature, conforme à la philosophie et à l'esprit que l'on est en droit d'attendre d'un photographe animalier et de nature. Des images qui témoignent aussi parfois des atteintes imbéciles que l'homme fait subir à son environnement. Sélectionner, hiérarchiser puis désigner les photos lauréates à partir d'un si large panel ne fut pas une mince affaire ! Pour l'édition numéro 20 du festival, le jury était composé de voyageurs, de journalistes, d'écrivains... qui ont tous en commun d'être d'abord des photographes, dans des domaines de prédilection parfois très différents, mais des photographes ! Ceci nous a permis d'établir, collégialement, un palmarès qui nous semble juste et qui a donné sa chance à chacune des photographies en course. Rapidement, d'une façon quasi-unanime, les membres du jury ont privilégié l'authenticité, la spontanéité, la proximité, la poésie, le beau plutôt que le choc, à la tentation des images « modes », stéréotypées, inspirées voire calquées sur le palmarès des éditions précédentes. Rarement, les critères techniques de prise de vue furent l'objet de débats. Ils ne furent certainement pas notre priorité ! Ils s'effaçaient face à l'essentiel : une composition savante, un cadrage audacieux, le graphisme, l'harmonie, l'esthétisme...

Ceux qui sont sortis des sentiers balisés ont ainsi accédé au dernier carré du palmarès. Il restait alors à déterminer « LA » photo lauréate pour chacune des catégories, aussi bien, comme l'exige le tout nouveau règlement, dans les tranches d'âges des moins et plus de 16 ans. La tâche fut d'autant plus ardue qu'aucune photo « Waouh » ne se démarquait réellement des autres ! Beaucoup d'entres-elles, d'excellente facture et de très haut niveau, se valaient : comme il fut difficile de les départager ! La différence se joue à un rien : un sujet traité d'une façon différente des conventions établies, la précision d'un cadrage chirurgical... Bon nombre de photographies ont perdu toute chance à cause d'un cadrage hâtif, perfectible, non réfléchi. C'est bien dommage car le règlement stipule clairement la possibilité du recadrage.



© Greg LECOEUR - Grand prix du Festival 2015

D'autres erreurs récurrentes nous sont apparues : des photos qui concouraient dans une mauvaise catégorie, alors qu'elles avaient toute leur chance si l'auteur avait fait un autre choix. A noter aussi, de superbes images qui auraient sans doute connues meilleur destin individuellement, mais insérées dans une séquence d'images fixes, « plombée » par une photo de trop, un doublon, ou pas en adéquation avec la série. Les discussions furent âpres, passionnées, tendues parfois, chacun défendant viscéralement son point de vue. Il faut avoir vécu cela, au coeur même d'un jury de passionnés, pour saisir véritablement la différence parfois infinitésimale, toujours subjective, entre le premier prix et son challenger, malheureux second qui est passé à un doigt de la lumière et qui réintégrera aussitôt le lot portant ô combien prestigieux des images du palmarès « non-lauréates » ! Mais voilà, cela nous a souvent paru cruel ou triste, mais vient le temps où, consensuellement, il faut trancher ! Cette année, une nouvelle catégorie entre en scène : celle des séquences filmées ! Exploitée timidement pour une première, elle nous a semblé fort prometteuse et s'étoffera sans aucun doute lors des futures éditions. A l'ère où les appareils photographiques proposent aussi de réaliser des vidéos, voilà une belle façon de révéler certains aspects de l'environnement et du règne animal. Le jury a souhaité encourager ce concept novateur et mettant en avant des sujets variés traitants de la découverte, du voyage, de la biologie d'une espèce, de paysages somptueux, de comportements insolites avec parfois un ton résolument décalé, à l'humour élaboré qui nous a séduit ! Les photos, c'est leur raison d'être, sont faites pour être montrées, partagées, analysées, décortiquées, commentées, critiquées, encensées... Plus que toutes les autres encore, celles du concours de Montier ne dérogent pas à la règle ! Ce fut notre rôle, le temps d'un weekend, pour concocter le millésime 2016 du plus prestigieux concours de l'hexagone... Au final, un excellent cru !

Si vous envisagez de vous rendre en Haute-Marne pour les 20 ans du festival en novembre prochain, quelle bonne idée, vous aurez peut-être à coeur d'établir votre propre hiérarchie, votre grand prix à vous, vos premiers prix, vos coups de coeur, avec votre vision, vos critères, votre sensibilité, votre culture photographique...

Ne vous en privez surtout pas ! Parce qu'au bout du compte, cher public de Montier, le véritable jury... c'est vous !

Le jury - Concours Photo Montier 2016

Données techniques

Exposition extérieure :

- 60 panneaux 80 x 120 (1 panneau de présentation et 2 légendes)
- Panneaux percés pour l'accrochage

2 caisses :

- H.100 x l.129 x P. 49 cm
- Poids caisse n°1 : 152 kg
- Poids caisse n°2 : 150 kg



© Miquel Angel Artus Illana



© Tibor KERCZ



© Olivier GUTFREUND



© Victor NOEL



© Cristobal SERRANO

« Concours jeunes de photo nature 2006 »

L'exposition

Ce concours jeunesse 2006 se révèle être un excellent cru. Près de 260 photos reçues, 30 participants individuels et 6 groupes dont près de la moitié de nouveaux jeunes photographes!

L'ensemble des membres du jury et du comité technique a été enthousiasmé de découvrir, grâce aux images, des enfants très prometteurs. La sélection des photos ne s'est pas avérée si facile... Le jury a pris le temps de découvrir, commenter et partager leurs impressions sur les images et les textes envoyés. Applaudissons les enfants pour nous avoir donné à partager leur regard sensible et empli d'humour sur les choses qui les entourent. Cette exposition nous permet de constater l'attachement et le respect que portent ces derniers à la nature et aux êtres vivants.

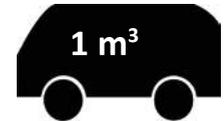


Données techniques

Exposition intérieure :

- 6 panneaux plastifiés collés sur PVC

Emballage bulles

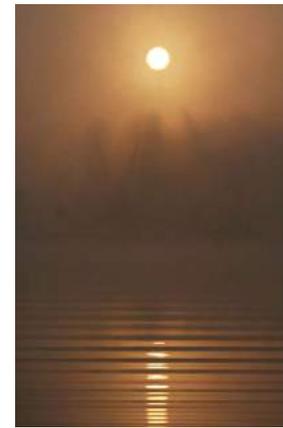




« Concours jeunes de photo nature 2007 »

L'exposition

Cette année, nous avons pu compter 60 participants, 407 photos reçues et 7 pays représentés. Le jury 2007 souligne le niveau élevé des clichés reçus. Les membres du jury ont souhaité récompenser et encourager un regard photographique et naturaliste.

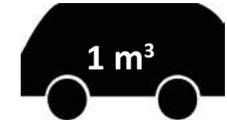


Données techniques

Exposition intérieure :

- 4 panneaux plastifiés collés sur PVC : 3 panneaux 60 x 90 cm et 1 panneau 50 x 75 cm

Emballage bulles

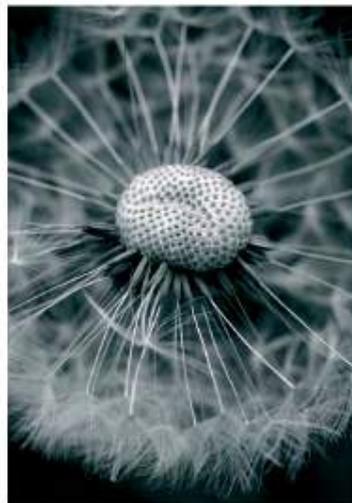




Amaury Mathieu sélectionné 8-11 ans Le mélange des couleurs.tif



Andreas Nobius sélectionné 0-11 ans Star fly away.tif



Simon Gabroud Prix Monde Végétal 10-18 ans Pissenlit fané.tif



Simon Gabroud sélectionné 10-18 ans Rousserole effarvée.tif



Antoine Villet sélectionné 16-18 ans Apposion montagnarde au coeur des nuages.tif



Charlie Letebvre clin d'oeil harmonie 12-15 ans Ephémère.tif



Sylvain Mury sélectionné 16-18 ans Gobe-mouche avec sa mouche.tif



Tanguy Foujols Clin d'oeil graphisme et composition 16-18 ans aube.tif



« Concours jeunes de photo nature 2008 »

L'exposition

Cette année encore, les photographes en herbe nous étonnent et nous émeuvent... Les membres du jury ont départagé 618 photos et 80 participants. Cette sélection nous en met donc encore une fois « plein la vue » ! Remercions les jeunes lauréats, allemands, américains, anglais, belges, espagnols, québécois, suisses et français ! Et souhaitons bonne chance aux prochains participants au concours 2009 !



Données techniques

Exposition intérieure :

- 1 panneau de présentation
- 9 panneaux 20 x 30 cm collés sur PVC
- 15 panneaux 40 x 60 cm collés sur PVC
- 3 panneaux 60 x 90 cm collés sur PVC

3 paquets bulles





Brieux Grallot denaix A deux patas sur les barreaux.0f



Clin d'oeil clin de nez 12 15 charencou_dylan_koller.0f



Jérôme Solig miroir.0f



Leo lampe CHAMPIGNON basse résolution (1).0f



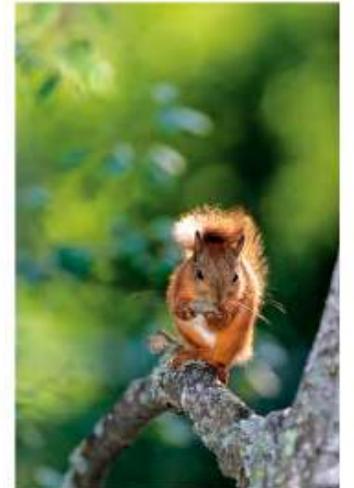
Clin d'oeil turt.12 13 Brieux Grallot Denaix Sur les planches.0f



clin d'oeil rencontre 16 18 Mémé maître à la fenêtre_0ak_kupter.0f



Maud Grallot Denaix Selection 8-11 ans (Brun de soleil).0f



Maud Grallot Denaix Selection 8-11 ans Contre jour (1).0f



Floriane Bogard Chevreaux pas trop givré - Copie (1).0f



Jack Chapman Boxing harew(2).0f



[Retour sommaire](#)

« Concours jeunes de photo nature 2009 »

L'exposition

Une mise en oeil ! ... avec les images de François JORION, Alexandre DENNY, Diane SIPP, Alexandra MOSCHL, et Guillaume DEBOUCHE.

« La cuvée 2009 du concours jeunes a été dégustée dans l'ambiance feutrée du terrier de « l'Afpan ». Les « vieux » renards du jury, renforcés par le dynamisme de deux jeunes loups, collégiens de Montier-en-Der, ont apprécié sans modération, la qualité générale des clichés. En 2010, innovez, créez et montrez votre coup d'oeil !!! »

Le jury 2009 était composé de Fabrice CAHEZ, photographe, Djamil SAAD, FCPN, Hervé LETTELLIER, Innova, Daniel MOUHICA, Lyonnaise des eaux, Léa RODRIGUEZ et Guillaume SPRINGER, collégiens – Collège Jean Renoir Montier-en-Der.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 17 tirages 40 x 60 cm
 - 2 tirages 30 x 45 cm
 - 4 panneaux 60 x 90 cm
- (tous encadrés de cadres en bois faits à la main)

Caisses de transport :

- 3 caisses
- Caisse 1/3 : 36 kg
119 x 13 x 88 cm
- Caisse 2/3 : 37 kg
89 x 25 x 65 cm
- Caisse 3/3 : 39 kg
89 x 25 x 65 cm





Groupe Le gamma.JPG



Groupe Le gazé.JPG



Groupe Le machaon.JPG



Prix Animaux sauvages 12-15 ans Mugriet Lavroir Lucas Rep...



Prix Animaux sauvages 15-16 ans JORION François Sokute .jpg



Prix Animaux sauvages 8-11 ans ROLIN Manon Aigrette neige...



Groupe Le petit sylvain.JPG



Groupe Le iris (1) .jpg



Groupe Le vieux papillon.JPG



prix autres 12-15 ans DENNY Alexandra Invitation au bal .JPG



Prix Autres Animaux Sauvages 12-15 ans CHAPOT Florie Bon...



Prix autres animaux sauvages 8-11 ans ROLIN Manon Un mon...



Groupe Un arctips.JPG



JORION François Symétrie de flamants.jpg



KERMARREC Frico foudroyé.JPG



Prix Autres Animaux Sauvages CHIVRAC Stéphanie Le vie en o...



Prix Monde Végétal 12-15 ans DUPUYDS Camille Goutte de ro...



Prix Monde Végétal 16-18 ans KERMARREC Corinnat Loupote...

« Concours jeunes de photo nature 2010 »

L'exposition

De manière générale, le jury a apprécié la qualité des tirages en hausse par rapport aux années précédentes. D'une manière générale, nos plus jeunes photographes font preuve d'une plus grande audace et sont plus spontanés que les plus âgés, sans doute influencés par les clichés des photographes connus. Pour terminer, nous remarquons une belle homogénéité de l'ensemble de la sélection finale, au point qu'il serait difficile de dire dans quelle tranche d'âge se trouve chaque image !



Données techniques

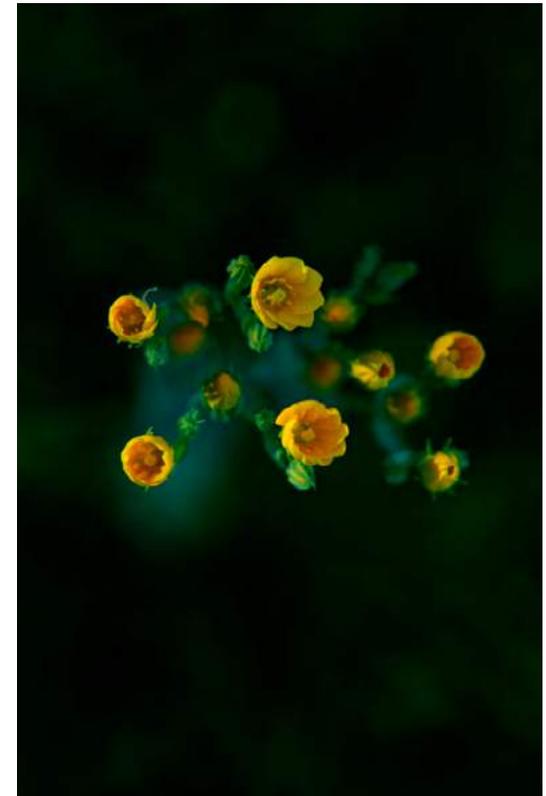
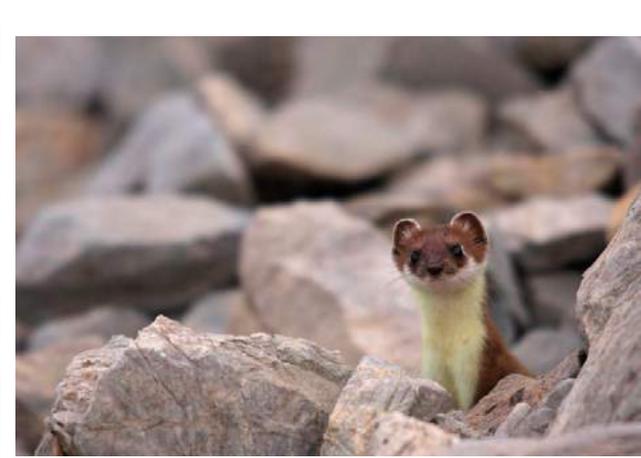
Exposition intérieure :

- 16 tirages 50 x 75 cm
 - 7 tirages 40 x 60 cm
 - 4 tirages 60 x 90 cm
- (avec encadrement en bois faits à la main)

Caisses de transport :

- 5 caisses sans roulettes
- Caisse 1/5 : 46 kg
34 x 113 x 86 cm
- Caisse 2/5 : 47 kg
128 x 26 x 89 cm
- Caisse 3/5 : 46 kg
128 x 26 x 89 cm
- Caisse 4/5 : 44 kg
128 x 26 x 89 cm
- Caisse 5/5 : 57 kg
128 x 27 x 104 cm





[Retour sommaire](#)

« Concours jeunes de photo nature 2011 »

L'exposition

Le concours jeunes de photos nature 2011 montre une fois encore que la valeur n'attend pas le nombre des années.

Influencés par les adultes, ils n'en font pas moins preuve d'originalité.

Les maîtres-mots de cette année sont technique, créativité et audace.

Nous avons sélectionné les images avec les mêmes critères que ceux du concours adulte

Le nombre de participants est en progression, et avec la participation de quelques enfants étrangers (Etats Unis, Andorre, Suisse), le concours jeune dépasse nos frontières.

Le jury a apprécié la diversité des espèces photographiées, avec des images peu communes du monde animal et végétal.

Nous avons aussi remarqué l'habileté des jeunes pour photographier les oiseaux en vol.

Cette année encore, le jury regrette le manque de photo de paysages.

Le thème reportage (participation en groupe) à quant à lui été mal compris, et demande probablement plus d'explications quant à nos attentes.

Félicitations aux gagnants du concours et à tous les participants, que nous encourageons à participer une nouvelle fois l'année prochaine.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 13 tirages 60 x 90 cm
- 8 tirages 50 x 75 cm
- 27 tirages 30 x 45 cm
- 1 panneau de présentation (cadres bois)

Conditionnement :

- 2 Caisses sans roulettes
 - Caisse 1/2 : 64 kg
46 x 109 x 73 cm
 - Caisse 2/2 : 94 kg
42 x 130 x 90 cm
- 2 paquets de 5 photos
 - > 2 cadres de 12kg : 225L x 62 l
 - > 3 cadres de 14 kg : 115L x 85 l





Corentin Graillot Denai#22A.jpg



Corentin Graillot Denai#22B.jpg



Corentin Graillot Denai#22C.jpg



Manon Salomon Pygargue #23...



Marie Fretin Fritillaire.JPG



Marion Martin Chamois.JPG



Corentin Graillot Denai#22D.jpg



Corentin Graillot Denai#22E.jpg



Ezio Baciocchi Le roi e#22F.jpg



Maud Graillot Denaix En#23C.jpg



Maud Graillot Denaix L#23D.jpg



Maud Graillot Denaix Le#23E.jpg



Gaston Gaynard La mois#230...



Guillaume François Bouq#231....



Jean De Falandre Linott#232.jpg



Maud Graillot Denaix Le#23F.jpg



Mickael Bellier Lillipu#240.jpg



Mickael Bellier Pyramidal.jpg



Juliette Bread Ca glisse !.jpg



Laurent Dumas Chardon a#234...



Léa Patrel De rouge v#237.jpg



Quentin Martinez Blue o#242.jpg



Quentin Martinez Empuse#243...



Quentin Martinez Le masque.jpg



Lucas Marsalle Bonjour #235.tif



Lucas Marsalle Le penseur.tif



Manon Salomon Lac Nakur#23...



Quentin Martinez Roberta.jpg



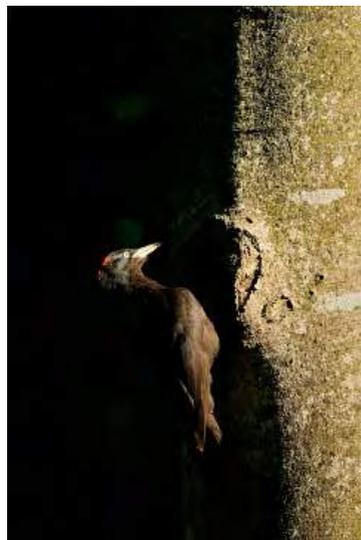
Sébastien Riviere Salam#246.JPG



Teddy Bracard Feuillet#247.JPG

« Concours jeunes de photo nature 2012 »

L'exposition



A l'occasion du concours jeune 2012, le jury composé de sensibilités différentes a été pris sous le charme de la qualité des images des jeunes participants.

La diversité des espèces représentées montre une connaissance du terrain et une réelle qualité naturaliste.

La composition et les techniques utilisées montrent des jeunes pleins d'audace qui n'ont pas fini de nous surprendre.... sénior méfiez vous Nous avons aussi apprécié leur travail personnalisé, pas d'effet de mode retrouvé comme certaines années. Vu le niveau élevé et malgré une homogénéité dans le choix du jury il a été

difficile de prendre des décisions, on a

donc regroupé nos attentes pour nos choix ! Technique, naturalisme et graphisme.

Cependant, on ne cache pas notre déception pour la section paysage !

Un niveau bien inférieur et trop peu de photos. Nous avons donc décidé de ne pas récompenser les 12-15 ans et les 16-18 ans.

On regrette également le manque de comportements, d'actions et de scènes de vie.

Nous sommes unanimes pour dire que Montier est l'un des concours les plus importants lorsqu'on voit le niveau des photos et le nombre de participants étranger, donc félicitations aux Lauréats et à tous les participants, continuez à nous émerveiller par vos images.



Le jury 2012



Données techniques

Exposition intérieure :

- 13 tirages 60 x 90 cm
- 8 tirages 50 x 75 cm
- 27 tirages 30 x 45 cm
- 1 panneau de présentation

Caisse de transport :

- 3 caisses
- Caisse 1/3 18 kg : 16 x 50 x 40 cm
- Caisse 2/3 19 kg : 8 x 82 x 61 cm
- Caisse 3/3 33 kg : 11 x 95 x 70 cm





Adrien WEHRLE 0020_#5EDF92...



Arthur Coriolan WIL#5EDF929...



Charles BREDA Ombre#5EDF92...



Laurent DUMAS Clin #5EDF938...



Mathieu HORRENBERGE#5EDF9...



Mathieu HORRENBERGE#5EDF9...



Charles BREDA un bi#5EDF92B...



Corentin BAUSIER C#5EDF92C...



Corentin Grailot D#5EDF92D.jpg



Mickael BELLIER Only 10-18.jpg



Millian CAVALIER Ct#5EDF93C...



Nathan HORRENBERGER#5EDF9...



Corentin Grailot D#5EDF92E.jpg



Corentin Grailot D#5EDF92F.jpg



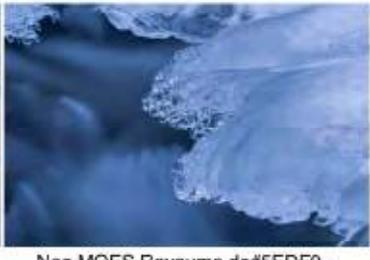
Corentin Grailot D#5EDF930.jpg



Noe MOES Ecrin de g#5EDF93E...



Noe MOES Goutte à g#5EDF93...



Noe MOES Royaume de#5EDF9...



Elodie IMBERT Petit#5EDF932.jpg



Etienne FRANCEY La #5EDF933...



Florine MENETREY Le#5EDF934...



Pierre-Louis GUINOI#5EDF941...



Raphael JACQUEMARD #5EDF9...



Raphael JACQUEMARD #5EDF9...



Gaston GAYMARD Arch#5EDF9...



Jessica BUCZEK Crép#5EDF936...



Justin BOURQUI Song#5EDF937...



Sébastien FRANCEY C#5EDF94...



Sébastien FRANCEY D#5EDF94...



Sébastien FRANCEY N#5EDF94...

« Concours jeune de photo nature 2013 »

L'exposition

C'est un jury éclectique qui s'est amusé et émerveillé pour ce 17ème festival de Montier !

Il n'a pas manqué d'apprécier la qualité des photos qui lui ont été présentées, la qualité de certaines photos faisant parfois oublier l'âge des participants qu'il nous fallait pourtant garder à l'esprit !

Si d'aventure certaines photographies manquait d'un petit quelque chose, « on est passé à côté de quelque chose », nul doute que la technique, la composition étaient aussi au rendez-vous et s'affineront encore avec la pratique. Certains jeunes se sont montrés audacieux, originaux, créatifs pour rompre avec le travail de leurs aînés et oser des compositions différentes. Merci !

Un bémol pour la catégorie "paysages" si peu exploitée par les jeunes. C'est a priori récurrent. Certes, le genre est exigeant mais pas besoin de courir le monde pour composer – et composer – une image. L'important c'est de nous faire voyager dans la tête et les yeux ! Attention aussi à éviter les photos de fleurs du jardin ou les animaux domestiques ou en cage... Montier en Der est un concours Nature !

Un grand cri de douleur pour ceux qui ont signé leurs photos : Aaarrggg... nous avons dû les écarter avec regret : une photo doit être anonyme !

Le rouge a dominé le concours "jeunes", sur les images comme dans les débats très animés du jury mais, rassurez-vous, c'était un vrai plaisir de pouvoir participer à cette expérience en espérant que nos choix vous plaisent.

Félicitations à tous les participants et notamment aux Lauréats dont la qualité des prises de vues à bluffer le jury ! Bravo et surtout continuez sur cette lancée ! Nous ne doutons pas que certains d'entre vous se feront remarquer d'ici peu dans la catégorie sénior !

Le Concours jeunes 2013 en chiffres...

791 photos reçues
 160 participants dont 47 hors concours
 87 photos pour la tranche d'âge 8-11 ans – 15 participants
 333 photos pour la tranche d'âge 12-15 ans – 51 participants
 371 photos pour la tranche d'âge 16-18 ans – 47 participants

5 pays représentés : France, Suisse, Belgique, Italie, Maroc

Données techniques

Exposition intérieure :

- 24 panneaux 30 x 45 cm
- 9 panneaux 50 x 75 cm
- 14 panneaux 60 x 90 cm
(Panneaux avec attaches)

Caisse de transport :

1 caisse de 139 x 36 x 70 cm
 Poids : 108 kg



[Retour sommaire](#)

« Concours jeunes de photo nature 2014 »

L'exposition

Les membres du jury sont unanimes pour reconnaître la très grande qualité des images reçues.

La catégorie 8/11 ans semble posséder la faculté de faire abstraction des modes et proposer des images étonnantes et



originales. Pour preuve, l'image du grand prix n'est pas issue de la tranche d'âge la plus élevée. Les plus âgés, qui détiennent déjà une grande maîtrise technique, s'enferment parfois dans la réalisation de très belles images, mais de notre avis trop proches de photographies déjà vues, voire déjà primées, lors d'autres concours. C'est là où réside toute la difficulté de l'exercice : produire une image qui vous est propre, en faisant abstraction de celles des autres et des effets de modes.

Essayons de garder à l'esprit, que la technique est au service de l'émotion et non l'inverse.

Nous avons dû sélectionner les photographies primées, parmi un grand nombre d'images d'une très grande qualité, et nous en avons vu certaines partir à regret.

Même si les images primées se sont dégagées assez rapidement et ont recueilli l'assentiment de l'ensemble des membres du jury, nous nous sommes étonnés de ne pas avoir reçu plus d'images dans des catégories ouvertes comme la macro, un domaine accessible assez facilement, ou comme le paysage.

Une chose est certaine, nous avons tous été épatés par le sens de la composition des images, dans toutes les catégories d'âges.

Nous avons apprécié ces moments studieux, et néanmoins conviviaux, passés ensemble à discuter de vos images. Nous avons également souri, lorsque d'une seule voie nous avons sélectionné une photo de crotte (avec un papillon) !

Bref, nous avons été enchantés de passer ces moments à vos côtés à travers vos photographies.

Félicitations à celles et ceux qui voient leurs images récompensées ou saluées. Quant aux autres, n'hésitez pas à tenter une nouvelle fois votre chance. Enfin, toutes et tous, ne perdez pas de vue l'essentiel : être heureux dans une nature préservée, proche ou lointaine, et faire des images avant tout, par plaisir.

Le jury 2014

Données techniques

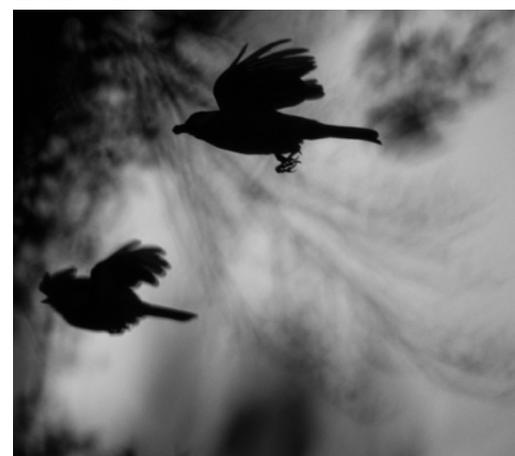
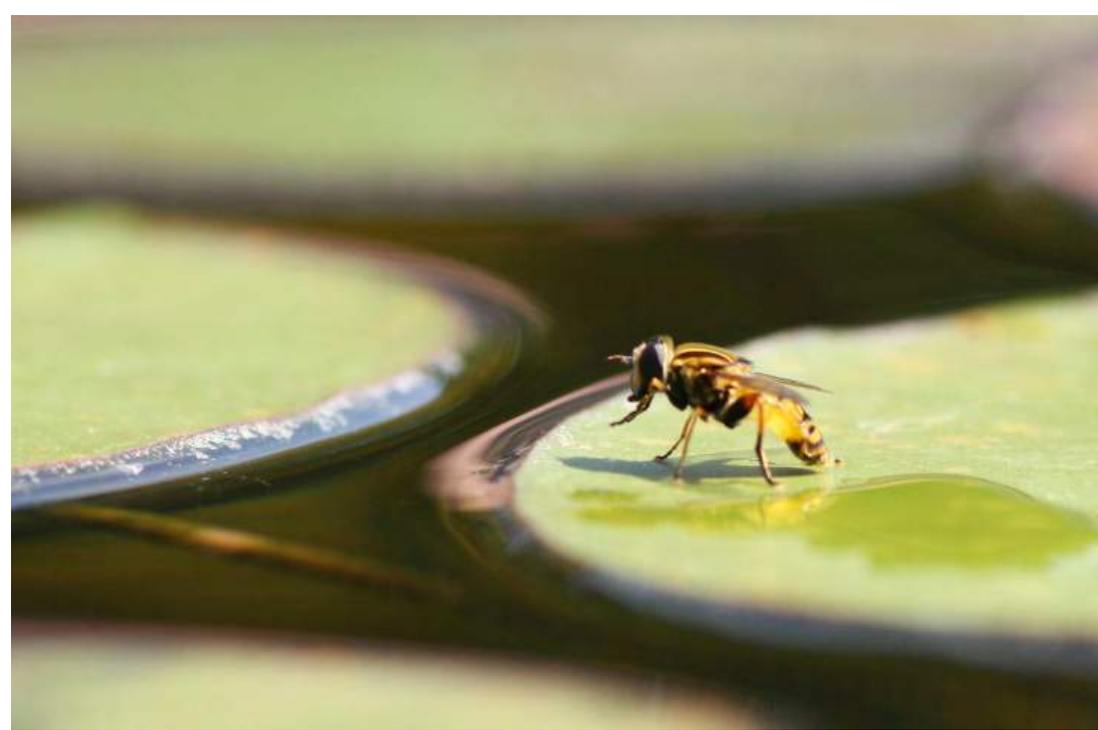
Exposition intérieure :

- 14 panneaux 60 x 90cm
- 6 panneaux 50 x 75cm
- 25 panneaux 30 x 45cm

Sur dibond de 2mm avec attaches.



[Retour sommaire](#)



« Concours jeunes de photo nature 2015 »

L'exposition

Le jury s'est réuni pour départager les 789 photographies reçues et décerner les prix tant convoités du Concours Jeunes 2015.

Le premier prix, c'est votre participation !

L'important c'est d'essayer, de donner de l'émotion et surtout de se faire plaisir.

Notre jury, de par sa composition variée, a apprécié les recherches techniques. Nous avons eu plaisir à échanger, à partager nos ressentis, nos compétences pour effectuer ce choix de 45 photographies.

Faire parler les images est un art qui allie la technique et l'esthétisme, l'un sans l'autre ne suffit pas.

Nous avons été surpris par la qualité des photographies des plus jeunes : leurs choix, la variété des sujets, et déjà une grande habileté.

Le point faible se trouve, pour les 3 classes d'âge, dans le choix des paysages.

Nous avons également apprécié de constater que même avec du petit matériel, il est possible de réaliser de belles photographies.

Notre premier conseil porte sur l'éducation au regard. Des sujets, il y en a partout autour de vous, la nature ne se limite pas aux quelques animaux déjà trop photographiés que l'on rencontre plus que souvent sur les forums internet ou « ici dans ce concours », prenez votre temps, ouvrez vos yeux bien grand, et trouvez un sujet original, observez le afin de comprendre ses comportements, tournez autour de lui pour trouver la bonne lumière, le bel arrière-plan, osez une technique de prise de vue différente, un cadrage peu conventionnel, respirez fort, bloquez vos poumons et seulement à ce moment déclenchez. Un autre conseil est de s'enrichir du travail des photographes, de se créer une culture et une identité photographique.

Enfin, notre dernier conseil est de laisser éclater votre passion et nous vous invitons à revenir l'an prochain !

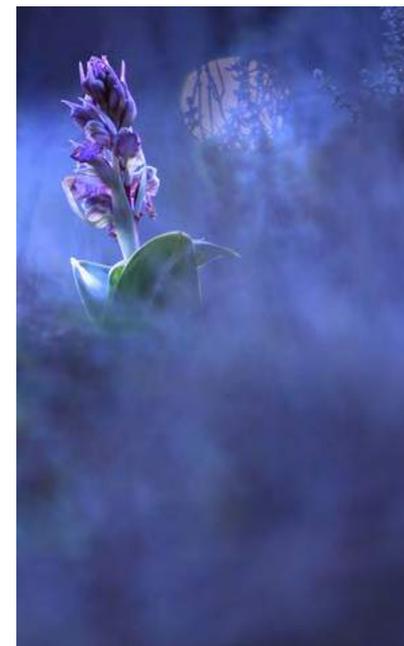


Données techniques

Exposition intérieure :

- 24 panneaux 60 x 90cm
- 9 panneaux 50 x 75cm
- 15 panneaux 30 x 45cm

Sur dibond de 2mm avec attaches.



Le jury du concours jeunes de photo nature 2015



Audern MOBEL 12-15 Bernardoux G.



Canille SJOCHITANO 16-18 My bl...



Clin d'œil Mystère 16-18 ans Ma...



Clin d'œil din d'œil 16-18 ans Len...



Clin d'œil colore 12-15 ans Marc ...



Clin d'œil soleil levant 12-15 ans T...



Clin d'œil symétriz 8-11 ans FEL...



Clin d'œil vertige 8-11 ans Zoe M...



Corentin GRAILLOT DENAIX 12-15 L...



Emmanuel MOZINGER 16-18 De terre...



Jonathan JAGOT 16-18 Black and Or...



Laura ALBIAC VILAS 8-11 Curruca G.



Laura ALBIAC VILAS 8-11 Descarn...



Taura ALBIAC VILAS 8-11 Jugandose...



Leon DIETRICH 12-15 Invasion dans l...



Leon DIEBICH 12-15 Regain perca...



Lenry VIDAL 16-18 Rencontre post...



Lucas MUGNIER-LAVOREL 16-18 Em...



Marc ALBIAC VILAS 12-15 Bajo les e...



Marc ALBIAC VILAS 12-15 Hredo ...



Mathieu HORRENBERGER 16-18 Le ...



Nina ISENMANN 12-15 Entre ligne et ...



Pierre-Louis GUINOISEAU 8-11 A L...



Pierre-Louis GUINOISEAU 8-11 On a ...



Prix animaux sauvages 12-15 ans Ma...



Prix animaux sauvages 16-18 ans A...



Prix animaux sauvages 8-11 ans Fel...



Prix autres animaux sauvages 12-15...



Prix autres animaux sauvages 16-18 an...



Prix autres animaux sauvages 8-11 ...



Prix Monde vegetal 12-15 ans Marc ...



Prix Monde vegetal 16-18 ans Mat...



Prix Monde vegetal 8-11 ans Thalie...



Prix Paysages 12-15 ans Marc ALBL...



Prix Paysages 16-18 ans Jonathan JAG...



Prix Paysages 8-11 ans Laura ALBA...



Robin SIMONKLEIN 16-18 Pensabr...



Ilomain DOUCELIN 16-18 Poudres d...



Thalie REBOUL 8-11 Bulle 0119 ps...



Thalie REBOUL 8-11 Silhouette div...



Victor NOEL 8-11 Brume sur le Der...



Victor NOEL 8-11 Sous-bois 0139_06...



Youenn KERDAVID 12-15 L'envol da...



Youenn KERDAVID 12-15 Apparition...

« Résultats du concours hongrois 2006 »

Society of Hungarian Nature Photography

L'exposition

NATUR'ART Society of Hungarian Nature photography présente les résultats du concours hongrois. « La nature a pour langage la photographie artistique ! », tel est l'objectif de Natur'Art, l'association des photographes de nature hongrois, depuis la création de son concours annuel de photographie en 1993. Aujourd'hui, ce concours est le plus important dans le domaine de la photographie nature, de Hongrie. Chaque année, 100 à 150 photographes proposent entre 2500 et 3000 photos classées dans une douzaine de catégories. Les résultats du concours 2006 sont d'un niveau bien encore supérieur à ceux des 15 années précédentes.



Données techniques

Exposition intérieure

- 9 tirages 40 x 60 cm
- 10 tirages 70 x 100 cm
- 1 tirage 60 x 150 cm

Caisse de transport :

1 caisse de 44 x 33 x 74 cm
de 24 kg





[Retour sommaire](#)

« Russia Golden Turtle » (Concours russe 2010)



L'exposition

Golden Turtle représente la plus grande exposition-concours des photographes de la nature en Russie.



Données techniques

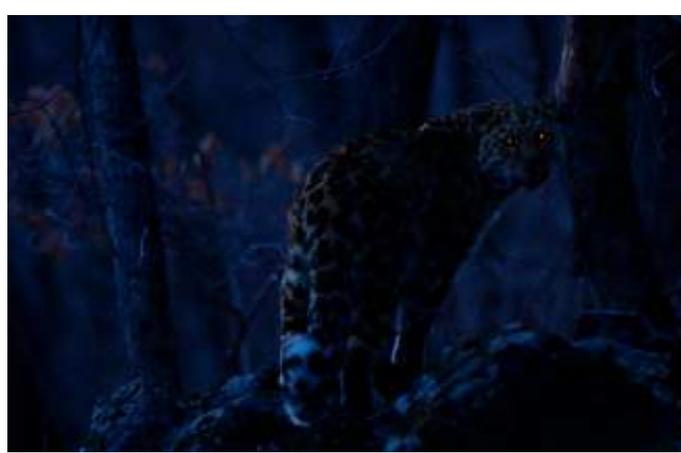
Cette exposition est constituée de :

- 1 panneau de présentation 50 x 75
- 40 tirages 50 x 75 cm

Caisses de transport

- 1 caisse de 69 kg
- 59 x 44 x 89 cm





[Retour sommaire](#)

« Guinée, le peuple des mangroves »

Le photographe

Passionné tout jeune par le monde sous-marin, Xavier DESMIER embarque, à 21 ans, pour 4 ans sur « La Calypso » du Commandant Cousteau. Xavier tournera ensuite une quarantaine de films sous-marins, pour l'émission « Thalassa » (France 3) en parallèle à la photographie. Il délaisse petit à



petit la caméra pour se consacrer au monde du « reportage » et intègre l'Agence Rapho, en 1993. Grand habitué des expéditions humaines, naturalistes et scientifiques, Xavier participe à une mission sur le « Titanic ».



Il suit Jean-Louis Etienne, dans ses explorations « Antartica » et « Clipperton ». En 2006, il entame une série d'expéditions sur la biodiversité en collaboration avec le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et Pro-Natura International : Santo, Mozambique, Madagascar... Xavier réalise aussi ses propres projets : L'archipel Crozet, le Groenland ... Ses travaux photographiques s'orientent de plus en plus sur des sujets de fond liés à l'environnement... Il commence un grand projet sur la relation entre l'Homme et la Nature dans les mangroves du monde. En Guinée Conakry, un premier volet l'amène à partager la vie des populations de mangrove et leur lutte pour survivre dans ce milieu fragile, mal connu et les problèmes liés à la déforestation. Xavier Desmier obtient la Bourse Professionnelle Photo par Nature du Muséum National d'Histoire Naturelle Edition 2011, pour continuer son projet mangrove. En 1998, Xavier Desmier a obtenu le prix World Press, catégorie Environnement pour l'Archipel Crozet. En 2009, il fut le Parrain du Festival de Montier-en-Der.

L'exposition

LA MANGROVE DE GUINEE, sa situation géographique et les enjeux pour l'avenir.

Serrée entre les contreforts du Fouta-Djalon et l'Océan Atlantique, la mangrove de Guinée est une longue plaine littorale qui s'étire sur 300 kilomètres entre la Guinée-Bissau et la Sierra Léone. Elle est composée d'un plateau côtier qui porte l'armature urbaine et routière de la région, et d'un large marais maritime à mangroves, de près de 300 000 hectares, qui le sépare de l'océan atlantique. De cette mangrove initiale, il ne reste que 80 000 hectares d'intacts. Cette forêt de mangrove est traversée par de nombreux cours d'eau qui, en descendant des hauteurs du Fouta-Djalon, forment autant d'estuaires. Ils mettent en communication la plaine et la mer, les villages de mangrove, les routes et les villes littorales. La mangrove de Guinée est donc depuis longtemps parcourue, exploitée et habitée. Elle constitue le coeur et le lien de la Basse-Guinée, le fondement physique et biologique de ses ressources rizicoles, halieutiques et forestières, un lieu de culture ancestrale, le sanctuaire d'une civilisation littorale africaine de l'Ouest. Elle est habitée depuis le début de notre ère. La capitale Conakry, en plein essor, a quadruplé en vingt ans, passant de 500 000 à près de deux millions d'habitants actuellement... Ces pluies torrentielles, avec un pic en août, amènent une très forte quantité de matières organiques en suspension et leurs panaches turbides s'étendent au large du plateau continental. Le rôle actuel de cette mangrove est donc capital pour la population. Son éradication entraînerait une cascade de problèmes écologiques et humanitaires catastrophiques. L'augmentation de cette population côtière, qui puise son alimentation en mangrove, met en péril son écosystème. Au rythme actuel du déboisement, en 30 ans, la mangrove de Guinée aura disparu, faisant du même coup disparaître 70% des réserves halieutiques de ses côtes. C'est pourquoi, la Banque Mondiale, la FAO et l'Union Européenne ont engagé un processus de sauvegarde et de maintien de cet écosystème depuis le début des années 90. Intitulé PAFT, puis PGM 2, le financement du troisième volet devait voir le jour courant 2002... Le Projet Mangrove et ses aléas tentent de sauver, tout en exploitant ses ressources, les quelques 80 000 hectares de mangroves restant sur les 300 000 hectares de mangroves initiales... Un exemple de développement durable : c'est dans le cadre du Projet Mangrove, initié par l'Union européenne, qu'intervient l'association des paludiers guérandais (Bretagne sud, France), Univers-Sel. Forte d'une expérience similaire, de plus de 10 ans au Bénin avec les femmes-exploitantes de la lagune béninoise, l'association Univers-Sel apporte une alternative au défrichage sauvage. Concernant le sel, les guérandais proposent de remplacer la tradition ignigène, par la production solaire tel qu'on la pratique aujourd'hui, avec succès, au Bénin. Concernant le riz, Univers-Sel offre des solutions adaptées tant au milieu argileux qu'aux moyens réduits des paysans guinéens. Les techniciens de l'association concentrent ainsi leurs actions sur la pose d'ouvrage en « Pvc » de régulations individuelles des admissions et des évacuations des eaux pour stabiliser la riziculture. Et ainsi mettre un terme au défrichage... Par leur action bénéfique et au-delà des actions des ONG internationales, ils ont réussi à redonner à cette population de mangrove espérance en l'avenir...

Données techniques

Exposition intérieure : - 1 panneau de présentation
- 18 photos (Fujitrans)

[Retour sommaire](#)



[Retour sommaire](#)

« Pêche avec les loutres du Bengale »

Le photographe

Passionné tout jeune par le monde sous-marin, Xavier DESMIER embarque, à 21 ans, pour 4 ans sur « La Calypso » du Commandant COUSTEAU.

Xavier tournera, ensuite, une quarantaine de films sous-marins, pour l'émission « Thalassa » (France 3) en parallèle à la photographie. Il délaisse petit à petit la caméra pour se consacrer au monde du « reportage » et intègre l'Agence Rapho, en 1993.

Grand habitué des expéditions humaines, naturalistes et scientifiques, Xavier participe à une mission sur le « Titanic ». Il suit Jean-Louis ETIENNE, dans ses explorations « Antartica » et « Clipperton ».

En 2006, il entame une série d'expéditions sur la biodiversité en collaboration avec le Muséum d'histoire Naturelle de Paris et Pro-Natura International : Santo, Mozambique, Madagascar, Papouasie Nouvelle-Guinée ...

Xavier réalise aussi ses propres projets : L'archipel Crozet, le Groenland ...

Ses travaux photographiques s'orientent de plus en plus sur des sujets de fond liés à l'environnement ...

Il commence un grand projet sur la relation entre l'Homme et la Nature dans les mangroves du monde. En Guinée Conakry, un premier volet l'amène à partager la vie des populations de mangrove et leur lutte pour survivre dans ce milieu fragile, mal connu et les problèmes liés à la déforestation.

En 1998, Xavier DESMIER a obtenu le prix World Press, catégorie Environnement, pour « l'Archipel Crozet ».

Il obtient la Bourse Professionnelle Photo par Nature du Muséum National d'Histoire Naturelle Edition 2011, pour continuer son projet mangrove et recevra, cette même année, le Prix de la Bourse Professionnelle Photo par Nature du Muséum National d'Histoire Naturelle pour le reportage sur « La mangrove des Sundarbans »

L'exposition

Dans les méandres de la mangrove, on peut faire une rencontre devenue rare : l'un des 10 derniers bateaux qui pratiquent encore la pêche, à l'aide de loutres apprivoisées. Ils étaient encore une bonne centaine, il y a 4 ans ...

L'utilisation de loutres à poil ras « Lutrogale perspicillata » pour la pêche, est une technique traditionnelle unique de la région des Sundarbans et des zones adjacentes, au Bangladesh. Cette technique de pêche ancestrale est en très fort déclin; c'est la dernière génération, elle n'est plus perpétuée que par 10 bateaux originaires de deux villages hindous, Narail et Jobra.

Cette pêche, pratiquée de nuit en dehors de la mangrove et de jour en mangrove à cause de la présence toujours inquiétante du tigre, se fait le long des berges entre les racines de palétuviers. Les loutres, bien souvent, profitent de l'occasion pour ramasser des crabes sur la berge et s'en délecter...

Pour ce faire, les loutres sont tenues en laisse puis, dirigées par deux pêcheurs, elles effraient le poisson et le repoussent dans le filet, qu'abaissent et remontent à l'aide de bambou, deux autres pêcheurs...

Après la pêche, la récompense: chaque loutre engloutie quotidiennement jusqu'à 1 kilo et demi de poissons. Que ce soit un jour de pêche ou non, il faut donc nourrir les loutres, ce qui revient cher aux pêcheurs. C'est une des raisons de la raréfaction de cette technique de pêche.

En dehors des moments de pêche, les loutres sont enfermées dans leur cage faite en bambou; elle est située vers l'avant de l'embarcation. Les loutres peuvent être jusqu'à cinq et sont de la même fratrie.

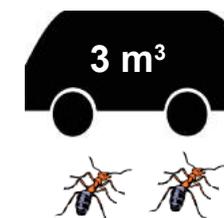
Située dans la partie Ouest du delta du Golfe du Bengale, issue de la rencontre du Gange et

du Brahmapoutre, la mangrove des Sundarbans est, avec ses 140 000 hectares, la plus grande au monde et d'un seul tenant. En 1977, ont été établis trois sanctuaires pour la faune et la flore. L'ensemble des Sundarbans, devenu Patrimoine Mondial de l'Unesco en 1986, a été nommé neuvième nouvelle merveille du monde naturel, par New Seven Wonders Foundation, en 2011.

Données techniques

Exposition intérieure :

- 15 tirages 60 x 90 sur dibond
- 2 mm (attaches métalliques - 2 par panneaux)
- 1 panneau de présentation





[Retour sommaire](#)

« Poussières d'étoiles »

Le photographe

Grâce à sa formidable expérience de la planète et son approche altruiste des peuples les plus isolés, Olivier Föllmi est devenu la référence incontournable des photographes voyageurs. D'origine suisse, française et italienne, il a grandi dans les Alpes avant de partir à 17 ans gravir des hauts sommets d'Himalaya. Se passionnant pour la culture tibétaine, il a parcouru à pied durant 20 ans les vallées himalayennes les plus reculées. Il a développé ensuite son regard humaniste au reste du monde qu'il a parcouru intensément durant dix ans. Traduits en neuf langues, trente-trois ouvrages photographiques et littéraires composent son œuvre vendue dans le monde à plus d'un million et demi d'exemplaires. Lauréat du World Press Photo Contest, le prix le plus prestigieux pour un photographe, Olivier Föllmi a été consacré en juin 2008 par le magazine américain Life parmi les 50 meilleurs photographes du monde. Emblématique, le travail photographique d'Olivier Föllmi s'associe à un message de paix: ses portraits révèlent l'harmonie d'une humanité sereine et ses paysages inspirateurs associent l'infini et l'éphémère pour interpréter l'éternité.

« Poussières d'étoiles », son récent travail en Islande questionne sur l'importance de la pérennité de l'Homme par rapport aux catastrophes écologiques qu'il déclenche : « L'avenir des humains appartient aux Terriens, poussières d'étoile. » (Hubert Reeves.)



L'exposition

« Notre terre est une petite planète qui gravite autour d'une étoile jaune, située à la périphérie d'une galaxie, comme il y en a des milliards... L'étoile Polaire est à quatre cent trente années-lumière de nous. Partie vers la fin de l'Empire Romain, la lumière des étoiles des Rois Mages a voyagé pendant mille cinq cent ans avant d'entrer dans nos yeux. La lumière de la galaxie d'Andromède a quitté la galaxie il y a près de trois cent millions d'années, quand les ancêtres des premiers hommes commençaient à marcher sur terre, pour parvenir jusqu'à nous aujourd'hui. » (Hubert Reeves).

L'univers est insondable.

La vie s'est manifestée sur notre planète il y a un peu moins de quatre milliards d'années avec les plantes, les insectes, les animaux. L'apparition des premiers humains remonte à environ deux cent mille ans. Tous obéissent aux lois naturelles d'interdépendance du ballet cosmique, sauf l'Homme qui joue à l'apprenti sorcier et multiplie les drames écologiques : pollutions pétrolières, réchauffement climatique, catastrophes nucléaires. Si l'Homme engendre une apocalypse écologique, il ne fait que précipiter son départ. Toute vie détruite ressurgira, comme une renaissance dictée par l'univers, après quelques millions d'années. Dans un temps compté, ce n'est pas la planète qu'il faut sauver, c'est la survie de l'Homme, en danger de mort, qu'il faut considérer.

L'Homme est confronté à l'examen de sa maturité. Pour réussir et survivre, il doit arriver à bien coexister avec ses propres technologies, à vivre en harmonie avec la nature, devenir solidaire avec tous les êtres vivants et appliquer ses sagesses recueillies depuis des siècles dans toutes les bibliothèques du monde. Si l'Homme échoue à l'examen, l'Univers s'en moque.

Données techniques

Exposition intérieure :

- 10 panneaux 80 x 120 cm
- 2 bâches 80 x 120 cm



Caisses de transport :

- 2 caisses :
- H 120 x l : 162 x P : 46 cm

Poids : 71 kg

[Retour sommaire](#)



[Retour sommaire](#)

« Sagesses de l'Humanité »

Le photographe

Depuis des années, nous avons envisagés avec l'équipe du Festival d'exposer mon travail au Festival international de la Photo Animalière et de Nature de Montier-en-Der mais nous attendions que mon projet photographique soit achevé. C'est pourquoi cette année, ce festival de renommée professionnelle et internationale a l'originalité de présenter une oeuvre construite et inédite, avec non seulement une exposition événementielle en intérieur mais aussi la projection d'un film inédit dans le cadre de « Séquences Film » où j'expose ma vision de la photographie et d'une conférence à Montier-en-Der où je relate mes trentes ans de vie et de voyages.



L'exposition

L'exposition est un chemin d'espoir guidé par des pensées inspiratrices associées à des photographies sereines du monde.

Prises sur l'ensemble de la planète, les photographies font l'éloge de l'Homme dans son courage au quotidien à développer l'Humanité. Elles sont des clefs de sagesses qui ont traversé les siècles comme guide des générations et proviennent équitablement de cultures spirituelles d'Asie, d'Afrique, d'Amérique, d'Orient et d'Occident. L'exposition Sagesses de l'Humanité débute par des textes menant à l'introspection pour développer une prise de conscience et avoir une meilleure compréhension de l'interdépendance entre les hommes et avec la Nature. Sagesses de l'Humanité s'est bâti avec la publication durant sept ans de sept recueils de 365 pensées et photographies. Offrandes, Sagesses, Origines, Révélations, Eveils, Souffles, Espoirs.



Données techniques

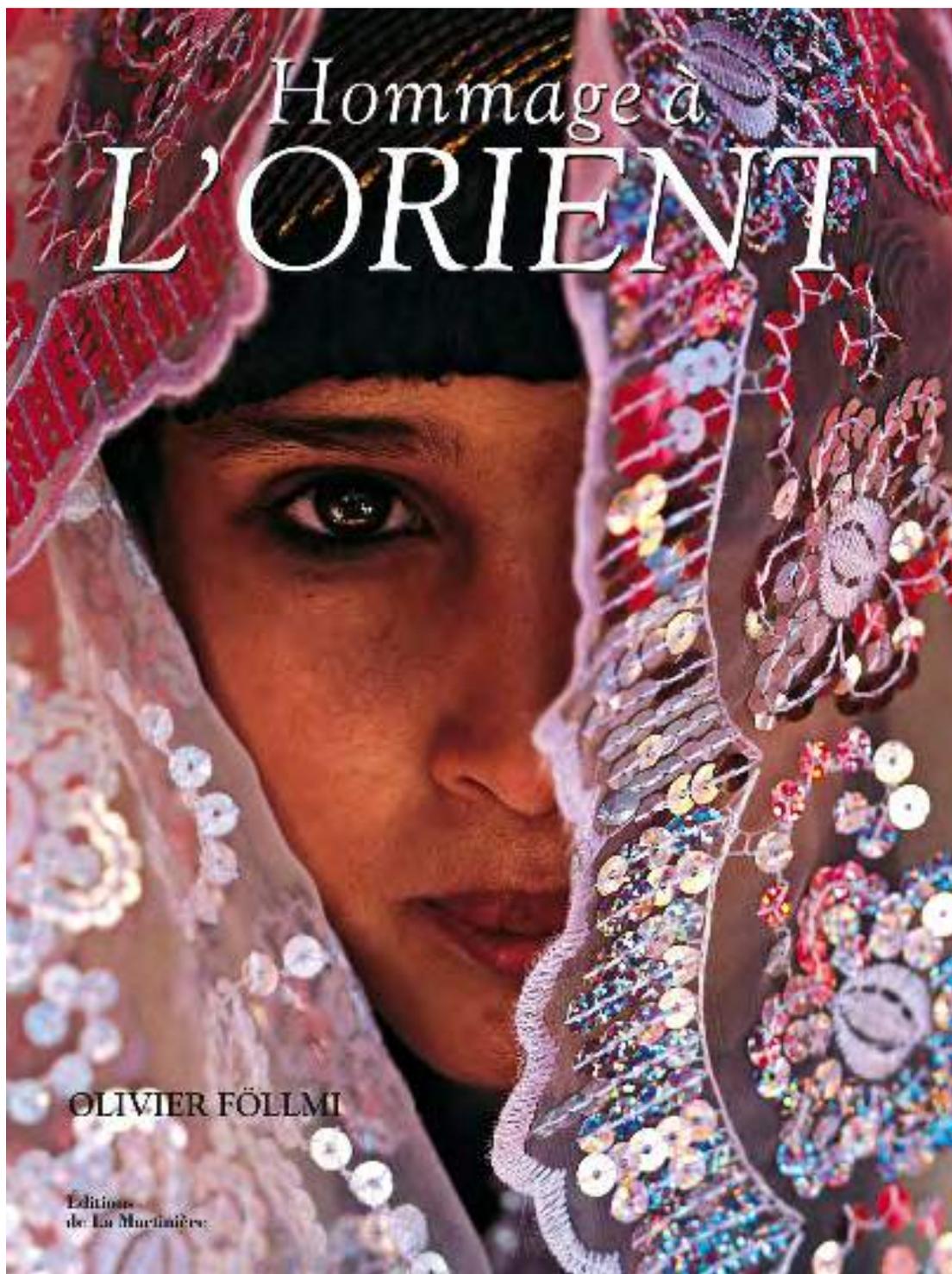
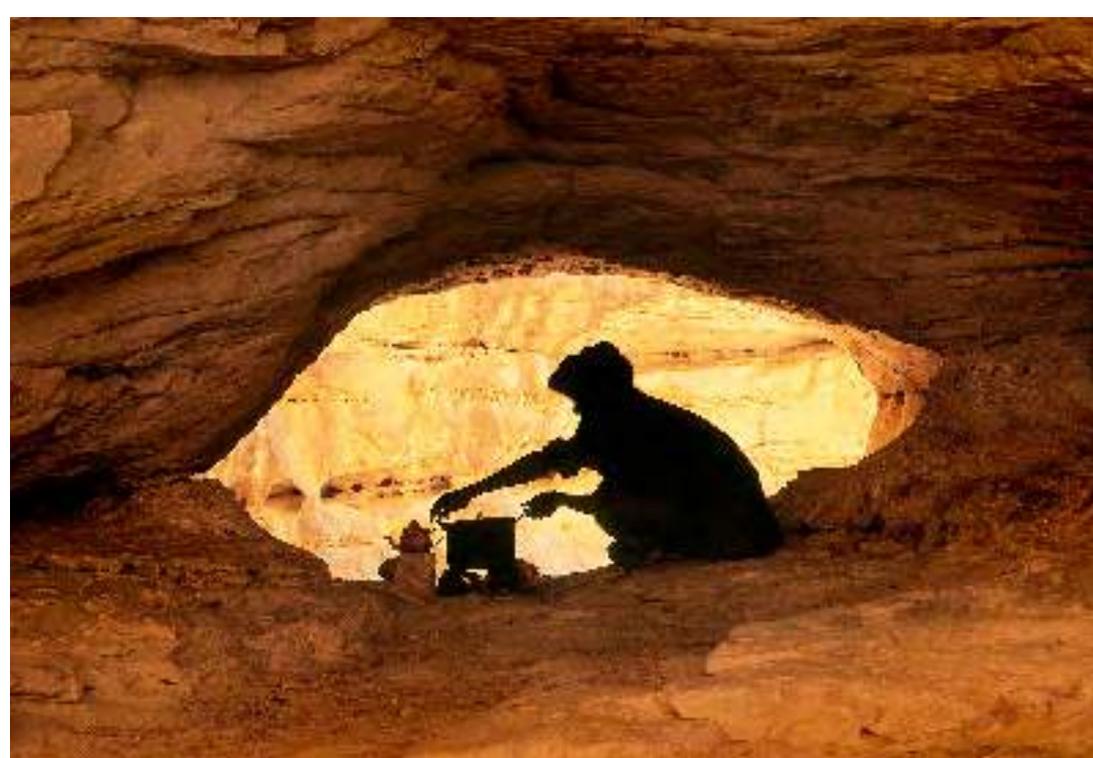
Exposition intérieure :

- 32 tirages 40 x 75 cm sur dibond de 2 mm
- 12 tirages 100 x 150 cm sur dibond de 3 mm

Caisses de transport :

- 2 caisses de 52 kg
- H.93 x l.129 x P. ,27 cm





« Mami Wata mère des eaux »

L'exposition

Cette exposition "Mère des eaux" est le fruit de sept années de travail, le long de la côte ouest africaine, de la Mauritanie à la Sierra Leone, un patrimoine d'une immense richesse, à la faune et aux paysages exceptionnels.

La photo animalière ou naturaliste est notre passion, et nous avons la chance d'en avoir fait notre métier. Nous travaillons ensemble depuis 1983 et depuis cette époque, nous signons nos photos de nos deux noms, car c'est le travail avant le déclenchement qui compte : choisir son sujet, trouver les angles de prise de vue, repérer le terrain pour approcher les animaux sauvages, choisir les lumières.

Notre objectif est de photographier la nature dans le plus grand respect. Très souvent, nous sommes en contact étroit avec les associations, ONG, scientifiques du monde naturaliste. Pour les naturalistes que nous sommes avant d'être photographes, la photo est un moyen d'aider à la protection de la nature, grâce au formidable pouvoir de sensibilisation que peuvent avoir les images.

Cette exposition est le fruit de sept années de travail tout au long de la côte ouest africaine, de la Mauritanie à la Sierra Leone. Le littoral ouest-africain est un patrimoine d'une immense richesse, à la faune et aux paysages exceptionnels.

Jusqu'à peu, les peuples indigènes de ces régions vivaient dans une relation intime et harmonieuse avec un environnement en bonne santé et des ressources naturelles abondantes, basée sur leurs savoirs et traditions.

C'est l'origine de nombreux mythes et superstitions, comme la légende de Mami Wata, esprit féminin de la mer issu de la transformation d'une jeune femme en lamantin.

Mais depuis quelques décennies, l'ouverture au monde, l'exploitation des ressources à des fins commerciales et l'existence de nouvelles technologies bouleversent en profondeur les équilibres naturels, culturels et sociaux. Des initiatives avec les communautés concernées cherchent à maintenir un équilibre dynamique dans ce contexte de profonde mutation.



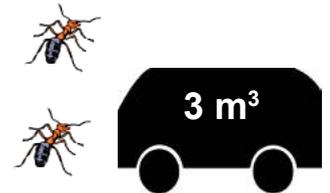
Les photographes

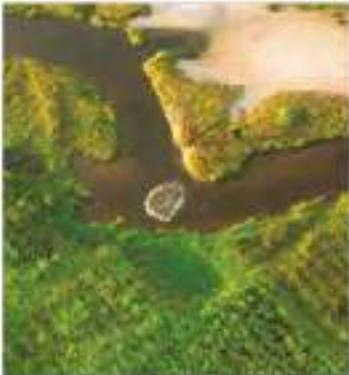
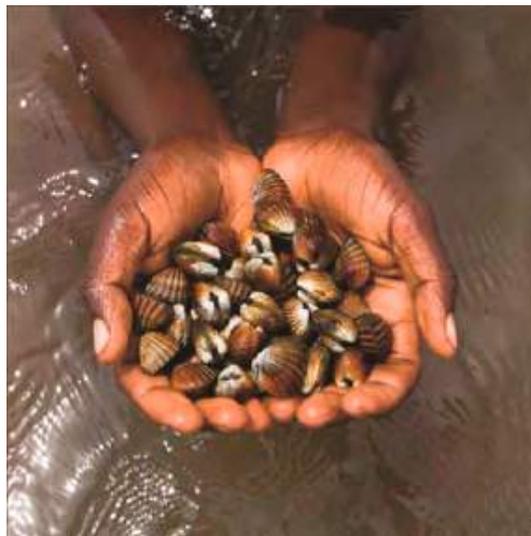
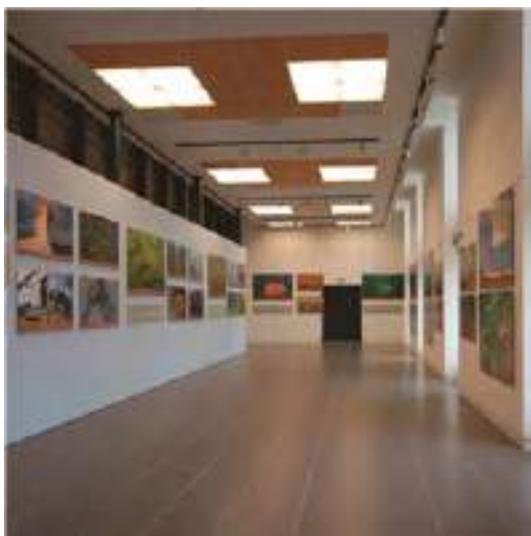
Jean-François HELLIO et Nicolas VAN INGEN

Données techniques

Exposition intérieure :

Exposition de 49 photos
Format : 12 tirages 80 x 120 cm et 37 tirages 70 x 100 cm contrecollés sur dibond
5 verticales et 44 horizontales





[Retour sommaire](#)

« Enfance de baleine »

Le photographe

Étudiant en cétologie avant de devenir photographe, Guillaume MAZILLE se passionne pour la nature sous toutes ses formes. En 2004, il s'établit en Guyane pour photographier les grenouilles. Depuis, il parcourt la planète à la poursuite des petites bêtes comme des plus grosses.



Données techniques

Exposition intérieure :
- 20 tirages 50 x 75 cm



L'exposition

Cette exposition est une série de vingt photos sous-marines qui nous plongent dans l'univers des baleines à bosse. Le photographe, qui a passé trois mois en compagnie d'un baleineau, nous fait découvrir avec beaucoup d'émotion l'intimité d'une relation entre un nouveau-né et sa mère... Regards énigmatiques, tendresse maternelle, ce sont les principaux thèmes de l'œuvre.



« Face à face »

Le photographe

Photographe indépendant, Kazem BAYRAM réalise des reportages photographiques aux thèmes variés dans de nombreux pays, au Moyen Orient, en Afrique, en Asie et aux Etats-Unis.

En 1997, il obtient le premier prix du jury photo au Festival OKEANOS de Montpellier et, en 1998, la Palme d'Or au Festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes-Juan les Pins, pour son reportage intitulé « Rêve de perles ».



L'exposition

Singulière situation que celle du photographe en face à face avec un regard qui se dérobe inexorablement devant son objectif !

Malgré un furtif sentiment de découragement, engendré par un tel mouvement de fuite, Kazem BAYRAM ne renonce pas et parvient finalement à saisir, en une fraction de seconde miraculeuse, ces portraits si convoités.



Données techniques

Exposition intérieure :

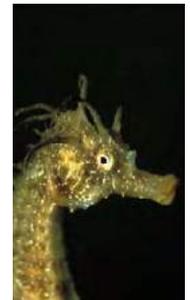
- 2 cadres de 40 x 50 cm

Caisses de transport :

- 2 caisses : 62 cm de longueur x 32 cm de largeur x 52 cm de hauteur

Caisse 1/2 : 37 kg

Caisse 2/2 : 38 kg





[Retour sommaire](#)

«Sombre caviar, l'esturgeon de la mer Caspienne et du fleuve Amour»

Le photographe

Né à Tabriz en 1952, architecte de formation, REZA est aujourd'hui l'un des photo-journalistes les plus reconnus dans le monde. Son engagement lui valut d'être emprisonné plus de trois ans en Iran, pour activisme politique contre le régime du Shah : « Je fus accusé d'avoir pris des photos dénonçant la pauvreté et l'injustice à Téhéran ».

Ce sont des images de la Révolution iranienne qui ont commencé à faire de lui le grand photographe qu'il est aujourd'hui. Depuis 1981, Reza a pris le chemin de l'exil et vit en France avec sa famille.

Son amitié avec Massoud, son rôle de consultant pour les Nations Unies en Afghanistan, l'affinité culturelle qui le rapproche de ce pays, et son statut de journaliste ont amené Reza à fonder AÏNA, une ONG qui œuvre pour le développement des médias indépendants en Afghanistan : « Sans information indépendante, il n'est pas de démocratie véritable ».



L'exposition

Parmi les 400 tonnes de caviar produit chaque année dans le monde, pas moins de 98 % proviennent de la mer Caspienne. A plusieurs dizaines de dollars le kilo, ces micro-œufs représentent, à côté du pétrole, l'autre ressource prodigieuse. Autour de la Caspienne, le plus vaste lac du globe (360 000 à 380 000 km²), cinq pays se disputent la manne : la Russie, l'Iran, le Kazakhstan, le Turkménistan et l'Azerbaïdjan.

Mais le trésor est en danger. La pêche excessive et une pollution alarmante menacent la perle noire.

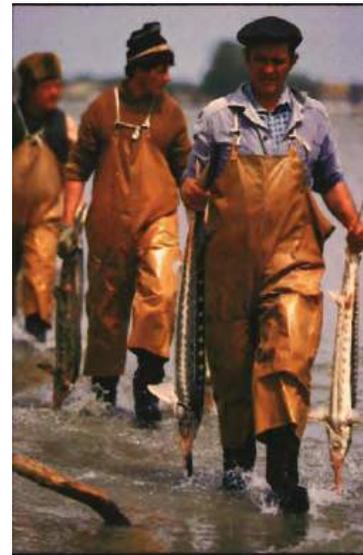
Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 photos de 40 x 50 cm
- 1 page de présentation, sous cadre en bois, sans verre de 40 x 50 cm

Caisses de transport :

- 2 caisses 60 cm L x 55 cm l x 74 cm H
- 1/2 : 42 kg
- 2/2 : 42 kg





[Retour sommaire](#)

« Plongée dans l'Ornain »

Le photographe

Professionnel depuis plus de vingt ans, Michel Loup a principalement photographié les paysages et la nature de son Jura natal. Ses reportages à l'étranger (Madagascar, Brésil) ne l'empêchent pas de rester fidèle à cette envoûtante montagne. Il a publié plusieurs ouvrages, dans lesquels s'expriment les liens profonds qui l'unissent à la nature jurassienne, en particulier à quelques lacs encore mystérieux. L'attirance de Michel pour l'environnement aquatique s'est transformée en fascination lorsqu'il a basculé dans le monde étrange des nymphéas. Depuis lors, il n'a de cesse d'explorer l'intimité des beines lacustres à la recherche d'une certaine forme de pureté, de son image du « paysage originel ». Assurément, le lac à fleur de peau... Ses photographies, exposées lors de nombreux festivals, ont été primées au prestigieux concours international « Wildlife Photographer of the Year » en 2005, 2006 et 2009, année où il obtient le premier prix dans la catégorie « Le monde sous-marin » avec la singulière image intitulée Réflexion sur les brochets.

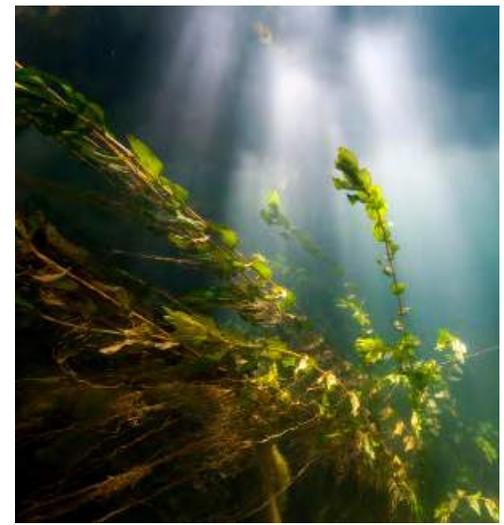
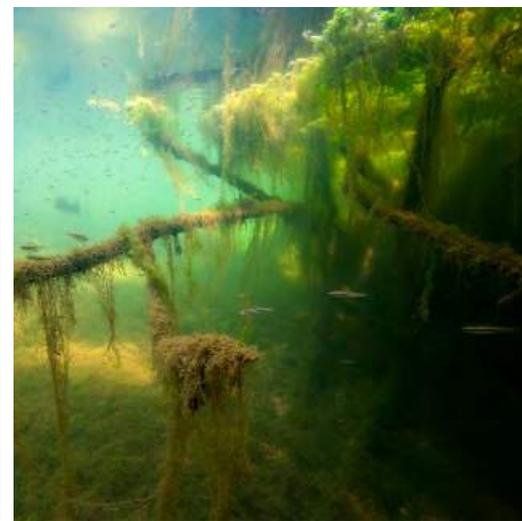
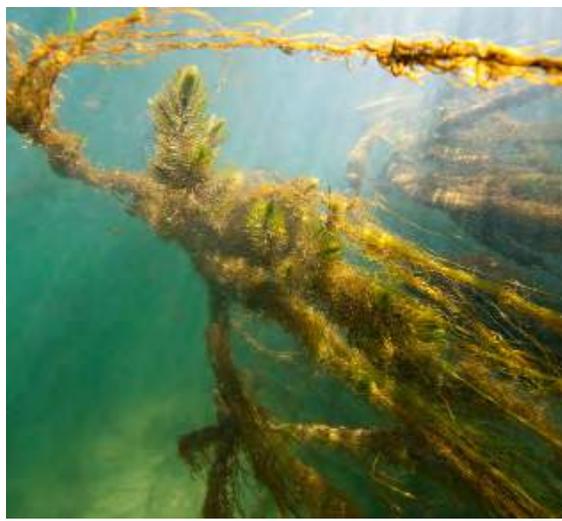


Données techniques

Exposition extérieure :

- 10 bâches 1,5 m x 2 m





[Retour sommaire](#)

« Visions sous-marines »

Le photographe

Pascal KOBEH est né à Beyrouth en 1960.

En 1992, sa passion de la mer l'incite à quitter le milieu financier dans lequel il travaillait.

Photographe sous-marin depuis 1996, il parcourt aujourd'hui le monde comme photographe animalier et plonge aussi bien dans les eaux tropicales que dans les régions polaires dont il a ramené des images rares de narvals.

Pascal KOBEH est un observateur patient, attentif, capable de guetter pendant des heures le mouvement d'un poisson, une attitude insolite, un comportement caractéristique. Pour lui, la vie sous-marine et les fonds sous-marins sont un monde superbe dont il cherche à montrer la splendeur pour mieux les faire aimer et protéger.

Deux fois primé au Festival international de l'image sous-marine d'Antibes, il est l'auteur de « La Magie du bleu », aux éditions Hermé en 2000, de « Visions sous-marines » aux éditions Glénat en 2007, d'un guide sur « La plongée aux Maldives » aux éditions Mondéos.

Il a également dirigé l'équipe de photographes du film « Océans » de Jacques PERRIN et Jacques CLUZAUD.



L'exposition

La vie sous-marine est une source d'éternel émerveillement. Il faut pourtant un œil averti pour saisir la subtilité de la palette chromatique, la complexité des formes, la fugacité des mouvements, et comprendre ce qui se cache derrière la splendeur du spectacle. Réalisées sous toutes les mers du monde, ces photos proposent une vision double d'un même phénomène : à chaque image étonnante de beauté, une seconde photo apporte une explication, une comparaison instructive. Couleur, matière, comportement, adaptation, stratégie, expriment le génie de la vie, mis ici en évidence.



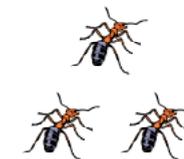
Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 tirages 100 x 134 cm
- 20 tirages 45 x 60 cm
- 1 panneau de présentation 60 x 80 cm

Caisse de transport :

- 1 caisse 120 cm x 160 cm x 36 cm





[Retour sommaire](#)

« Instants subaquatiques »

Les photographes

Fabrice BOISSIER
Bernard MEIGNIER
Gilles DIRAIMONDO
André RUOPPOLO
Paul PAPADOPOULOS
et Frédéric DEPALLE

Tous animés d'une même passion : capturer ces instants magiques et inhabituels, sous la surface de l'eau, qu'elle soit douce ou salée.



L'exposition

Avec pour seul but, faire partager et découvrir l'équivalent d'un dixième de seconde de la vie qui anime les mers, mers ou océans de notre planète, ces 20 photos réunies ne représentent en effet qu'une fraction de seconde de prise de vue, mais des instants privilégiés qui témoignent de la beauté animale qui vit sous la surface liquide.



Données techniques

Exposition intérieure
- 20 tirages 50 x 75 cm

Caisse de transport
- 1 caisse de 45 kg
88 x 25 x 60 cm



[Retour sommaire](#)

« Les Sept Merveilles de l'Eau »

Le photographe

Claude Delmas est un photographe d'art hors norme. Une formation scientifique et une carrière d'Ingénieur.

Ses sujets de prédilection: des éléments naturels, souvent des eaux vives, «vivantes»... de torrents ou de cascades.

Il les interprète comme le ferait un peintre. Son appareil lui sert de pinceau et ses photographies sont de véritables toiles, ses «paysages» sont authentiques !

Son site ouvert sur Internet recueille un succès extraordinaire et ses expositions se déroulent dans des lieux d'une grande richesse: abbayes, châteaux, cathédrales, monuments historiques, festivals de musique, galeries d'art prestigieuses, ...

L'une de ses photographies, «The Wall», a été sélectionnée pour commémorer le 20ème anniversaire de la chute du mur de Berlin avec des cérémonies au Musée du Mur du Checkpoint Charlie, à l'Ambassade de France à Berlin en Novembre 2009, bientôt à l'Ambassade de France à Washington...

L'interprétation qu'il a faite de sa photo fait le lien entre deux thèmes essentiels : il y a 20 ans, «la réconciliation des hommes entre eux» et aujourd'hui, «la réconciliation de l'homme et de la Nature».

Ecologie et humanisme seront ses objectifs pour les années à venir.



L'exposition

L'eau vive, «vivante», constitue l'interface entre le Ciel et la Terre. Par ses transparences et ses reflets, elle me permet de saisir ces interprétations poétiques.

Ma démarche artistique la plus secrète consiste à mettre en évidence dans mes oeuvres le mélange subtil du Spirituel et du Matériel que je ressens dans l'Univers comme dans tout Etre sensible...

«La goutte d'eau sait peut-être qu'elle est dans l'Océan mais sait-elle aussi que l'Océan est en elle ?»



Données techniques

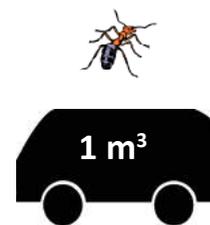
Exposition intérieure :

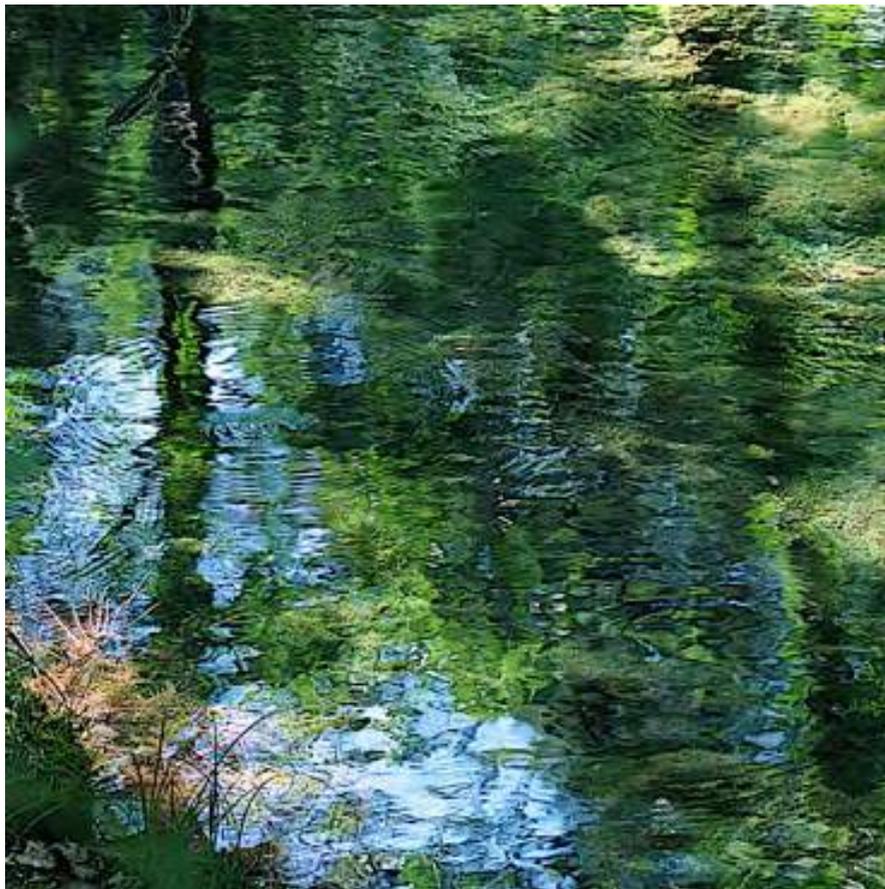
- 28 tirages de 42 x 62 cm sur dibond
- 10 tirages de 32 x 47 cm
- 8 panneaux de présentation

10 paquets = 40 kg

Deux paquets de légendes

8 paquets de photos 105 x 60 cm





« Un autre regard »

Le photographe

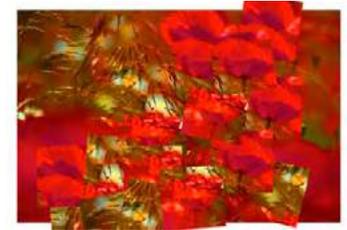
Depuis plus de 30 ans, Alain PONS nous rapporte de ses voyages, des images de la vie sauvage, telle qu'il l'a vue.

Passionné de Nature et du monde animal, c'est vers les grands mammifères qu'il s'aventure, dans leurs espaces naturels aux couleurs insoupçonnables, loin des bruits et des visions d'un monde civilisé. La liberté, le respect de l'animal dans son milieu, sont ses mots-clés.

L'animal intelligent que nous sommes, n'a de droit que de respecter l'animal libre, quand il s'invite et foule sa propriété !

Alain PONS a « plus d'une flèche à son arc » ! Graphiste de formation, ce « touche à tout » s'est voulu de donner un autre regard à ses images, en leur apportant une autre dimension, un autre style, une autre forme d'élégance.

A chacun de nous de voir, d'imaginer par un regard différent, le mouvement figé par l'objectif du spécialiste du monde sauvage.



L'exposition

« Ce travail est une volonté de montrer que la photo n'est pas une fin en soi. Elle peut aussi être une partie seulement d'une création, d'une œuvre originale. C'est un univers à part entière qui montre un autre regard sur la nature et le monde animal. »



Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 tirages 60 x 80 cm
- 1 panneau de présentation 53,3 x 80 cm
- 1 panneau 21 x 30 cm présentant le photographe



Alain PONS - Un aut#5F03EFF.jpg



Alain PONS - Un aut#5F03EF9....



Alain PONS - Un aut#5F03EF4....



Alain PONS - Un aut#5F03EE5....



Alain PONS - Un aut#5F03EFE.jpg



Alain PONS - Un aut#5F03EFD....



Alain PONS - Un aut#5F03EF2....



Alain PONS - Un aut#5F03EF0....



Alain PONS - Un aut#5F03EEF.jpg



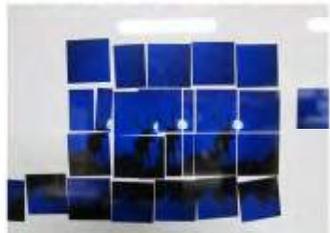
Alain PONS - Un aut#5F03EFC....



Alain PONS - Un aut#5F03EFB....



Alain PONS - Un aut#5F03EFA....



Alain PONS - Un aut#5F03EEE.jpg



Alain PONS - Un aut#5F03EED....



Alain PONS - Un aut#5F03EEC....



Alain PONS - Un aut#5F03EE4....



Alain PONS - Un aut#5F03EEB....



Alain PONS - Un aut#5F03EEA....



Alain PONS - Un aut#5F03EE9....



Alain PONS - Un aut#5F03EE8....



Alain PONS - Un aut#5F03EE7....



Alain PONS - Un aut#5F03EE6....

« Strangers »

Le photographe

Photographe autodidacte française, diplômée du Capes de philosophie, Julie de WAROQUIER a commencé la photographie en 2008. Elle se distingue depuis 2010 en remportant plusieurs prix nationaux et internationaux, dont l'International Emerging Artist Award. Ses photographies sont exposées dans le monde, et ont notamment été présentées aux Rencontres d'Arles.

Représentée en France et à l'étranger par plusieurs galeries d'art, Julie de WAROQUIER est présente sur de nombreux festivals et événements français et internationaux ; ses travaux ont fait l'objet de diverses publications en France et à l'étranger. Fin 2012, elle publie son premier livre « Révalités » aux éditions KnowWare. Ce livre a été adapté en film courant 2014, en collaboration avec le réalisateur Damien STECK.



L'exposition

Cette série illustre le premier contact entre deux êtres qui sont radicalement étrangers. Elle repose symboliquement sur des rencontres, entre hommes et animaux sauvages.

Les animaux et les humains de cette série sont entre confiance et méfiance, entre curiosité et peur. Certains des animaux semblent menaçants, d'autres semblent plutôt accueillants. «Je les photographie dans leur environnement naturel, et j'essaie de photographier ce que c'est de vivre le premier contact avec quelqu'un d'«autre».

«Je veux ainsi créer des histoires, qui mêlent imagination humaine et nature sauvage : Je cherche un entre-deux, entre la mise en scène et la nature, le réel et l'imaginaire.»

Données techniques

Exposition intérieure :

- 12 panneaux de 80 x 120 cm sur dibond 2mm
- 1 panneaux présentation 80 x 120cm
- 2 attaches métalliques par panneaux



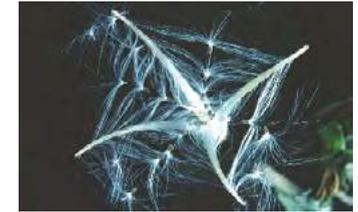


[Retour sommaire](#)

« Macro au fil des saisons »

Le photographe

Photographe naturaliste, passionné depuis toujours par la nature, Gérard BLONDEAU consacre sa première paie de dessinateur industriel en 1967 à l'acquisition d'un Canonflex. Malgré un marché peu lucratif, Gérard persiste dans la photographie par passion pour la nature qu'il appréhende dans son ensemble en intégrant à la fois faune, flore et paysage. Il oriente principalement son travail vers la macrophotographie de plantes et d'insectes. Photographe professionnel depuis 1980, il a publié une douzaine de livres, dont la plupart pour les enfants qu'il a régulièrement initié à la nature au cours de nombreuses animations.



Données techniques

Exposition intérieure :

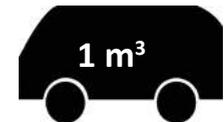
- 12 panneaux aluminium de 80 x 120 cm
- 12 textes explicatifs de 10 x 30 cm
- 2 panneaux pub Rainbow de 13 x 25 cm
- 1 feuille de présentation du photographe
- 1 feuille de présentation de l'exposition de 30 x 42 cm

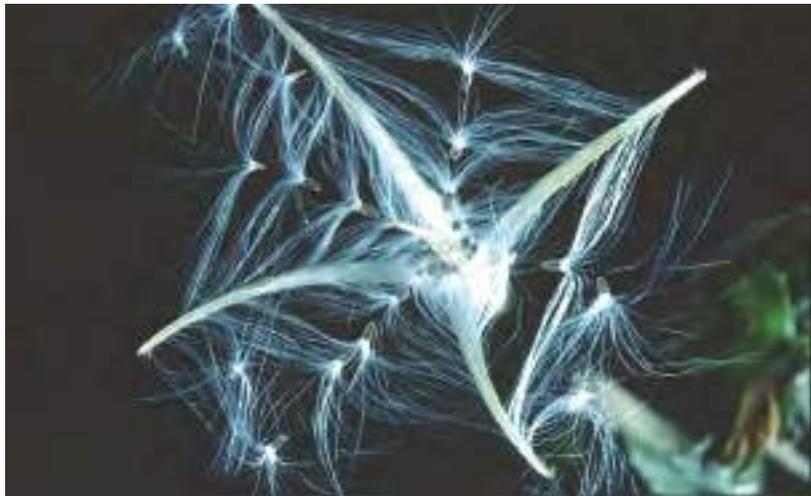
Caisses de transport :

- 1 carton : 123 cm x 94 cm
- 1 carton : 125 cm x 84 cm

L'exposition

La vie du photographe naturaliste est rythm e au cours de l'année par les saisons au travers desquelles les êtres vivants naissent et évoluent. Il y a toujours un sujet à observer dans la nature, le savoir-faire du macro photographe, c'est de faire découvrir la vie qui l'entoure même parmi les milieux les plus simples..





[Retour sommaire](#)

« 40 ans de photo nature »

Les photographes

André FATRAS

« Je travaille surtout pour le contact constant avec la nature. 20 ans d'affût photo...Quelques milliers d'images d'Islande, du Spitzberg, des Galápagos, de Guyane, de Bolivie...Merci à l'époque qui nous donna ces grands bonheurs ».

Yves LANCEAU est devenu photographe naturaliste par intérêt pour les choses de la nature et par passion pour la photographie. Sa rencontre avec André Fatras en 1964 a été déterminante dans son choix de devenir photographe professionnel. Il s'attache, dans ses clichés, à allier l'intérêt scientifique à la qualité esthétique et, si les techniques les plus récentes l'intéressent, c'est pour les mettre au service de la photographie de nature.

Albert VISAGE

Prix de la fondation de la vocation, prix Niépce, cofondateur de 3 agences photographiques. il a influencé toute une génération de photographes. Inventeur insatiable et voyageur, sa seule passion reste la nature.



L'exposition

Cette exposition retrace l'évolution de la photo nature depuis une quarantaine d'années. Si les débuts voyaient une prédominance des images à caractère comportemental statique, la photographie s'est progressivement tournée vers des images beaucoup plus dynamiques.

Cette rétrospective vous fera passer d'un continent à l'autre via différentes techniques photographiques (macrophotographie, photo au téléobjectif, photo sous-marine, photo à l'affût, etc.).



Données techniques

Exposition intérieure :

- 60 cadres de 60 x 80 cm
- accompagnés de leur légende plastifiée

Caisses de transport :

- 6 caisses : 90 cm L x 35cm l x 82 cm H



- 1/6 : 55 kg
- 2/6 : 54 kg
- 3/6 : 58 kg
- 4/6 : 61 kg
- 5/6 : 58 kg
- 6/6 : 57 kg





[Retour sommaire](#)

« La photo ultra-rapide »

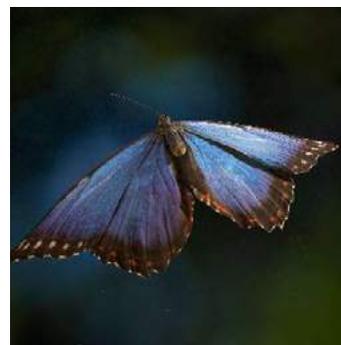


Le photographe

Le photographe anglais Stephen Dalton est le pionnier de la photographie ultrarapide. Au début des années 70, il eût l'envie de relever le défi, jusque là impossible, qui consistait à figer sur la pellicule les mouvements les plus rapides des animaux. Pour atteindre son objectif, il a développé et perfectionné des outils très spéciaux.

Malgré les nombreux obstacles techniques, Stephen Dalton n'a accepté aucun compromis. Sa détermination l'a notamment conduit à mettre au point des flashes très rapides dont les performances n'ont, jusqu'à ce jour, jamais été approchées par du matériel disponible dans le commerce. Depuis lors, il a rassemblé au fil de quarante années de pratique de la photographie ultrarapide une oeuvre impressionnante, composée de clichés d'insectes en vol, de bonds de batraciens, d'attaques de serpents ou encore d'oiseaux immortalisés toutes ailes déployées. Ces images d'une incroyable netteté ont fait de Stephen Dalton le maître incontesté de cette discipline si particulière qu'est la photographie haute vitesse. Parmi les quinze livres qu'il a publié dans le monde entier, l'ouvrage «Caught in motion» (Pris sur le vif) est bien connu des photographes animaliers, car Stephen Dalton y présente ses outils de prise de vues. Son dernier livre «Spiders, The Ultimate Predators» est dédié aux incroyables méthodes de chasse dont, font preuve les araignées.

Ses livres les plus récents sont édités chez «A&C Black» à Londres (pour l'Angleterre) et chez «Firefly Books» pour l'Amérique du Nord (USA, Canada).



Données techniques

Exposition intérieure :

- 30 photos 60 x 80 cm
- 3 photos panoramiques :
 - 2 de 33 x 95cm
 - 1 de 50 x 100cm
- 1 panneau de présentation 83 x 112 cm avec encadrement

Caisses de transport :

- 3 caisses
- Caisse 1 de 52 kg
69 x 86 x 49 cm
- Caisse 2 de 62 kg
69 x 86 x 49 cm
- Caisse 3 de 30 kg
117 x 14 x 90 cm





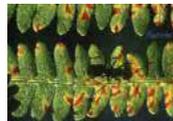
« Les fourmis rouges des bois »



Le photographe

Patrice OLIVIER photographie les insectes depuis une dizaine d'années. Il est l'un des photographes constituant l'Agence Photo Nature Environnement.

Il est auteur d'un livre photo sur les fourmis des bois « Une société entre ténèbres et lumière » en collaboration avec Mr Bruno Corbara. Ce livre des éditions de la Reinette a été primé au Festival du livre nature et environnement 2003 en Brenne.



L'exposition



Tout comme les termites, les guêpes, et les abeilles, les fourmis font partie des insectes sociaux. En Europe, beaucoup d'espèces de fourmis habitent en forêt ; la plus fréquemment observée est la fourmi rousse. Celle-ci édifie des grands nids en dôme - pouvant abriter des millions d'ouvrières - faits de débris végétaux. Elle fonde parfois de véritables cités, composées de plusieurs fourmilières. Dans le Jura, on a pu observer une cité de 1200 nids reliés entre eux par des centaines de kilomètres de pistes !!!

La fourmi rousse est protégée dans certains pays d'Europe en raison de son rôle dans la destruction des insectes nuisibles aux forêts. Les espèces de fourmis rouges ont plusieurs reines. Les femelles reproductrices sont régulièrement renouvelées, fournissant ainsi une longévité exceptionnelle au nid.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 16 photos sous cadres en bois de hêtre sans verre de 60 x 80 cm
- 13 photos sous cadres en bois de hêtre sans verre de 40 x 50 cm



Caisses de transport :

- 1 caisse : 84 cm x 54 cm x 75 cm de 49kg
- 1 caisse : 99 cm x 75 cm x 86 cm de 100 kg





Patrice Olivier



Patrice Olivier



Patrice Olivier



Olivier Patrice



Patrice Olivier



« A chacun ses lumières »

Le photographe

François SAVIGNY a commencé sa carrière de photographe animalier en 1989 en Afrique du Sud. Ayant déjà cette passion pour les animaux – qu'il ne pouvait concevoir sans la photographie – il avait auparavant passé un an et demi en Australie comme « filmeur » sous-marin.

Son attirance va bien au-delà de la photographie animalière, il veut être éclectique et ne pas avoir d'étiquette.

Ses zones de prédilection sont nombreuses : L'Afrique du sud, le Kalahari, l'Okavango, mais aussi l'Inde sauvage, celle de Kipling, qui associe culture, religion et monde animal.



L'exposition

La vocation première de la photographie de nature est souvent de glorifier la beauté, la force et la dignité de la faune sauvage en ses lieux et places originels. Un élément offre à cette prise de vues une magie supplémentaire : la lumière. Qu'elle soit chaude sur fond de coucher de soleil, froide par un matin d'hiver, artificielle comme sous les feux de la rampe, douce comme tamisée par les éléments, en bichromie, en direct ou en contre-jour, elle et elle seule procurera cette touche finale et indispensable à la réalisation d'une belle image.



Données techniques

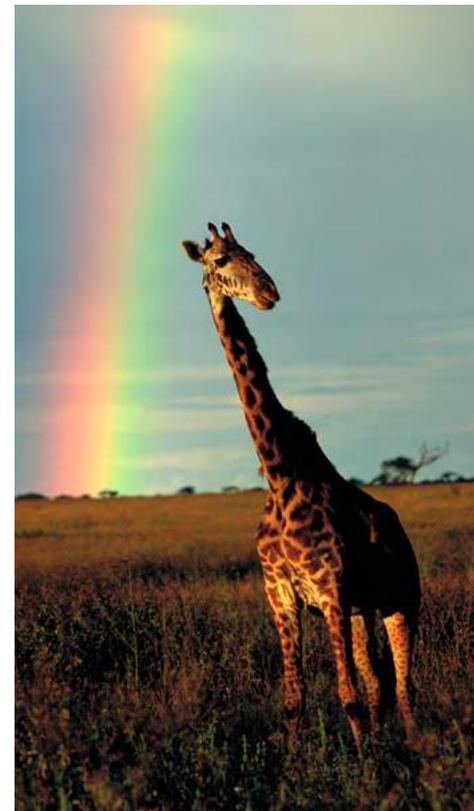
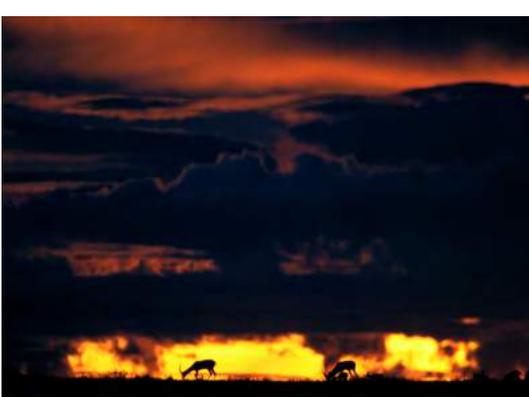
Exposition intérieure

- 28 cadres de 60 x 80 cm
- 2 cadres de 100 x 140 cm
- 1 panneau Canon
- 1 panneau de présentation
- 30 légendes sous forme d'étiquettes

Caisses de transport :

- 4 caisses : 95 cm de longueur x 30 cm de largeur x 83 cm de hauteur
- 1 caisse : 152 cm de longueur x 21 cm de largeur x 113 cm de hauteur

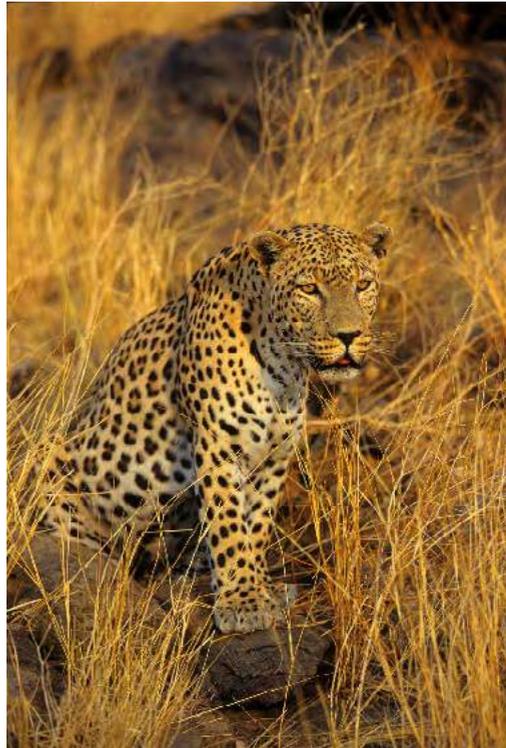




« Faune d'Afrique Australe »

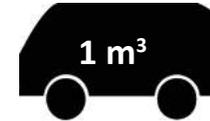
Le photographe

Passionné de montagne et de grands espaces, Eric DRAGESCO photographie la faune des Alpes depuis plus de trente ans. Dès les années quatre-vingt, il a progressivement diversifié sa production en effectuant de nombreux voyages extra-européens et il a également réalisé plusieurs documentaires animaliers pour la télévision.



L'exposition

A Montier-en-Der, il présentait en 2005 une exposition sur les espèces particulièrement rares de Mongolie. Cette expo de 2006 est consacrée à la grande faune d'Afrique Australe, avec des images prises dans les Parcs Nationaux du Namib et d'Etosha (Namibie), du Kalahari (Afrique du Sud), et de Hwange (Zimbabwe).



Données techniques

Exposition intérieure :

- Panneau de présentation (40 x 50 cm)
- 19 photographies :
 - 1 tirage 50 x 85 cm
 - 11 tirages 50 x 75 cm
 - 3 tirages 50 x 70 cm
 - 2 tirages 50 x 60 cm
 - 2 tirages 50 x 50 cm

Caisses de transport :

- Caisse 1/1 : 89 X 55 X 17 cm - 27 kg





[Retour sommaire](#)

« Le castor »

Le photographe

Fabien BRUGGMANN, 35 ans, autodidacte en photo que je pratique depuis une quinzaine d'années. Après avoir été successivement gérant d'une agence de communication (pendant 5 ans) et vendeur au rayon photo d'un grand magasin (pendant 2 ans), je partage mon temps aujourd'hui entre la photo et la menuiserie (parquets, terrasses, maisons en bois). Bruno FOUILLAT, 37 ans, autodidacte en photo que je pratique depuis une dizaine d'années. Je partage mon temps entre mon métier d'employé dans un magasin d'optique (depuis 15 ans) et la photo. Nous partageons tous les 2 une même passion pour la photo, les animaux et la nature. Nous travaillons ensemble depuis maintenant 6 ans et nous éditons régulièrement nos photos dans la presse régionale et nationale. Nous éditons aujourd'hui notre premier livre sur le castor, fruit de 5 années de travail.



Données techniques

Exposition extérieure :
- 5 bâches 2 x 1,50 m



L'exposition

Nous avons observé notre premier castor dans la région lyonnaise il y a 5 ans, en juillet 2003. Depuis ce jour, nous avons essayé de l'observer, l'approcher, le photographier, le connaître... À force de patience, de temps et de chance nous sommes parvenus à créer des « liens » avec quelques individus, puisque certains en sont même arrivés à nous tolérer (3 ans de présence tout de même !). Une fois les photos « terrestres » effectuées, nous nous sommes concentrés sur un projet que nous avons depuis un moment : photographier le castor sous l'eau dans son milieu naturel. Pour cela, il nous aura fallu un an et demi de recherche, de bricolage, de patience et de chance...



[Retour sommaire](#)

« Le loup ibérique »

Le photographe

Né à Madrid en 1966, Jorge SIERRA commence à photographier dès l'âge de 16 ans lors de ses sorties naturalistes avec un appareil photo prêté. Il achète son premier boîtier Nikon et ses premiers objectifs en 1988, publie ses premières images un an plus tard et devient photographe professionnel freelance en 1992.

Ses photographies de vie sauvage sont parues dans divers magazines et livres en Europe et aux États-Unis et ont été récompensées par de nombreux prix, notamment lors du prestigieux concours du BBC Wildlife Photographer of the Year.

Dans le futur, Jorge Sierra pense continuer son travail sur la variété de la faune et la nature espagnoles, tout en continuant à voyager vers différentes destinations pour illustrer la biodiversité de la planète.



L'exposition

Selon les dernières données subsistent encore, pour toute la Péninsule ibérique entre 1 500 et 2 000 loups.

La dénomination scientifique du loup ibérique (*Canis lupus signatus*) se réfère aux deux taches noires qui se dessinent sur ses pattes antérieures et exclusives à cette sous-espèce. Sa taille est inférieure à celle des loups scandinaves.

Le loup est un chasseur sociable. Dans chaque meute - composée au printemps et en été de 3 à 5 membres et jusqu'à 10 ou plus en automne et hiver - existe une hiérarchie très importante.



Données techniques

Exposition intérieure

- 14 tirages de 80 x 120 cm collés sur PVC
- 5 tirages de 40 x 60 cm collés sur PVC
- 2 panneaux partenariat de 30 x 40 cm



Caisses de transport :

- 1 caisse : 130 cm de longueur x 46 cm de largeur x 104 cm de hauteur
- Poids 88 kg





LI 1.jpg



LI 10.jpg



LI 11.jpg



LI 6.jpg



LI 7.jpg



LI 8.jpg



LI 12.jpg



LI 13.jpg



LI 14.jpg



LI 9.jpg



LI 15.jpg



LI 16.jpg



LI 2.jpg



LI 3.jpg



LI 4.jpg



LI 5.jpg

« Péninsule des ours »

Le photographe



Sergey Gorshkov n'est pas photographe professionnel. Il exerce une autre activité. Photographe naturaliste, Sergey a vécu et vit une passion pour l'Ours brun du Kamtchatka, en Russie son pays d'origine. De cette vocation, il confie que « ...la Nature a été son principal enseignant et qu'il en apprend toujours et encore les leçons !... »

Depuis 1998, il a voyagé de par le monde recherchant sans cesse ce qui lui semblait rare à photographier, ce qui l'attirait profondément ; les animaux étant son thème favori. Toutefois Sergey a réalisé qu'il n'est pas nécessaire d'aller si loin, sa Russie natale offre également de magnifiques endroits, dont la péninsule du Kamtchatka. Et là, s'aventurant dans cette Nature intacte, saisissante de beauté originelle, il ressentira un sentiment de liberté sans pareil ; il se sentira « comme envoûté pour toujours... » Dans ces immensités montagneuses et sauvages, il rencontrera l'Ours brun,

puissant maître des lieux, qu'il observera et suivra si longuement pour en apprendre tout ...ou presque. Sergey Gorshkov est un des rares photographes au monde, ayant de telles connaissances de l'ours brun de Kamchatka et à avoir eu l'envie tenace et l'audace de



photographier partout, cet animal au comportement imprévisible; sur Terre, dans l'eau, sous l'eau et... de très, très près !!! Sergey Gorshkov a été lauréat de la compétition russe de photographes de nature sauvage en 2006 ; lauréat de la catégorie « portrait » de la compétition internationale de photographie nature de la BBC en 2007 et a été reconnu « photographe de l'année » dans le cadre de la compétition de photographie nature de Russie.

www.gorshkov-photo.com

L'exposition

Il y a quelques années, Sergey s'est aventuré dans la péninsule du Kamchatka, et là, il s'est senti capturé par une force magique, une sensation de liberté sans pareil. Ces montagnes, cette terre l'ont comme envoûté pour toujours. C'est dans cet endroit naturel et sauvage qu'il rencontre l'ours brun. Son envie est d'apprendre qui il est et de le photographier au plus près. Alors, le temps n'a plus de limite; s'intégrant au milieu naturel de l'animal, il a suivi ses traces, ses déplacements, observé pendant des centaines d'heures son comportement jusqu'à le suivre dans sa tanière au moment de l'hibernation, jusqu'à sa sortie au printemps... nous allons découvrir, grâce à Sergey Gorshkov, la vie de l'ours brun de Kamchatka, dans ses moindres détails...

Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 tirages de 50 x 75 cm



Caisse de transport :

- 1 caisse 85 x 54,5 x 18,5 cm





Sergey GORSHKOV - P#5F03D2...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D2...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D3...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D3...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D3...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D3...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D3...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D3...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D3...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D2...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D3...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D3...



Sergey GORSHKOV - P#5F03D4...



« The red fox »

Le photographe

Sergey se consacre à la photographie de la nature sauvage depuis de nombreuses années et son désarroi augmente chaque année. Le monde qu'il photographie est menacé. Interrogé sur ses débuts de photographe, Sergey déclare « J'ai commencé à photographier la nature imperceptiblement, en ressentant un plaisir incomparable. Je photographie la nature volontairement tel qu'elle est, tel qu'elle a toujours été et tel qu'elle devrait rester à jamais ». « Mon appareil-photo est le lien qui me rattache à la vie sauvage. À travers l'objectif, je vois des choses, je prends des photos et je m'efforce de reproduire la beauté sauvage, une vision et une sensation dans un monde en fuite, qui disparaît inexorablement ».



Le Kamtchatka est le lieu de prédilection de Sergey pour ses prises de vue. « Parcourir le monde sauvage du Kamtchatka est tellement fascinant et extraordinaire que de nombreuses années de travail ont défilé en un éclair. Je suis heureux d'avoir eu la chance d'observer la faune magnifique de cette péninsule. Les souvenirs rapportés de cet endroit m'accompagneront toute ma vie...», affirme Sergey. Il prétend que chaque photographe devrait s'atteler à un projet individuel. Les photographies de Sergey représentent le monde sauvage du Kamtchatka, et plus précisément, le monde sauvage d'un ours.



L'exposition

Entre chien et loup, le renard roux est un animal emblématique. C'est sur les terres de prédilection de Sergey, que cette rencontre a eu lieu ... le Kamtchatka. Le photographe, compère du Festival, nous offre cette exposition comme un clin d'oeil amical en l'honneur des 15 ans du Festival, qui rêvait de fêter Mister goupil, sa mascotte !



Données techniques

Exposition intérieure :

- 28 tirages 50 x 75 cm en caisses américaines

Caisses de transport :

- 2 caisses :
- 1/2 : 130 x 43 x 92 cm
- 2/2 : 135 x 58 x 93 cm





[Retour sommaire](#)

« Sur la piste des fauves »

Le photographe

Steve WINTER a été attaqué par des rhinocéros en Inde, traqué par des jaguars au Brésil, pris au piège dans des sables mouvants de la plus grande réserve de tigres du monde en Birmanie, et un ours de près de 3 mètres a foncé sur lui en Sibérie. Il a dormi dans une tente par moins 40° pendant 6 mois, dans l'Himalaya indien, sur les traces du léopard des neiges, il a survolé des volcans en éruption et il a photographié des villages isolés, le long du fleuve Irrawaddy en Birmanie, dont les habitants n'avaient pas vu d'étrangers depuis la deuxième guerre mondiale, certains n'avaient encore jamais vu un appareil photo.

Alors qu'il était enfant, dans la campagne de l'Indiana, Steve rêvait de parcourir le monde en tant que photographe pour le magazine National Geographic. Son premier appareil photo lui a été offert par son père à l'occasion de son septième anniversaire. Steve WINTER est devenu photojournaliste en 1991 et s'estime aujourd'hui encore incroyablement chanceux d'avoir ce qu'il appelle « le meilleur métier du monde ».

Steve WINTER est photographe animalier, avec une prédilection pour les fauves. Il a reçu le prix prestigieux de Wildlife Photographer of the Year en 2008 et en 2012 il a remporté la catégorie Photojournalist of the Year du même concours. Il a gagné la catégorie Global Vision Award du concours Picture of the Year International (POYi) en 2010 et 2011 et a reçu le 1er prix dans la catégorie reportage nature du célèbre concours World Press Photo en 2008 et 2014.

Steve WINTER a le sentiment d'avoir la double responsabilité de susciter l'intérêt du lecteur pour la nature mais aussi pour les fascinantes cultures humaines. Il souhaite donner une bonne raison aux gens de se sentir concernés. Son but est de donner aux lecteurs du National Geographic ce qu'il a toujours voulu: un siège au premier rang juste à côté du photographe et de l'auteur, pour lui faire vivre l'aventure.

En novembre 2013, les éditions National Geographic ont publié le livre de photographies que Steve WINTER consacre aux tigres *Tigers Forever: Saving the World's Most Endangered Cat* co-écrit par Sharon GUYNUP journaliste spécialiste des sujets environnementaux. Steve WINTER donne des conférences de par le monde sur la photographie et les questions liées à la protection de l'environnement, il est également invité par les grands média, tels que CBS Nightly News, 60 Minutes, NPR, BBC et CNN. Il anime des ateliers photo pour Wildlife Photo Masterclass, une association de photographes du National Geographic.

L'exposition

Des sommets de l'Himalaya, aux jungles de l'Inde, des vastes prairies aux montagnes Rocheuses de l'ouest américain, les photos de fauves de Steve WINTER révèlent des félins, parmi les plus insaisissables de la planète, dans leur habitat naturel. Grâce à sa maîtrise des pièges photographiques Steve WINTER a pu photographier des léopards des neiges, des tigres et des cougars comme nul autre, présentant des images, qui rappellent les dioramas, de félins rarement vus des humains et qui pourraient disparaître sans des mesures de protections immédiates et efficaces.

Le but de Steve WINTER est de montrer la beauté de ces félins, mais aussi de nous informer des menaces auxquelles ils font face ainsi que le défi qu'ils représentent pour les gens qui partagent leur royaume.

C'est au coeur du parc national de Hemis en Inde pendant l'hiver 2007-2008, que Steve WINTER s'est lancé le défi de photographier le léopard de neiges, un félin si discret et solitaire qu'il est rarement observé. Il est revenu avec des images inédites de ces félins parcourant les rochers escarpés de l'Himalaya. De 2010 à 2011 Steve WINTER a voyagé en Inde, en Thaïlande et à Sumatra à la recherche de tigres afin de susciter un intérêt nouveau pour cet animal si largement admiré mais si peu protégé. Ses photos reflétaient la condition des animaux dans chaque lieu: en Inde, le conflit grandissant qui oppose les tigres aux humains a rapidement déterminé le sort de ces tigres sauvages qu'il avait photographié petits. Les pièges photographiques installés en Thaïlande et à Sumatra ont donné peu à voir, mettant davantage en évidence la réalité du déclin rapide des populations de tigres. Plus récemment Steve WINTER a braqué son appareil photo sur l'ouest américain afin de rendre compte de la beauté mais aussi de la situation difficile à laquelle est confronté le seul félin originaire d'Amérique, le cougar, pour le numéro de décembre 2013 du magazine National Geographic.

Données techniques

Exposition intérieure :

- 30 panneaux 80 x 120 cm sur dibond
3 mm avec attaches





[Retour sommaire](#)

« Eveil de la nature »



Le photographe

Frédéric BOITEUX, né en 1971, a débuté la photographie avec une boîte de chaussures comme appareil.

Quelques stages à Expressions (Bar le Duc) lui permettent de réaliser des expositions collectives, puis il passe du statut d'élève à celui d'animateur. Il s'oriente ensuite vers une école de photographie, l'ISNA à Metz où il obtient son Brevet de Maîtrise.

Après son Service Militaire en tant que photographe dans la Marine Nationale, il décide de devenir photographe professionnel et crée en 1996 son entreprise dans la Meuse. Ses activités s'étendent à la publicité, l'industrie, le reportage et l'architecture.



L'exposition

Voilà le printemps qui se réveille, voilà le retour du printemps !
Après son long endormissement, la nature s'éveille doucement, elle déploie peu à peu ses ailes puis, fraîche et pimpante, s'épanouit : pousse, verdit, bourgeonne, fleurit ! Voilà le printemps et sa magie !

Données techniques

Exposition intérieure :

- 2 tirages 40 x 70 cm
- 6 tirages de 40 x 90 cm
- 1 tirage de 40 x 110 cm
- 9 légendes

1 caisse;
poids : 29kg
140 x 20 x 54 cm





[Retour sommaire](#)

« Instants naturels 3 »

Le photographe

Originaire des vertes campagnes nivernaises, germaniste de formation, Jean-Louis DAUDIER vit et travaille depuis près de vingt ans en Haute-Marne, au sein d'une région dans laquelle il peut cultiver au mieux sa passion pour la nature et l'image.

Photographe autodidacte, perfectionniste jusqu'au bout de son objectif, plébiscité lors du Festival International de Photo Animalière et de Nature, et auteur d'expositions en France et à l'étranger, il consacre une partie de ses loisirs à réaliser peu à peu un inventaire résolument artistique de la flore et de la faune des sites protégés. Plusieurs fois membre du jury du concours photo Spécial Jeunesse (organisé par l'AFPAN «l'Or Vert»), il souhaite désormais transmettre son savoir-faire aux adolescents de son collège à Chevillon et envisage de présenter une nouvelle exposition à Montier-en-Der dans laquelle, cette fois, les paysages trouveront une place plus importante.



L'exposition

Cette exposition est une compilation sans compromis d'images réalisées en 1999 et 2000, troisième volet d'une trilogie macrophotographique, consacrée ici exclusivement à la vie des insectes de nos campagnes.

Hymne à l'univers du vivant saisi dans toute son authenticité, révélation d'un esthétisme fondé sur la sobriété et le graphisme, cette exposition allie à la fois pédagogie de l'image et pédagogie de la nature. Elle fera rêver sans doute, réfléchir sûrement...



Données techniques

Exposition intérieure :

- 16 cadres de 60 x 80 cm
- 1 cadre de présentation
- 16 petites légendes

Caisses de transport :

- 2 caisses
- 1/2 : 44 kg 30 x 97 x 83 cm
 - 2/2 : 49 kg 30 x 97 x 84 cm





« L'art du végétal, un festival de formes et de couleurs »

Le photographe

Photographe professionnelle et botaniste de formation, Muriel HAZAN associe l'aspect scientifique et botanique des plantes avec l'aspect artistique et spectaculaire du monde végétal à travers la photographie. Ses photos sont diffusées par l'agence BIOS : curiosités végétales, fruits et graines insolites du monde entier, écosystèmes tropicaux, histoires de plantes racontées aux enfants et tout ce qui touche aux formes, aux couleurs et au graphisme végétal sont ses sujets de prédilection.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 230 photos présentées sur 21 panneaux PVC de 100 x 145 cm
- 19 légendes PVC de 19,5 x 29 cm
- 1 panneau PVC Déclic Photo de 19,5 x 29 cm
- 1 panneau PVC de 29 x 41,5 cm présentant la photographie

Caisses de transport :

- 2 caisses : 170 cm L x 32 cm l x 131 cm H de 120 kg chacune

L'exposition

Cette exposition vous invite à plonger dans un univers 100 % végétal. Elle a pour objectif de sensibiliser le public à la beauté et la diversité de la flore, de témoigner de sa fragilité et inciter chacun d'entre nous à la respecter et à la protéger.

Vous découvrirez sous un « angle » original le fruit d'un travail botanique et artistique.

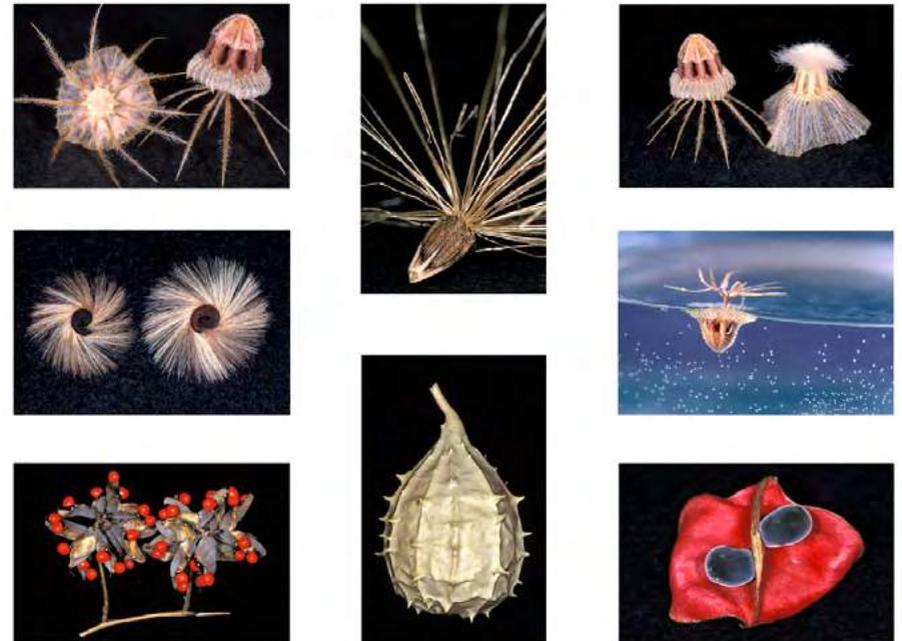


LA VIE EN ROSE



Muriel Hagan

FRUITS ET GRAINES INSOLITES



LOTUS SACRÉ



Muriel Hagan



[Retour sommaire](#)

Muriel Hagan

« Tanzanie en noir et blanc »

Le photographe

Jean-Paul BESSON a réalisé ses premières photos à l'âge de 12 ans avec un Zeiss Ikon Box 6 x 9. Il a utilisé par la suite un Voigtländer folding 6 x 11, puis est passé en 1962 au 24 x 36, avec un Voigtländer à télémètre et cellule sélénium. C'est en 1974 qu'il utilise un reflex 24 x 36 (Ces différents appareils sont toujours en état de marche).

Jean-Paul Besson a animé pendant une vingtaine d'années le club photo du collège Jean Renoir : de nombreux jeunes ont ainsi été initiés à la prise de vue et au « labo ». En retraite, il peut aujourd'hui consacrer plus de temps à la photo.



L'exposition

Les photographies de cette exposition ont été prises en 2001 lors d'un safari photo d'une semaine en Tanzanie, dans le cratère du N'gorongoro et les parc du Lac Manyara, de Tarangire et du Serengeti.



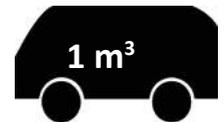
Données techniques

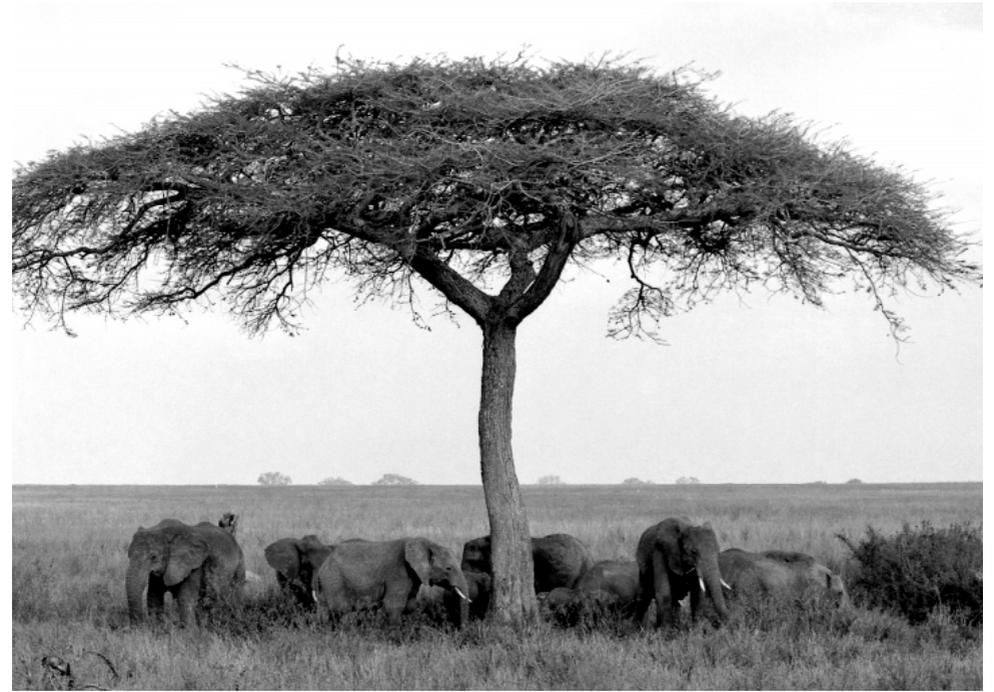
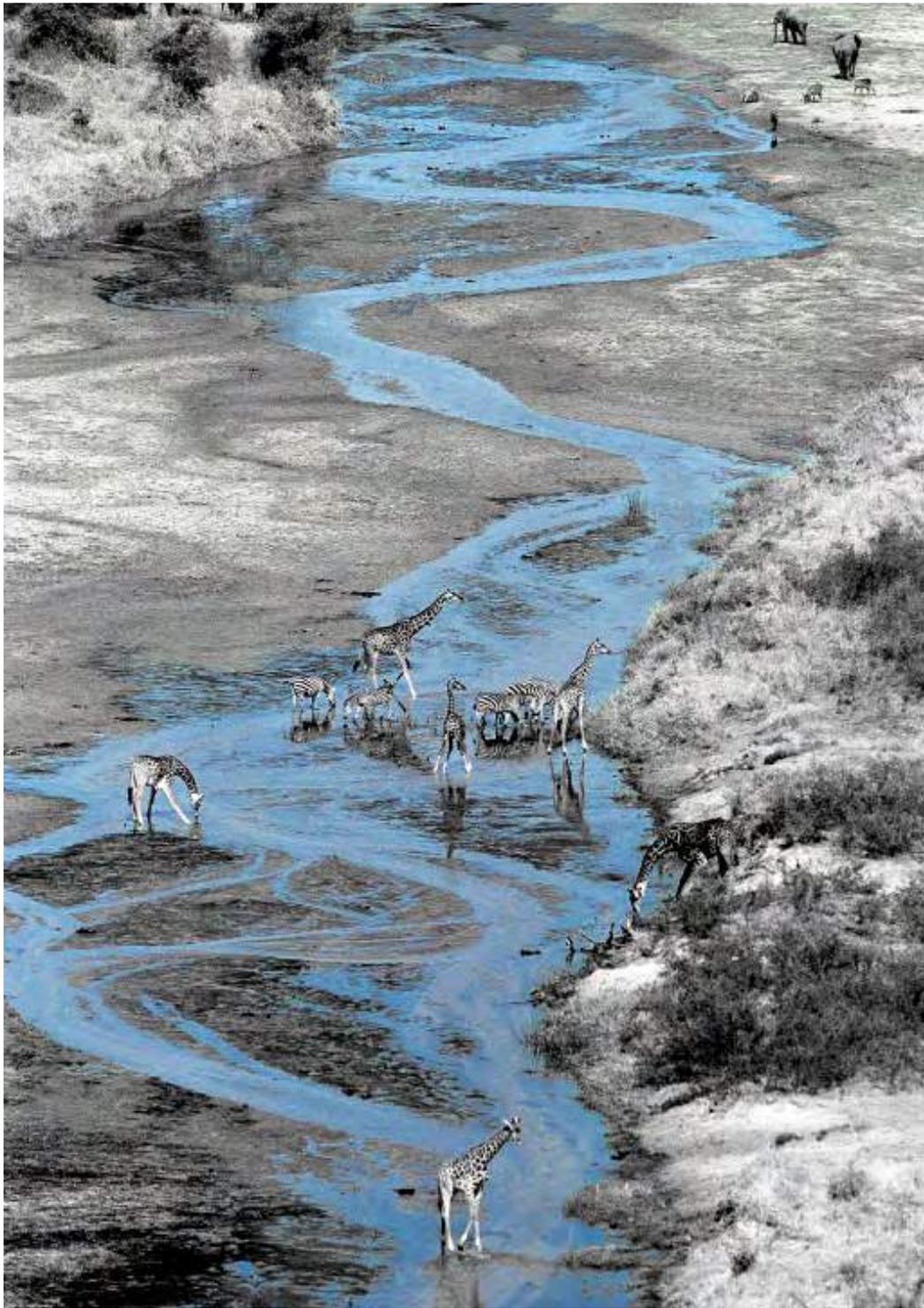
Exposition intérieure :

- 18 photos sous cadres noirs de 40 x 50 cm

Caisses de transport :

- 1 caisse : 52 cm de longueur x 65 cm de largeur x 58 cm de hauteur
- Poids : 53kg





[Retour sommaire](#)

« A la poursuite de la lumière »

Le photographe

Maurizio BIANCARELLI est né en Ombrie à Agriano, un petit village de montagne à quelques kilomètres de Norcia et des Monts Sibillins. Avec sa famille, il a déménagé à Gubbio, où il réside actuellement.

C'est de son enfance à la campagne qu'est née sa passion pour la nature. Ces vingt dernières années, il photographiera la Nature avec un intérêt particulier pour le domaine des Apennins, même si les pays nordiques le fascinent par l'extraordinaire beauté du paysage, l'abondance et la proximité avec les espèces animales. Photographe « généraliste » de la nature, il aime tout ; paysage, plantes, animaux et considère que cette attitude est propice pour s'approcher de l'extraordinaire complexité du monde naturel et chercher à la reporter dans ses photographies. Diplômé en pharmacie, il a aussi suivi des études universitaires en sciences naturelles, interrompues par l'envie d'être sur le terrain à photographier. Cet arrière fond scientifique l'a beaucoup aidé dans la profession de photographe naturaliste, «... Parce qu'il est important de bien connaître ses propres sujets, si on veut arriver à des résultats remarquables.» confie-t-il. Reconnu dans des concours nationaux et internationaux, il a exposé à Gubbio, Pérouse, au Parlement Européen de Strasbourg, au Centre Culturel Italien de Bucarest à la Conférence Internationale à Nanchang en Chine.... Il participe à l'évènement : WILD WONDERS OF EUROPE



L'exposition

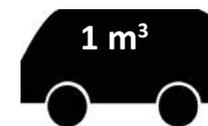
Des Apennins à la Taïga, «Je vous invite à un voyage en images, réalisées depuis des années dans ma région, le centre de la chaîne des Apennins entre l'Ombrie et les Abruzzes mais aussi en Scandinavie. Mon but de photographe est de montrer la beauté et l'importance de la nature en mettant en avant sa complexité avec des images de paysages, de plantes et d'animaux. J'essaye aussi de montrer l'envers du décor quand cela est possible. »



Données techniques

Exposition intérieure :

- 23 photos
- 11 photos 59 x 84
- 7 photos 59 x 59
- 4 photos 118 x 49,2
- 1 photo 59 x 73
- 1 caisse de 60 kg
- 131 x 30 x 83 cm





Evening view of Helsingfors, N. M. Finland

A. M. ...



Winter in Brno & S. Antons, Alsace 1899

A. M. ...



STIV-SKARVOR Great Gray Owl SWEDEN



Poppies and Cornflowers, Alsace 1899

A. M. ...



Flowering in Brno, Silesia, N. Moravia 1899

A. M. ...

« Sur les traces de Loup »

Données techniques

Exposition intérieure :

- 1 caisse de 63 kg
- Dimensions : 98 x 28 x 70 cm



Le photographe

Passionné de photographie et d'ornithologie dès l'adolescence, c'est tout naturellement que Patrick BLIN photographiait, il y à 35 ans, « ses » premiers oiseaux. Depuis, il a consacré son trop rare temps libre à sa passion pour la nature et la photographie. En 2008, il décide de partir en Yakoutie (Sibérie orientale) pour suivre son ami Nicolas VANIER sur le tournage de son long métrage « LOUP » (sortie prévue le 9 décembre 2009)

L'exposition

Avec l'exposition «Sur les traces de «Loup»», Patrick BELIN nous dévoile en images, des moments forts «des coulisses» lors du tournage de « LOUP » film de Nicolas VANIER.

« Résumer en une fraction de seconde, une ambiance, un regard, une action ou traduire en une seule image fixe et muette une scène, un moment clé, un sentiment, voilà le challenge que je m'étais fixé en accompagnant l'équipe du tournage de LOUP . Comme un funambule, il faut savoir trouver l'équilibre entre travail solitaire et esprit d'équipe. Dans cette discipline bien particulière qu'est la photographie de plateau, se trouver au bon endroit, au bon moment, être autonome, discret et silencieux, sans hésiter à mettre la main à la pâte, sont sans doute quelques clés pour réussir sa mission ».





[Retour sommaire](#)

« Avant les arbres »

Visions d'un monde où l'on peut toucher le ciel.

« Les souvenirs et les expériences de l'enfance sont des forces puissantes dans notre développement d'êtres humains. Adultes, nous nous référons à ces débuts formatifs, souvent sans même le savoir. Une anxiété, une peur ou un amour sont souvent directement connectés à un évènement significatif du passé. Nos mémoires sensuelles sont des canaux vers le passé. Fréquemment, un son, une odeur ou une vision évoquent en nous une réponse forte, pourtant sans lien apparent à un moment vécu particulier. Ce phénomène pourrait-il même nous entraîner sur des chemins génétiques bien plus anciens ?

Il se trouve que je travaille principalement avec mes yeux, bien que mon cœur soit, à égalité, le partenaire dans ma quête de décryptage de ce monde naturel, magnifiquement chaotique. D'ailleurs, c'est un luxe aujourd'hui d'avoir le temps et les ressources nécessaires à l'exploration des significations profondes et autres puzzles visuels se déroulant sous mes yeux. Mes recherches généalogiques ont révélé que je suis le premier homme de ma famille à ne pas travailler la terre. Des milliers de générations de chasseurs et de fermiers ont sans aucun doute laissé des traces quelque part dans mon psychisme.

Ma famille directe est partie des forêts montagnardes de Norvège et d'Allemagne, pour faire la grande traversée vers le centre du continent nord-américain, sans arbres, lui. Le bois y était si rare que les murs des premières demeures furent construits avec des morceaux de terre empilés. C'est là que ma vie photographique a débuté.

Né dans une petite ferme de la Grande prairie, j'ai d'abord vécu dans un monde dépourvu d'arbres. Mes premiers souvenirs me placent au cœur d'un paysage à ciel ouvert, sous un vent incessant. Alors jeune homme de quatorze ans, très timide, j'ai tenté une première fois de dialoguer avec un petit appareil photo d'occasion. L'image résultante, celle d'un renard tout aussi timide, a résonné en moi avec une voix forte et a changé ma vie à jamais.

Cinquante années plus tard, cette voix pure me chuchote encore à l'oreille. J'ai voyagé et photographié les paysages les plus grandioses de la planète. Beaucoup étaient couverts de forêts luxuriantes et de jungles. J'ai même réalisé mon rêve d'enfant de vivre sous les pins, isolé dans un chalet en rondins. Que ce soit dans la toundra ouverte du nord de l'Arctique, ou sur les sables nus des déserts Africains, ce langage d'un horizon infini et des créatures qui y vivent, est le plus familier pour mon œil intérieur. Dans cette collection, vous trouverez ce que je considère comme l'essence d'un effort rassemblé au cours d'un long et ardent récit visuel. »



Données techniques

Exposition intérieure :

- 66 panneaux 40 x 60 cm
- 4 panneaux 66 x 100 cm
- 2 panneaux 40 x 100 cm
- 1 panneau 47 x 100 cm
- 1 panneau 32 x 100 cm
- 1 panneau de présentation
- 1 panneau titre

- 1 caisse de 105 kg
89 x 113 x 41 cm





[Retour sommaire](#)

« Crozet, archipel du bout du monde »

Le photographe

Xavier DESMIER, est né en 1960 à Meudon. Passionné par la photo et le monde sous-marin, il n'a que 10 ans quand il exécute ses premières immersions. Ses capacités indéniables de plongeur-caméraman le conduiront à 20 ans, à intégrer l'équipe du célèbre commandant Cousteau sur « La Calypso ». Il y filmera pas moins de 40 reportages, pour l'émission Thalassa de FR3. Dès ses débuts avec l'équipe Cousteau, en autodidacte il acquiert de solides connaissances avec les chercheurs qu'il croise sur son chemin, ce qui l'amènera dès 1991, à accompagner les expéditions scientifiques en milieu polaire. Grand habitué des expéditions naturalistes, humaines et scientifiques, il recevra le premier prix au « World Press » Catégorie Environnement en 1998. En 2006, 70 ans après l'ethnologue français Paul-Emile Victor, il monte deux expéditions au Groenland oriental avec le journaliste Stéphane Dugast et Stéphane Victor, fils de Paul Emile Victor. Il réalisera un formidable reportage photographique sur cette région et ses habitants, les Inuits.

Son goût de la solitude lui a appris à goûter le plaisir des émotions partagées. L'appareil photo est pour lui l'outil de la complicité, des moments vécus ensemble. Alliant ses recherches personnelles et son goût du reportage, l'esthétique et l'événementiel, il veut devenir témoin des beautés naturelles du monde, celui d'un monde en sursis. Persuadé que l'on ne sauvegarde que ce que l'on aime, il s'efforce de mieux les faire connaître pour les préserver.



L'exposition

Sur ces terres volcaniques isolées du reste du monde, l'Archipel Crozet, situé dans l'hémisphère sud a une superficie de 500 km². Il abrite une extraordinaire concentration de vie sauvage (albatros, manchots, pétrels, mammifères marins...), qui attire pendant le printemps austral, les compagnies d'orques, baleines franches, dauphins, qui viennent s'y nourrir. Manchots royaux, gorfous, albatros, éléphants de mer, otaries de Kerguelen se partagent falaises et plages de sable noir. Tous se retrouvent pour muer ou se reproduire. L'abondance de la faune marine de grande taille, la richesse en plancton et en poissons des eaux océaniques environnant le territoire, les colonies d'oiseaux, de pinnipèdes qui atteignent couramment les milliers d'individus, présentent un extraordinaire rassemblement de vie sauvage.

Tout cet ensemble constitue une chaîne alimentaire ce qui assure ainsi la régulation des populations de plusieurs espèces d'oiseaux et de mammifères marins. L'archipel est peu visité, rares sont les touristes ; pourtant, à ceux qui ont le privilège de les avoir vues, ces terres extrêmes laissent le souvenir d'une austère beauté et d'une faune passionnante.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 1 panneau de présentation
- 21 tirages 80 x 120 cm

Caisnes de transport :

- 3 caisses : 123 x 26 x 84 cm
- 1/3 : 39 kg
- 2/3 : 33 kg
- 3/3 : 37 kg





« La nature vue d'en haut »

Les photographes

Yann ARTHUS-BERTRAND
 Pascal BOURGUIGNON
 François SAVIGNY
 Michel & Christine DENIS-HUOT
 Jean-Pierre FERRERO
 Pascal GOETGHELUCK
 Jean-François HELLIO & Nicolas VAN INGEN
 Jean-Michel LABAT
 Gilles MARTIN
 Laurent PINSARD
 Julia & Roland SEITRE
 Olivier GRUNEWALD



L'exposition

Le Festival international de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der s'est associé à une quinzaine de photographes professionnels français de niveau international pour vous offrir des regards de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Vous découvrirez un papillon de Madagascar dans sa structure microscopique, une grenouille sur son nénuphar, la faune et les paysages du monde entier vus de ballon ou d'avion ou bien encore la planète vue par le Satellite SPOT.



Données techniques

Exposition intérieure

- 8 cadres de 100 cm x 140 cm
- 4 cadres de 60 cm x 140 cm
- 28 cadres de 60 cm x 80 cm
- 1 cadre de 50 cm x 52 cm
- 1 panneau de présentation
- 34 étiquettes

Caisses de transport :

- 1 caisse : 152 cm L x 73 cm l x 117 cm H
- 1 caisse : 153 cm L x 31 cm l x 72 cm H
- 4 caisses : 94 cm L x 30 cm l x 73 cm H





« Le monde des Albatros et les Îles Galapagos »

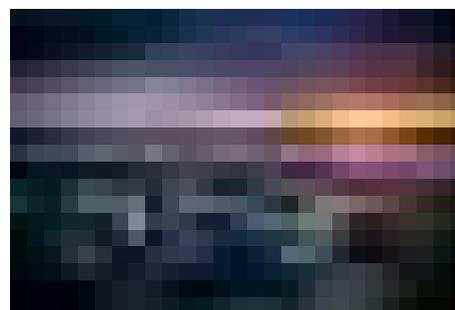
Le photographe

Tui De Roy est née en Belgique, mais elle a passé toute son enfance aux îles Galapagos, où elle a tiré son apprentissage directement de la nature. ses photographies de la vie sauvage ont été publiées dès son plus jeune âge. Maintenant, elle réside en Nouvelle Zélande et parcourt le monde en quête de sujets rarement photographiés. Son projet sur les albatros, pendant lequel elle s'est efforcée de photographier toutes les espèces connues, s'étend sur une dizaine d'années et l'a conduite dans de nombreuses îles lointaines à travers le monde.



L'exposition

Cette exposition regroupe trois des nombreuses passions de Tui : les Galapagos, îles de son enfance ; les albatros du monde entier, oiseaux de mer géants insaisissables et menacés ; et la conservation d'espèces et de milieux sauvages et fragiles.



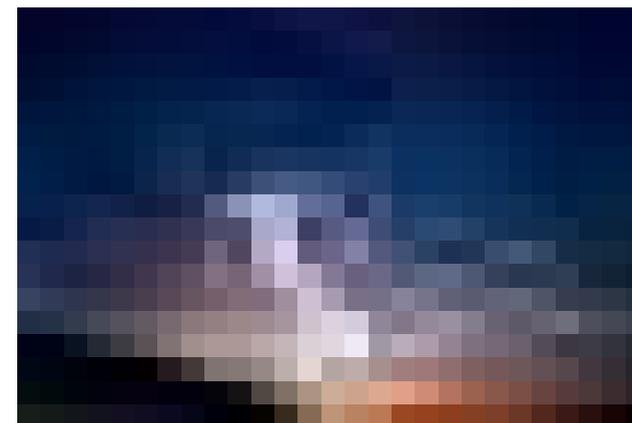
Données techniques

Exposition intérieure :

- 30 tirages de 50 x 75 cm collés sur dibond
- 2 panneaux présentation de 50 x 75 cm

Caisses de transport :

- 1 caisse de 45 kg : 65 x 80 x 17 cm





2013-01-15 10.12.48.jpg



2013-01-15 10.23.27.jpg



2013-01-15 10.28.24.jpg



2013-01-15 11.17.38.jpg



2013-01-15 11.23.25.jpg



2013-01-15 11.27.07.jpg



2013-01-15 10.33.29.jpg



2013-01-15 10.36.33.jpg



2013-01-15 10.40.59.jpg



2013-01-15 11.30.32.jpg



2013-01-15 11.33.36.jpg



2013-01-15 11.38.05.jpg



2013-01-15 10.43.37.jpg



2013-01-15 10.48.29.jpg



2013-01-15 10.50.58.jpg



2013-01-15 11.42.00.jpg



2013-01-15 11.45.01.jpg



2013-01-15 11.47.56.jpg



2013-01-15 10.57.44.jpg



2013-01-15 11.00.46.jpg



2013-01-15 11.04.01.jpg



2013-01-15 11.50.59.jpg



2013-01-15 11.56.26.jpg



2013-01-15 12.02.07.jpg



2013-01-15 11.07.51.jpg



2013-01-15 11.10.56.jpg



2013-01-15 11.14.51.jpg



2013-01-15 12.05.58.jpg



2013-01-15 12.07.21.jpg



2013-01-15 12.08.23.jpg

« Madagascar, l'Eden fragile »

Le photographe

Photographe portraitiste de 1976 à 1985, Régine ROSENTHAL fut sollicitée à de nombreuses reprises par KODAK pour effectuer des séminaires destinés aux photographes professionnels dans de nombreuses villes de France et de Californie.

Elle a exposé à Paris à la Tour Eiffel, au Salon de la Photo, et à l'étranger, en particulier aux U.S.A, et remporté de nombreux prix.

Depuis 1985, elle s'est consacrée au reportage de nature, environnement, jardins, botanique, produits gastronomiques, vins et tourisme, en somme, tout ce qui fait l'art de vivre, que ce soit en France et au-delà. Son appareil photo l'entraîne dans les campagnes et sur le littoral, en particulier dans le Grand sud-ouest, Charente, Poitou, Provence, Côte d'Azur, région Midi-Pyrénées, Alsace, Auvergne, mais aussi dans de nombreux pays étrangers.

Les images de Régine ROSENTHAL illustrent les publicités de sociétés telle que Touristra, et des organismes comme des C.R.T et C.D.T et du Comité Interprofessionnel des Vins de Bordeaux. Les éditeurs de cartes postales les affectionnent particulièrement (Groupe Editor, S.M.D. Editions Mistral, Agep, Diagram et Subervie).

Régine Rosenthal écrit également pour accompagner ses reportages photographiques de jardins dans « les Jardins d'Eden » (Belgique), « l'Ami des Jardins », « la Vie du Jardin et des Jardiniers », et collabore à : « Détours en France », « Terre Sauvage », « Bon Voyage », « Forêt Magazine », « le Chasse Marée », « l'Esprit du Sud-Ouest » et même des magazines pour enfants : « Youpi », « Astrapi », « Images Doc » et « Wapiti ». En décembre 2008 débute une collaboration photographique avec le Patrimoine Mondial de l'UNESCO qui s'est concrétisé en janvier 2009 par des reportages sur la flore, la faune, la géologie et l'architecture de Madagascar. Les forêts primaires en péril, dont il ne reste malheureusement que 5% dans le monde, l'intéressent passionnément ainsi que l'ethnobotanique. La sortie de son dernier ouvrage « Madagascar, Eden fragile » réalisé en collaboration avec la célèbre botaniste Lucile ALLORGE et préfacé par Francis HALLÉ, est publié fin 2010 aux éditions PRIVAT. Il reçoit en 2011 la Mention Spéciale du prix du Livre Véolia Environnement.

Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 tirages 60 x 90 cm

- 1 Caisse de 76 kg

- L 140 x l 36 x H 84 cm





[Retour sommaire](#)

« Nature »

Le photographe

Olivier GRUNEWALD parcourt le monde depuis vingt ans, en quête des plus beaux paysages, de lumières exceptionnelles, et de la vie animale sous toutes ses formes. Son travail photographique l'a amené dans des situations riches en émotions, face à la magie d'une aurore boréale, dans la gueule fumante d'un volcan ou suspendu à une corde dans un arbre dominant la forêt tropicale. Il a été trois fois lauréat du prestigieux World Press Photo pour des reportages sur la nature, et a été plusieurs fois primé par le BBC Wildlife of the year.

Avec sa compagne Bernadette Gilbertas, géographe et journaliste, ils réalisent des articles sur la nature, publiés aussi bien en France qu'à l'étranger. Ils sont également auteurs de nombreux livres dont NATURE paru aux Editions du Chêne.



L'exposition

Nature est un hommage, celui d'un photographe à cette nature infinie. Au fil des images, celle-ci dévoile sa beauté, dans la pierre, l'eau, le feu, la mousse, la glace, dans l'infiniment grand ou l'infiniment petit. De l'exubérance végétale des forêts tropicales à l'âpreté des déserts rocheux, des volcans enneigés du Kamtchakta, aux icebergs groenlandais, des nuits glacées de l'Arctique où dansent les aurores boréales aux soirées enflammées des déserts australiens, les objectifs d'Olivier Grunewald traquent les richesses naturelles du monde. De son travail, il dit lui-même « qu'il est une quête perpétuelle de ces instants magiques où la rencontre de lumières éphémères et de lieux éternels révèle les beautés du monde ». Dans ses photographies, l'aube, le crépuscule, les reflets de la nuit estivale qui ne tombe pas, dévoilent une nature tour à tour brute, surnaturelle, violente ou apaisée.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 fjitrans 80 x 120 cm
- 3 panneaux de présentation





[Retour sommaire](#)

« Regards »

Le photographe

L'observation de la nature devint très tôt l'activité favorite de Winfried WISNIEWSKI.

Il organisait quelques voyages qui le conduisirent, jusqu'à la fin de sa scolarité, en Camargue, dans les Alpes, dans les fjords norvégiens et ailleurs, partout où les paysages lui semblaient sauvages et les animaux assez rares.

C'est ainsi que la photo de nature est devenue pour lui une sorte de compensation de sa profession pas toujours facile d'enseignant en éducation spécialisée.

C'est lors d'une rencontre avec son collègue Georg Rüppel, dans les années 1968, que lui vint l'idée de photographier des animaux.

Ses photos sont fréquemment sélectionnées. En 1995, il fut élu « photographe de l'année » par la G.D.T. (association de photographes animaliers allemands). Lors du plus grand concours international de la BBC (Wildlife Photographer), ses clichés furent plusieurs fois sélectionnés. C'est ainsi qu'en 2000, il a obtenu, dans le cadre de ce concours, le deuxième prix catégorie « autres animaux ». Par ailleurs, il est l'auteur de plusieurs guides de voyage et de manuels scolaires.



Données techniques

Exposition intérieure
- 20 tirages 50 x 75 cm





DeadVlei_0447-v1.tif

Eisb1685_fertig.tif

Gepard_GegenSonn...

Gepard-Lauf_v1.tif



Gnu_Sonne_0442.tif

Gnustampede_0149...

Hyaenenhund_0125...

Impalabock_0794-fil.tif



Kaptoepel_0329_IF...

Kaptoepel-Wischer_...

Kehlstreif_Eisberg_1...

Leo-Himmelro-v2t.tif



Leopard_Wischer_0...

Löwe_gamefarm_01...

Löwepaar_0677.tif

Surikate_0438_v1.tif

« Suède sauvage »

Le photographe

Staffan WIDSTRAND est né en 1959, photographe et auteur, membre fondateur de la Ligue Internationale de Conservation des Photographes, il est directeur du projet européen "Wild Wonders".

Plusieurs fois primé à la BBC, c'est également un expert en écotourisme pour l'Arctique, les carnivores et les régions tropicales.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 panneaux 50 x 75 cm plastifiés collés sur PVC

- 1 caisse de 35 kg
- 88 x 25 x 60 cm



L'exposition

Staffan Widstrand nous montre au travers de cette exposition les merveilles à voir dans cet Alaska européen. Les photos de cette exposition sont extraites de son prochain livre "Suède sauvage" qui a été publié en 2007.



SWD-002936.tif



SWD-002937.tif



SWD-010043.tif



SWD-011765.tif



SWD-012954.tif



SWD-2004-01-1...



SWD-2004-05-1...



SWD-2004-05-1...



SWD-2004-05-3...



SWD-2004-07-0...



SWD-2004-07-0...



SWD-2004-07-0...



SWD-2004-07-1...



SWD-2004-09-1...



SWD-2005-01-1...



SWD-2005-01-2...



SWD-2005-01-2...



SWD-2005-02-0...



SWD-2005-02-0...



SWD-2005-07-1...

« Terres australes de J-P FERRERO »

Le photographe

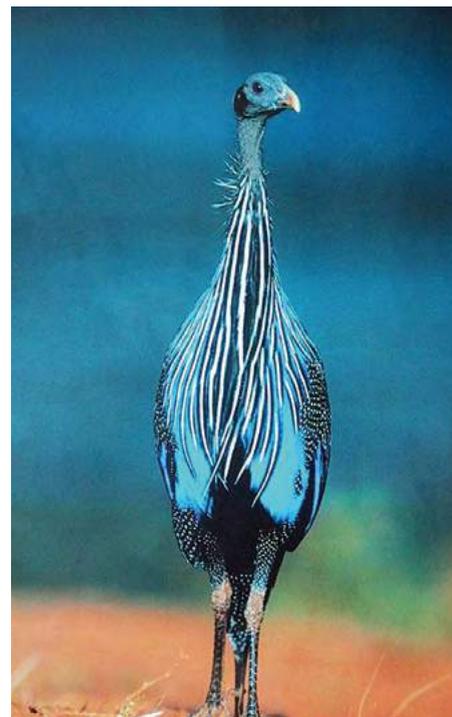
Jean-Paul FERRERO est né en France en 1950. Après des études de psychologie à Paris, il décide de devenir photographe animalier pour réaliser un rêve d'enfant.

Après avoir effectué son premier voyage en Australie en 1973, J.P Ferrero s'installe à Canberra en 1982. Trois ans plus tard, il crée l'Agence Auscape.

Membre fondateur de l'agence PHO.N.E, Jean-Paul Ferrero a travaillé au Kenya, en Tanzanie, en Afrique du Sud, en Asie, en Australie, dans le Pacifique ainsi que dans certaines régions de l'Antarctique.

Ses photos les plus connues sont des singes, les crabes rouges de Christmas Island dans l'Océan Indien, le kangourou roux et le kagu (oiseau endémique de Nouvelle Guinée).

Il se consacra durant les dernières années de sa vie à la photo aérienne en Australie.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 37 cadres 50 cm x 70 cm
- 1 cadre 27 cm x 36 cm
- 1 panneau 29 x 40 cm présentant le photographe et son oeuvre
- 1 panneau PVC CANON
- 1 panneau 29 x 40 cm, traduction en anglais du précédent panneau

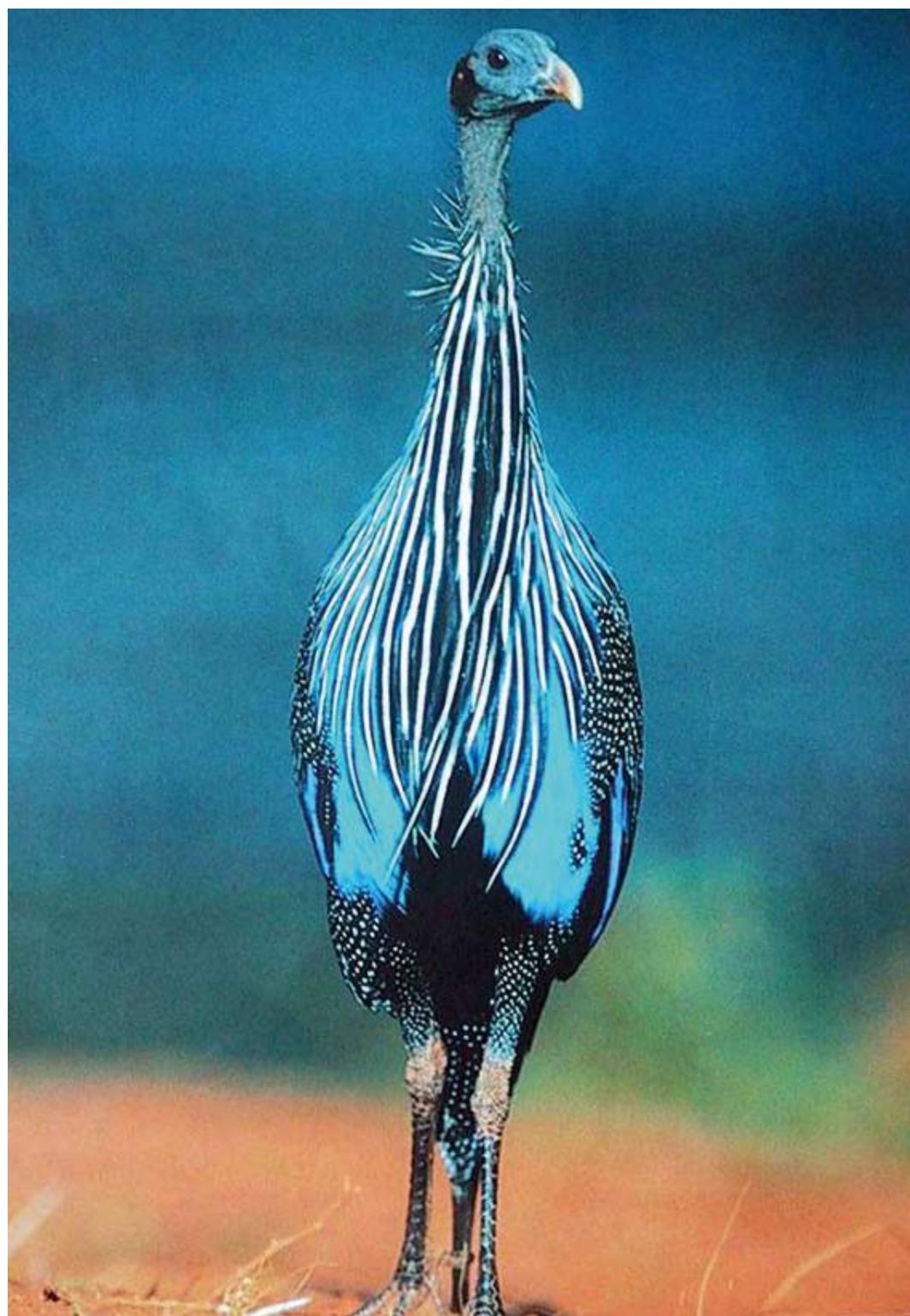
Caisses de transport :

- 3 caisses : 60x 40 x 90 cm
- 1/3: 59kg
- 2/3: 56kg
- 3/3: 62 kg

L'exposition

Cette rétrospective de l'oeuvre de Jean-Paul Ferrero nous plonge dans l'univers d'un des pionniers de la photographie animalière et de nature. David Parer, photographe et cinéaste animalier, lui rend hommage en écrivant : « Ses photographies ont toujours de l'énergie, de la vitalité, de l'impact et sont, bien entendu, parfaites sur le plan technique. Elles informent, elles amusent, elles éduquent et, ce qui est très important aussi, elles nous touchent sur le plan émotionnel ».





[Retour sommaire](#)

« Wilderness: from the mountain to the sea »

Le photographe

Photographe naturaliste professionnel, Florian Schulz a pour mission de protéger les vastes écosystèmes menacés sur le territoire américain. Le plus jeune membre fondateur de la « International League of Conservation Photographers » (ILCP, Ligue internationale des photographes conservateurs), Schulz est constamment en quête d'images uniques qui encourageront le public à réagir. Depuis plus de 15 ans, Schulz travaille sur un projet photographique de conservation intitulé FREEDOM TO, qui porte sur les corridors de la faune sauvage en Amérique du Nord. Des zones vitales de biodiversité inégalable et de nature sauvage impeccable ont été répertoriées en Amérique du Nord : les écorégions de Yellowstone à Yukon (Y2Y) et de Baja à Beaufort (B2B). Ces zones relient les derniers vestiges de la nature sauvage de l'Ouest dans un corridor d'habitats importants et souvent irremplaçables pour de nombreux mammifères et oiseaux migrateurs variés en voie de disparition. C'est un conférencier reconnu sur les thèmes de la photographie et de la conservation animée par des visions inspirées. Il a participé à plus de 80 conférences à travers les États-Unis, le Canada et l'Europe, en intervenant dans les universités, les forums et les grands festivals.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 32 tirages 50 x 75 cm sur dibond
- 1 panoramique 50 x 167 cm
- 1 panneau de présentation
- 1 Caisse de 85 kg
- 180 x 34 x 68 cm



L'exposition

Une exposition sur les zones sauvages spectaculaires de la région nord-ouest du continent nord-américain. Les loups y errent toujours dans les vallées et les caribous poursuivent leur ancienne migration sur des milliers de kilomètres. L'esprit de la vie sauvage s'exprime dans les images de Florian Schulz.



F.SCHULZ n°1.JPG



F.SCHULZ n°10.JPG



F.SCHULZ n°11.JPG



F.SCHULZ n°20.JPG



F.SCHULZ n°21.JPG



F.SCHULZ n°22.JPG



F.SCHULZ n°12.JPG



F.SCHULZ n°13.JPG



F.SCHULZ n°14.JPG



F.SCHULZ n°23.JPG



F.SCHULZ n°24.JPG



F.SCHULZ n°25.JPG



F.SCHULZ n°15.JPG



F.SCHULZ n°16.JPG



F.SCHULZ n°17.JPG



F.SCHULZ n°26.JPG



F.SCHULZ n°27.JPG



F.SCHULZ n°28.JPG



F.SCHULZ n°18.JPG



F.SCHULZ n°19.JPG



F.SCHULZ n°2.JPG



[Retour sommaire](#)

« Home Range (Domaine Vital) »

Le photographe

Lynn SCHOOLER vit en Alaska depuis 45 ans. Tour à tour marin pêcheur, charpentier, guide naturaliste, écrivain et cinéaste, il a reçu par deux fois le grand prix de la catégorie photographie de nature du magazine Alaska et a remporté le grand prix du concours National Wildlife. Ses photographies sont publiées dans les revues Alaska Geographic, Esquire, Equinox, Reader's Digest, ainsi que dans le magazine d'art japonais Coyote.

Son premier livre L'ours bleu (Plon) a reçu le Prix Littéraire 30 Millions d'Amis en 2002 et a été désigné « meilleur choix » par les rédacteurs de amazon.com dans la rubrique Nature. Il a été traduit dans une dizaine de langues.

Les Mémoires de Lynn SCHOOLER Walking Home: A Traveler in the Alaskan Wilderness, a Journey into the Human Heart, a reçu le prix « Best Mountain Literature » du festival du film et du livre de Banff Mountain en 2010. La chaîne de radio britannique BBC 4 l'a désigné « livre de la semaine » en lui consacrant une série de lectures radiophoniques.

Son roman Heartbroke Bay a été élu « meilleur livre 2011 » par le grand quotidien américain USA Today.

Lynn SCHOOLER vit au bord d'une petite crique, dans le sud-est de l'Alaska, dans une maison qu'il a bâtie à partir de matériaux recyclés, et d'arbres qu'il a lui-même abattus et transformés. Il consacre son temps à mieux connaître la nature qui l'entoure. L'un de ses plus grands plaisirs est de partager des photographies et des images de sa région, ainsi que d'accompagner les voyageurs et visiteurs qui souhaitent découvrir la forêt pluviale de l'Alaska.

L'exposition

Domaine vital est une étude visuelle d'un petit bassin versant. Bien que la rivière Eagle ne parcourt que douze kilomètres de sa source au glacier dans les montagnes de la côte sud-est de l'Alaska jusqu'à la mer, elle traverse néanmoins plusieurs types de milieux, de la roche nue récemment mise à jour par le glacier en recul jusqu'à une forêt dense aux arbres plusieurs fois centenaires. Des aigles, des ours, des loups, des visons, des loutres vivent dans ce bassin versant où ils trouvent une nourriture abondante, notamment une multitude de saumons qui, chaque été, remontent la rivière. Le long de la côte, près de l'embouchure de la rivière, vivent des baleines, des orques, des otaries et des phoques. Ma maison se trouve en bordure de ce bassin, il me suffit de passer le pas de la porte pour me fondre dans ces étendues sauvages. J'ai passé ces dernières années à parcourir des milliers de kilomètres dans ce bassin versant de 80 km². Ceci est mon domaine vital.

Alors que les avancées de la technologie et des équipements photographiques produisent des images sophistiquées en haute définition, mon appareil photo est un compact Olympus assez basic, car je préfère passer du temps à l'extérieur à observer la nature plutôt que devant un ordinateur. Le résultat manque peut-être de l'ultra netteté des photos en haute définition, qui semblent souvent plus nettes que la réalité, mais personnellement je trouve difficile et inutile « d'améliorer » la beauté que la Nature nous donne à voir. Au contraire, je souhaite que « l'histoire » que raconte chaque photo, et les plus petites impressions qui en résultent, vous inviteront à vous rapprocher, ralentir, regarder avec plus d'attention et apprécier ces petites histoires de mon domaine vital.

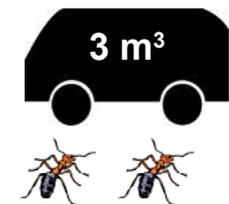
Données techniques

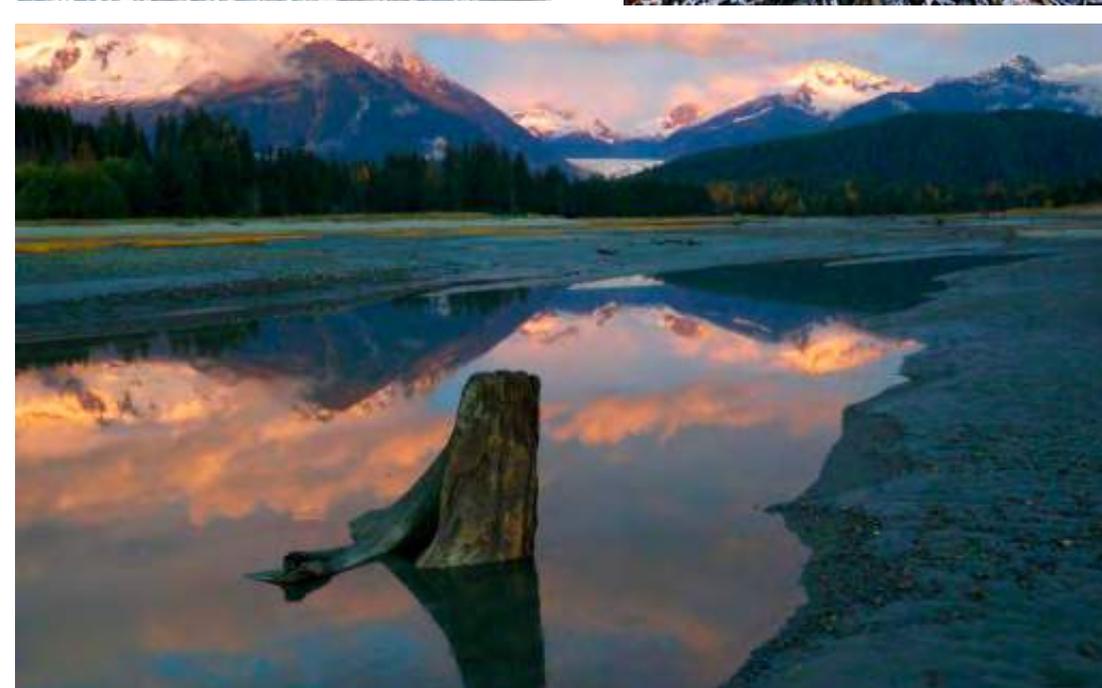
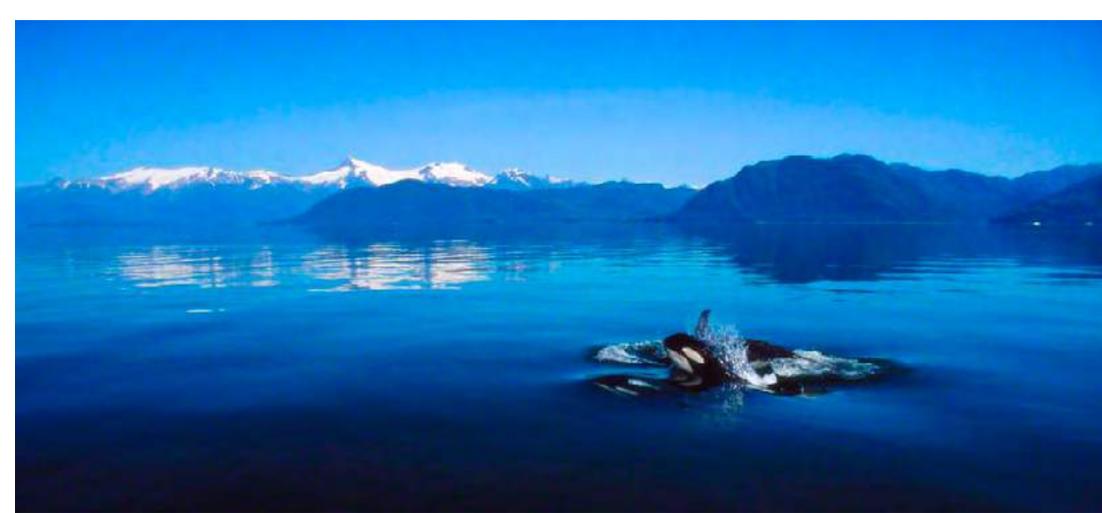
Exposition intérieure :

- 30 panneaux 60 x 60 cm (Dibond 3 mm)
- 1 panneau de présentation

Caisse : L68 x l49 x H82 cm
Poids : 73 Kg

Lynn SCHOOLER
Juneau, Alaska





[Retour sommaire](#)

« Love parade »

biosphoto

Spécialiste de l'image de Nature, d'Environnement et de Jardin

Créée en 1987 par Catherine Deulofeu, BIOSPHOTO, s'est imposée dès le début comme une entreprise militante en faveur de l'environnement, en développant des partenariats avec des ONG, comme le WWF International et des échanges commerciaux avec des fonds iconographiques spécialisés, OSF (Royaume uni), Peter Arnold (U.S.A), Still pictures (Royaume Uni)...

En 1999, BIOSPHOTO achète l'agence PhoNE, spécialisée dans la faune sauvage et les animaux domestiques.

En 2000, BIOSPHOTO crée un fonds jardin qui propose aujourd'hui plus de 250000 images grâce aux collections les plus prestigieuses du monde.

En 2010, ouverture de BIOSMOTION, une vidéothèque spécialisée dans le film de nature, d'animaux et d'environnement.

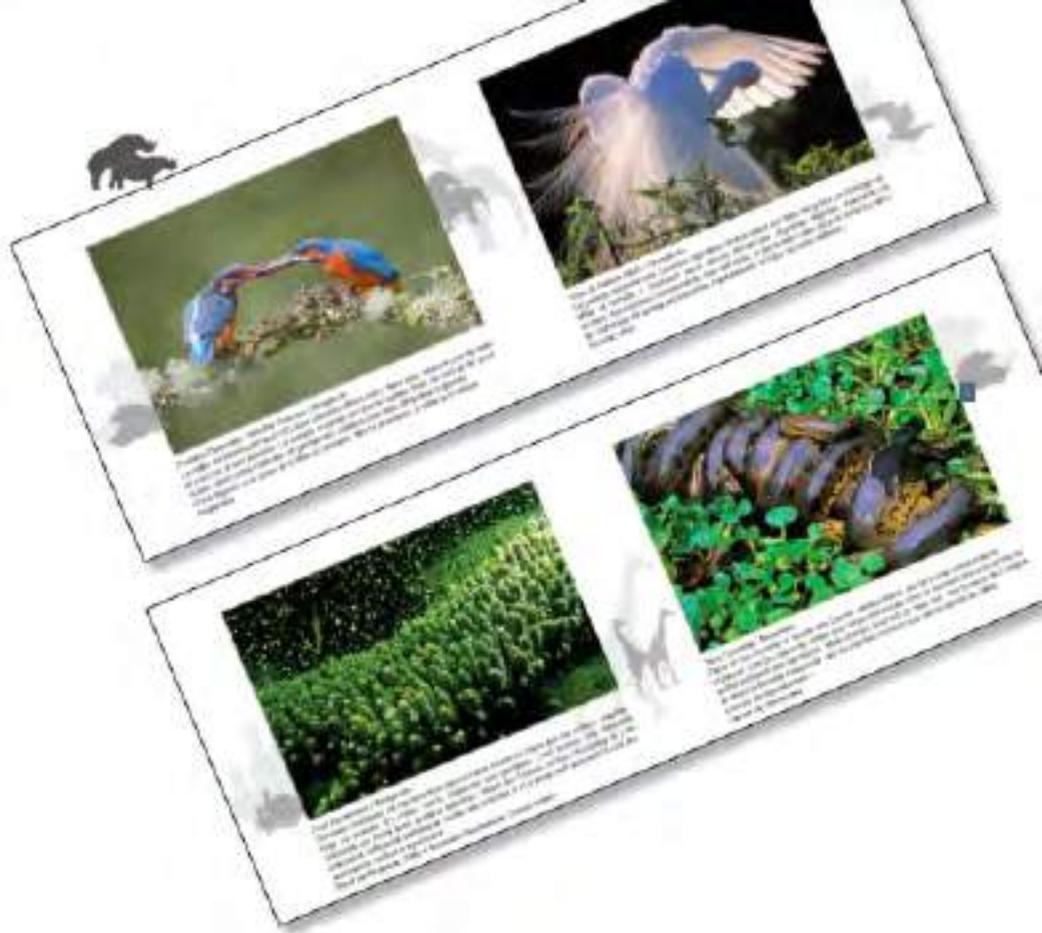
Notre équipe d'iconographes est jeune et constituée uniquement de scientifiques biologistes ou botanistes.

Données techniques

Exposition intérieure

- 2 bâches de 10 m x 90 cm





biosphoto

« Orient sauvage »

L'exposition

Photobay : Sélection de photos choisies parmi la collection disponible

Photobay est une galerie de photo en ligne, elle propose les plus belles images de Nature.

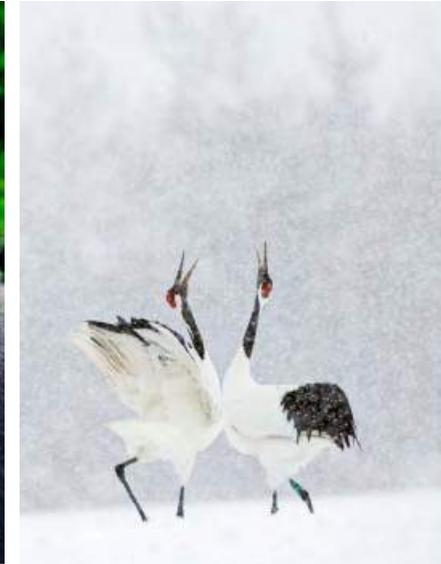
Elle est une émanation de l'agence photographique BIOSPHOTO, leader français de l'image de Nature et d'Environnement.



Données techniques

Exposition intérieure
- 15 fujitrans 77 x 124 cm





[Retour sommaire](#)

« A l'affût des oiseaux »

Le photographe

Bence MATE est né en 1985 en Hongrie où, dès l'âge de 14 ans, il s'oriente vers la photo nature. Photographe à l'affût des oiseaux, c'est ce qu'il préfère !

En 2002, il reçoit le « Prix du jeune photographe » de la BBC Wildlife et, en 2005, le « Prix Eric Hosking ». Remarqué par les plus grands photographes européens, Bence démarre alors une activité de guide et d'organisateur de séjours photographiques dans le sud de la Hongrie.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 19 photographies :
- 16 tirages 60 x 90 cm
 - 1 tirage 60 x 75 cm
 - 1 tirage 52 x 90 cm
 - 1 tirage 44,5 x 90 cm

Caisse de transport :

- 1 caisse de 51 kg
- 86 x 104 x 31 cm



L'exposition

Des images d'échassiers prises pour la quasi totalité sur le lac situé près de son domicile à Pusztaszer. « On y entend les oiseaux toute la journée », s'amuse la compagne de Bence Mate. Ainsi bercé depuis l'enfance par les cris des volatiles, Bence Mate ne pouvait qu'en faire l'objet de son étude photographique. Il les connaît tous sur le bout des doigts et sait à merveille anticiper leurs actions. Sur le papier, les hérons gris, ailes déployées, ont parfois l'air de danser.



[Retour sommaire](#)

« La grue cendrée sur le lac du Der »

Les photographes

Pascal BOURGUIGNON	Claudy GUIOT
Jean BRUYERE	Jean-Pierre FORMET
Fabrice CAHEZ	Michel & Vincent MUNIER



L'exposition

Lors de leur migration en automne et au printemps, plus de la moitié des grues cendrées d'Europe occidentale se reposent sur nos sites accueillants, les zones humides de Champagne. Et quelques unes d'entre elles choisissent d'hiverner sur le Lac du Der Chantecoq.

Les plus grands photographes spécialistes de la grue cendrée ont consacré des heures de patience à observer et à saisir de merveilleux instants retraçant la vie quotidienne de notre célèbre échassier visiteur.

Nos 7 photographes ont respecté la tranquillité et le rythme de vie de ces grands oiseaux pour nous offrir leurs meilleurs clichés, fruit d'un remarquable travail de passionnés respectueux de la nature.

Une exposition unique en Europe !

Données techniques

Exposition intérieure

- 15 cadres de 40 x 50 cm
- 12 cadres de 50 x 70 cm
- 1 panneau partenaire de 50 x 80cm
- 2 cadres explicatifs de 22 x 32 cm
- 16 petites légendes

Caisses de transport :

- 2 caisses
- 1/2 : 58 x 42 x 99 cm 59kg
- 2/2 : 48 x 47 x 79 cm 43kg





[Retour sommaire](#)

« La migration des grues cendrées »

Les photographes

Alain BALTHAZARD

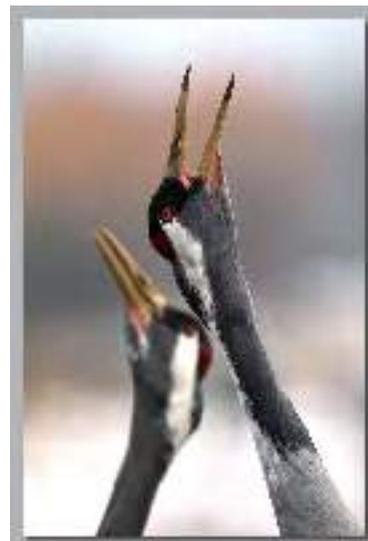
Pascal BOURGUIGNON

Rémy COURSEAUX

Jean-Pierre FORMET

Michel & Vincent MUNIER

Franck RENARD



Données techniques

Exposition intérieure

- 18 cadres en bois
- 1 panneau de présentation 50 x 75 cm dans 3 caisses: 39 x 114 x 95 cm
- 1/3 : 64 kg
- 2/3 : 68 kg
- 3/3 : 73 kg

Exposition extérieure

- 15 cadres 80 x 120 cm (alu)
- dans 1 caisse de 93 kg
- 57 x 132 x 199 cm

L'exposition

« La migration des grues cendrées » vous propose un voyage inédit à travers le trajet migratoire des grues cendrées. Du nord au sud, des landes humides de bruyères de Suède aux zones cultivées, les grues cendrées migrent le long d'étroits couloirs.

Cet oiseau grégaire, actif dès l'aube avec ses mouvements de groupes spectaculaires et son claironnement perceptible à 3 Km, glane sa pitance dans les champs et les zones cultivées jusqu'au crépuscule. La grue cendrée est farouche et s'enfuit si elle se sent menacée...

Cette exposition vous fait découvrir l'oiseau emblématique du Pays du Der.





« Parc National du Djoudj »

Le photographe



Xavier ZIMBARDO est né en France à Montmorency en 1955. Après avoir enseigné quelque temps, tout en s'initiant à la photographie dans un club, il abandonne l'enseignement pour se consacrer à la photo en tant que reporter photographe indépendant. Ses reportages le conduisent dans de nombreux pays du monde et ses images sont publiées dans de nombreux magazines (Airone, Figaro-Magazine, Géo, Libération, Paris-Match, VSD.). Auteur de recherches photographiques personnelles où, par une exploration intime des détails de l'image, il s'évertue à découvrir la part de mystère naissant de ses métamorphoses et de sa dégradation (Des Coquelicots pour Caroline, Les Belles Disparues, La

Rétine en Révolte). Xavier ZimbarDO a publié de nombreux livres, en Europe et aux Etats-Unis et ses oeuvres sont conservées dans des musées prestigieux comme la B.N.F et la Maison Européenne de la Photographie à Paris ou le Muséum of Fine Art de Houston au Texas. En 2006, il fonde PHOTSOC Festival International de la Photographie Sociale.



L'exposition

L'exceptionnel Parc National du Djoudj est un des cinq sites classés au Sénégal sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Humanité. Ses 16.000 hectares de zone humide le classent deuxième au monde pour sa richesse en oiseaux. Plus de trois millions d'oiseaux migrateurs s'ajoutent aux espèces autochtones pour hiverner, ou transitent par le Djoudj. Le spectacle est époustoufflant avec plus de 350 espèces sur les 630 recensées dans ce pays. Depuis 1999, le Djoudj est menacé par une fougère aquatique, la Salvinie géante ou Herbe de Kariba, une des plus invasives de la planète. Des fonds ont été débloqués pour tenter son éradication. Le parc est placé sur la liste du Patrimoine Mondial en Danger.

Données techniques

Exposition extérieure :

- 1 panneau de présentation
- 22 bâches 300 x 200 cm





« Un coup d'aile dans la nuit »

Le photographe

Normand d'adoption, Fabrice SIMON est né aux portes de la Brenne. C'est dans cette région qui a baigné son enfance qu'il s'est initié à l'observation du monde sauvage qu'il allait retrouver à la moindre occasion. Il a compris dès son plus jeune âge qu'il fallait respecter la Nature et l'environnement. Il pratique la photographie depuis plus de trente ans, et ce médium lui permet de faire partager à d'autres les émotions nées de ses rencontres. Ses images distribuées par l'agence BIOS ont reçu de nombreuses distinctions, dont le grand prix du Festival International de la Photographie Animalière et de Nature de Montier-en-Der en 2001, le prix argent de la série numérique du même festival en 2009, plusieurs prix à divers concours organisés entre autres par Terre Sauvage, Festival de l'Oiseau, Festimages, il est le premier auteur à « papier couleur » à la Coupe de France Nature 2010.



L'exposition

Un emploi du temps souvent chargé l'a amené à pratiquer la photographie nocturne. Sa passion pour les strigidés l'a conduit à suivre depuis déjà plusieurs années les chouettes hulottes se trouvant près de chez lui. Les heures, enfin plutôt les nuits, pendant des mois, sur plusieurs années, lui ont permis de saisir des images de ces oiseaux qu'il adore. Avec beaucoup de patience, de persévérance et un peu de technique comme l'utilisation régulière de la barrière infrarouge, il a réussi à saisir des comportements étonnants. Quelques autres espèces comme le hibou des marais et la chouette effraie viennent illustrer cette exposition et vous proposent ainsi de découvrir un coup d'aile dans la nuit.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 15 tirages 50 x 75 cm collés sur dibond

Caisses de transport :

- 1 caisse de 25 kg
- 87 x 58 x 14 cm





« Les grues du monde »

L'exposition

Cette exposition collective est une réalisation portée par l'AFPAN « l'Or Vert ».

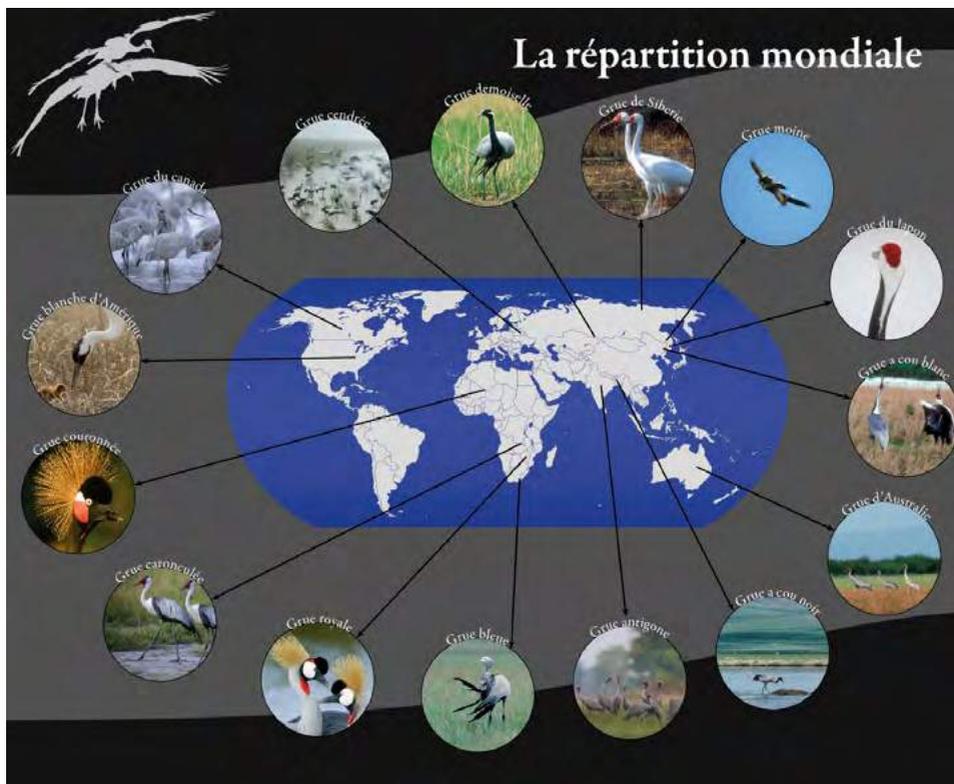
Elle présente toutes les espèces de Grues dans le monde et vous invite à découvrir leurs aires de répartitions ainsi que les grands enjeux de chacune des espèces.

Le caractère international de cette exposition est marqué d'une part par ces demoiselles ailées mais également par les photographes qui ont participé à ce projet : Michel et Christine DENIS-HUOT (FR), Shawn OLESEN (USA), Vincent MUNIER (FR), Klaus NIGGE (DE), Sture TRANEVNG (S), Carl-Albrecht VON TREUENFELS (D).

Les textes sont d'Alain SALVI, enseignant en écologie et biologie animale à l'université de Lorraine.



La Grue couronnée est une espèce de la savane dont les populations se répartissent de manière discontinue de la côte atlantique à l'Afrique de l'est. La sous-espèce orientale présente une démographie encore assez florissante (25 000 individus) en particulier dans le haut bassin du Nil. En revanche, celle d'Afrique de l'ouest, jadis prospère, a vu ses effectifs (15 000) se réduire rapidement avec la progression de la désertification dans la zone sahélienne. Divers projets visant à lutter contre la sécheresse menacent paradoxalement de submerger des zones humides favorables aux oiseaux, par exemple dans le delta intérieur du Niger. Outre les dégradations qui affectent ses habitats (sécheresse, intensification des usages agricoles), la Grue couronnée subit d'importantes activités de trafic qui fragilisent sérieusement ses populations.



Données techniques

Exposition extérieure

- 30 panneaux 185 x 150 cm

Caisses de transport

- 5 caisses de 185 x 155 x 22 cm





« Atacama, déserts d'altitude »



Le photographe

Chroniqueur scientifique, reporter-photographe, Serge BRUNIER est aussi auteur de livres de références, traduits en de nombreuses langues, et qui s'adressent tant aux spécialistes qu'au grand public.

Ses sujets de prédilection sont : les sites d'observation astronomiques, les éclipses totales, la très haute montagne, les déserts du Sahara et de l'Atacama.

Parmi ses nombreux ouvrages, citons « Architecture de l'Univers », pour lequel il reçut en 1986 le Prix Montyon de l'Académie Française; le Grand Atlas des Etoiles, Prix de la Science du livre en 2001, et plus récemment, « Les grands observatoires du monde », en collaboration avec l'astronome Anne-Marie Lagrange, Directeur de Recherche au CNRS.



L'exposition

Entre la côte du Pacifique et les plus hauts sommets de la Cordillère des Andes, s'étend le désert d'Atacama. Ergs infinis, volcans inaccessibles, les paysages métaphysiques du désert des déserts vides jusqu'à l'abstraction, sont uniques au monde.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 9 photos collage aluminium (1 mm) 40 x 150 cm
- 3 photos collage aluminium (1 mm) 40 x 100 cm
- 6 photos collage aluminium (1 mm) 40 x 40 cm

Caisses de transport :

- 1 caisse : 57 x 161x 19 cm
- Poids : 51 kg





« Islande, le sublime et l'imaginaire »

Le photographe

Patrick Desgraupes est un photographe paysagiste, travaillant à la chambre photographique 4x5 inches. Son exigence l'amène à faire systématiquement des repérages sur les lieux des futures prises de vue, avant de pouvoir déclencher. Il retourne ensuite aux endroits choisis, jusqu'à obtenir la lumière qu'il désire. Il réalise en moyenne une photo par jour. C'est un auteur de La Martinière depuis 2005. Son travail est publié aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Italie, en Islande et en France. Il est depuis 2007 le photographe officiel de « Parcs Nationaux de France ».



L'exposition



« Je me suis réveillé une nuit de 1987, avec un nom dans la tête: «Islande». Hanté par ce rêve, j'ai décidé d'entreprendre un travail sur cette île dont je ne connaissais absolument rien. Dix sept ans de voyages m'ont conduit à la réalisation d'un ouvrage publié aux

éditions La Martinière en 2005, «Islande, le sublime et l'imaginaire». Ce livre a été publié dans 6 pays d'Europe ainsi qu'aux Etats Unis. L'exposition, présentée pour la première fois, a été entièrement réalisée à la chambre photographique 4x5 inches, en argentique. »

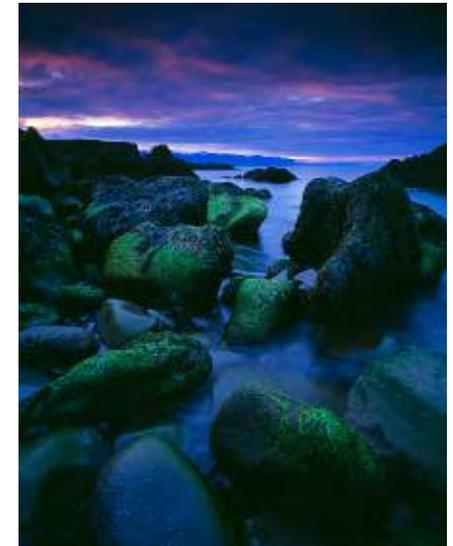
Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 tirages 60 x 75 cm

Caisse de transport :

- 1 caisse 47 kg sans roulettes
71 x 15 x 100 cm





« Lac du Der, regard intérieur »

Les photographes

Invitée d'honneur révélation du Festival 2004, Sandrine ESPITALIER voue ses premières années à l'expression par le dessin, la peinture, et à la découverte de l'environnement marin. Suite à sa formation à l'école des Métiers de l'Information de Paris, Sandrine s'oriente vers le reportage nature, environnement et culture.

Stéphane DENIZOT se passionne depuis l'adolescence pour la photographie, l'ornithologie et la protection de la nature. S'intéressant à tous sujets, il considère que la façon de regarder les choses est plus importante que la technique.

Pascal BOURGUIGNON s'est passionné pour la photographie dès l'âge de 12 ans. Très vite, les animaux sauvages deviennent ses sujets favoris et le lac du Der son terrain de prédilection. Lauréat du Wildlife Photographer of the Year en 1994 et 1999, Pascal BOURGUIGNON est l'un des créateurs du Festival International de la Photographie Animalière et de Nature.



L'exposition

Cette exposition collective a pour thème le lac du Der vu de l'intérieur. Les photographies ont été prises du lac vers les berges, en affût flottant, à pied, en bateau ou en ULM.

Ce sujet a été nourri par la sensibilité, voire la poésie de chacun des photographes. Trois photographes, trois regards intérieurs...

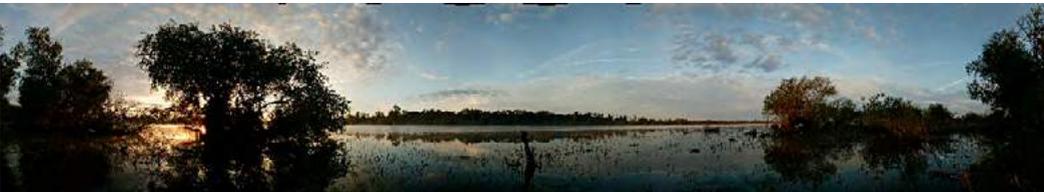


Données techniques

Exposition intérieure

- 1 triptyque de 80 x 90 cm (© S. Denizot)
- 28 tirages plastifiés sur panneaux PVC dont :
 - 11 de 60 x 90 cm / 7 de 80 x 120 cm / 2 de 70 x 120 cm / 2 de 60 x 200 cm / 1 de 80 x 180 cm / 1 de 60 x 113 cm / 1 de 30 x 200 cm / 3 de 40 x 60 cm





[Retour sommaire](#)

« Les écrits du vent »

Le photographe

Né en 1938 en Allemagne, Hans SILVESTER fait ses premières photographies à l'âge de 12 ans. Défenseur inconditionnel de la nature, il publie en 1960 un livre remarqué sur la Camargue avec un texte de Jean Giono. Membre de l'agence Rapho, ses derniers reportages l'ont amené en Inde, au Rajasthan où il a photographié les peuples du désert du Thar et l'incroyable bestiaire des fresques du Shekhawati.

L'exposition

Cette exposition, qui pourrait être l'évocation en images de l'apparition de la vie sur Terre, est en fait une lecture originale des marques laissées par le vent qui continuellement remodèle le paysage et le redessine.

C'est à l'occasion de son dernier reportage en Camargue, au milieu de ce vaste plan d'eau et de marécages, que le photographe Hans Silvester s'est intéressé de plus près aux ondoiements subtils à la surface d'un étang, aux empreintes sableuses, aux infimes craquements terrestres, aux nuées d'oiseaux, aux éclats lumineux des vagues, autant de sublimes images révélées au rythme des saisons par les frémissements et les élans du vent.

A travers une vingtaine de photographies, Hans Silvester nous invite à explorer la poésie des éléments : l'air, l'eau, le sable ou la terre.



Données techniques

Exposition intérieure

- 20 photographies sur support dibond plastifié de 44 x 60 cm
- 3 photographies sur support dibond plastifié de 44 x 120 cm

Caisses de transport :

- 2 caisses : 80 cm L x 42 cm l x 64 cm H
- 1 caisse : 130 cm L x 7 cm l x 54 cm H





« Mongolie sauvage, du Gobi à l'Altai »

Le photographe

Eric DRAGESCO a débuté la photographie animalière à l'âge de 16 ans, en 1970, sous la houlette de son père Jean Dragesco, véritable précurseur, et de son frère aîné, Alain.

Montagnard dans l'âme, Eric se passionna dès le début pour la faune des Alpes, et consacra tout son temps libre à sillonner la montagne.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 20 panneaux plastifiés collés sur PVC 50 x 75 cm

Caisse de transport :

- 1 caisse de 27 kg : 85 x 15 x 62 cm

L'exposition



La Mongolie est renommée pour ses immenses paysages et ses bergers nomades, mais sa faune est restée méconnue et très peu photographiée du fait de sa rareté. Dans ce pays, la vie sauvage est pourtant très diversifiée, puisqu'on y rencontre à la fois des animaux adaptés au désert (Hémionides, chameaux), ou la steppe ainsi que des espèces montagnardes, présentes dans l'Himalaya.





[Retour sommaire](#)

« Nature au Kirghizistan, Tiens Shans : les montagnes célestes »



L'exposition

Nature est un hommage. A la frontière de la Chine, les Tiens Shans s'élèvent à plus de 7000 m, formant la chaîne la plus au nord de l'Himalaya. Ouvrez l'oeil et laissez vous emporter par la beauté de ces paysages.



Données techniques

Exposition intérieure

- 20 panneaux de 40 x 60 cm plastifiés collés sur PVC

Caisse de transport :

- 1 caisse de 19 kg : 68 x 48 x 15 cm





[Retour sommaire](#)

« Planète France »

Le photographe

Né en 1967, en France, près de Fontainebleau. Études commerciales, puis consultant en marketing jusqu'à l'âge de 30 ans. Lassitude pour cet univers professionnel dédié aux entreprises : remise en question, volonté de vivre plus en harmonie avec ses valeurs. Décide de se tourner vers la nature et l'environnement : devient technicien généraliste de l'environnement, puis s'oriente vers le journalisme en travaillant pour les magazines Science & Nature et Animaux Sauvages. Acquiert la conviction que l'esthétique et la beauté des paysages oeuvrent mieux que de longs discours pour la défense et le respect de la nature.

Passionné de photographie, s'engage en 1998 dans une carrière de photographe indépendant : La forêt est son premier grand sujet (fera la couverture de GEO sept. 99). Dans la foulée, sortie de plusieurs livres dédiés à la nature. Aujourd'hui, c'est un spécialiste de la photographie de paysage, auteur d'une quinzaine d'ouvrages sur le patrimoine naturel. Fabrice Milochau est reconnu comme l'un des meilleurs photographes de paysages en Europe, et le plus publié de sa spécialité dans GEO magazine France, ces dix dernières années.



L'exposition



« Jamais aucun voyage ne m'a surpris autant que celui-ci, surpris et émerveillé ! J'ai longtemps cru, comme tous les amateurs d'exotisme et de dépaysement, qu'il fallait nécessairement embarquer à bord d'un vol long courrier pour découvrir des paysages inconnus,

plus sauvages, plus fascinants à d'autres bouts du monde, encore et toujours plus loin. L'herbe est toujours plus verte ailleurs... C'est bien connu ! Nous savons pourtant tous que cela est faux, malgré tout nous sommes si souvent partis à des milliers de kilomètres pour ressentir des émotions, des sensations fortes au vu de beautés naturelles somptueuses ou inattendues. Cette exposition est la démonstration éblouissante qu'il en est autrement. La France, aussi étonnant que cela puisse paraître, contient la planète entière dans toute sa splendeur et toute sa variété, un peu comme si le Monde s'était concentré là. J'ai la chance d'avoir vu du ciel la réalité de ce phénomène dont nous pouvons tous profiter : les plus beaux panoramas sont ici, parfois même à peu de distance les uns des autres. Depuis plus de quinze ans je survole la France en hélicoptère. Combien de fois ai-je eu le souffle coupé devant ces montagnes somptueuses, ces gorges et ces canyons vertigineux, ces forêts luxuriantes qui s'apparentent à des jungles amazoniennes, ces rivages et ces îles tropicales sublimes. Croyez-moi, le massif du Mont-Blanc n'a rien à envier à l'Himalaya, l'archipel de Glénan ou des Lavezzi aux Seychelles, les carrières d'Ocres de Rustrel à la Cappadoce, et tant d'autres exemples que vous allez découvrir en regardant cette exposition. Les chinois ont coutume de dire qu'une image vaut 100 000 mots, vous en avez la preuve entre les mains. Laissez-vous aller à la rêverie, à la contemplation et allez surtout voir de vos propres yeux ces miracles de la nature. Bienvenue sur la planète France ! » - Sylvain Augier

Données techniques

Exposition extérieure

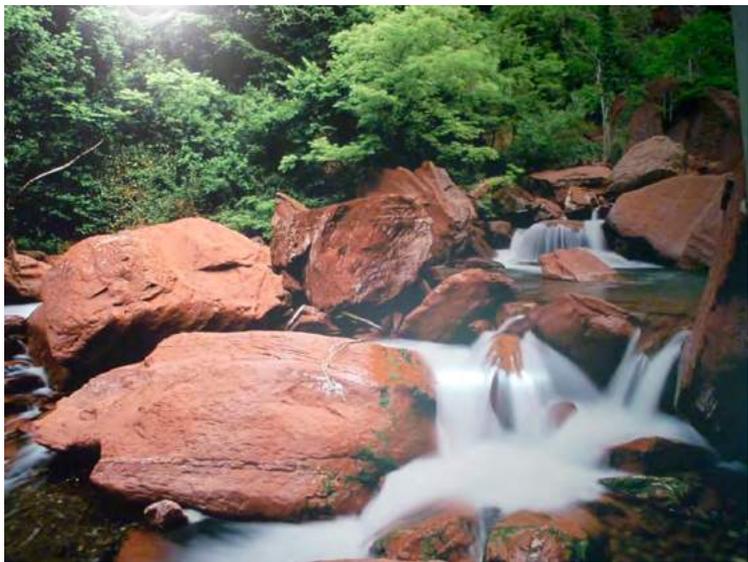
- 25 panneaux dont
1 panneau de présentation

4 caisses : 160 x 26 x 132 cm

- Caisse 1/4 : 71 kg
- Caisse 2/4 : 72 kg
- Caisse 3/4 : 75 kg
- Caisse 4/4 : 75kg



[Retour sommaire](#)



[Retour sommaire](#)

« Nouvelle-Zélande, Ile de Jade »

Le photographe

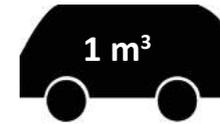
Photo-journaliste indépendant depuis le début des années quatre-vingt dix, vagabond de l'image jamais rassasié, fasciné par les "paysages" naturels qui sont pour lui une source permanente d'inspiration.



Données techniques

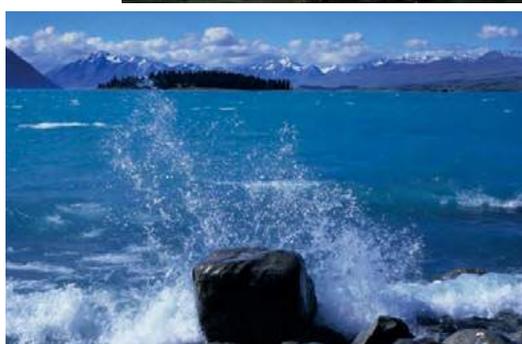
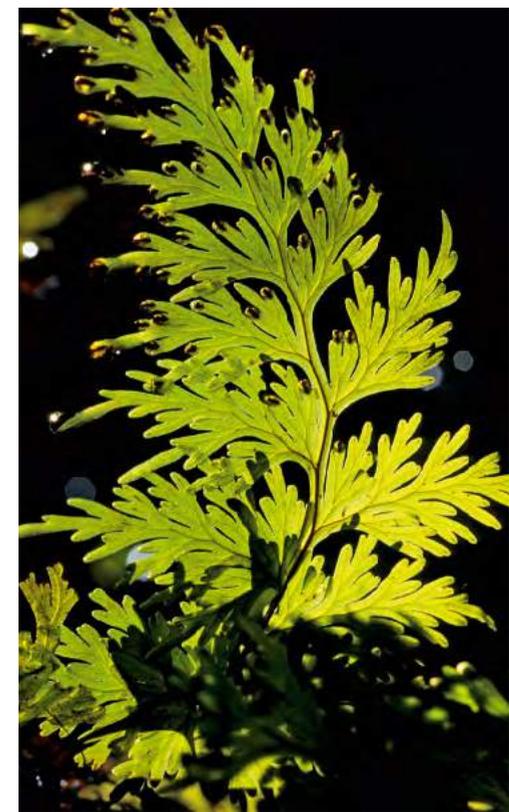
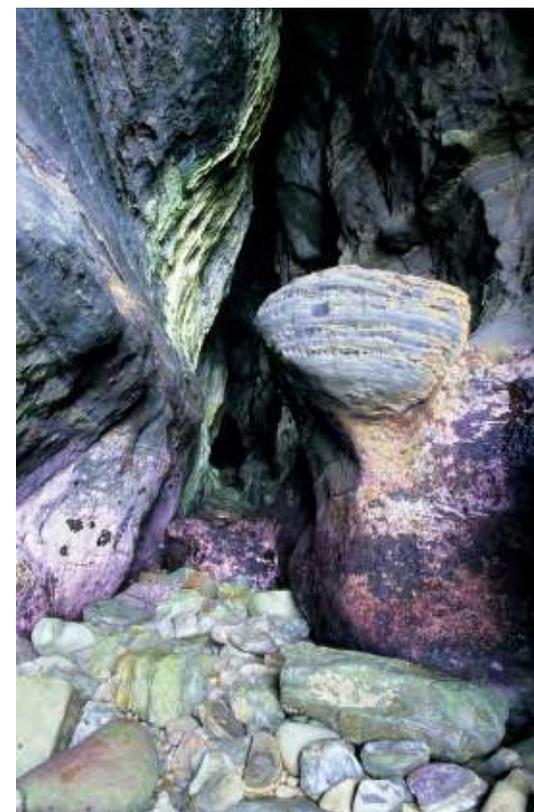
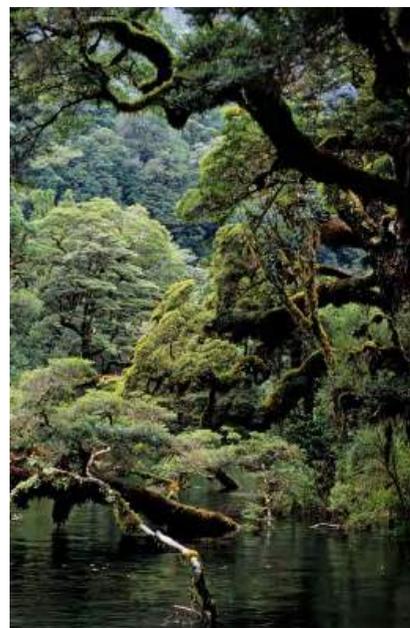
Exposition extérieure :

- 20 tirages de 50 x 75 cm plastifiés collés sur PVC



L'exposition

Christian MOLITOR présente ses photographies d'une île enchantée, l'île de Jade, la plus méridionale de Nouvelle-Zélande. Harmonie des formes et des couleurs, lumières extraordinaires, nature préservée jalousement par un peuple attachant caractérisent ce territoire du bout du monde.



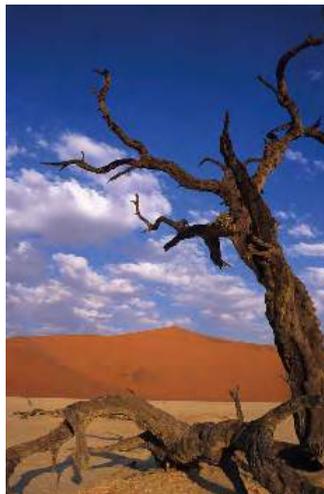
[Retour sommaire](#)

« Paysages et lumières du monde »

Le photographe

Grand voyageur au regard curieux, Christian MOLITOR parcourt le monde depuis 1976 en alternance avec un travail de pisteur-secouriste dans une station de sport d'hiver suisse.

En 1991, il se découvre une passion pour la photographie et s'inscrit dès lors dans la ligne du reportage social. Il combine alors photographies noir et blanc et reportages couleur (voyage, tourisme, découverte) pour de nombreux magazines. Depuis 2002, son travail est diffusé par l'agence « The Cover Story » d'Amsterdam.



L'exposition

C'est au cours de voyages effectués aux quatre coins du monde que Christian Molitor a glané toutes ces lumières, ces matières et ces ambiances si singulières. Les paysages de Namibie, d'Inde, du Venezuela, de Roumanie ponctuent ce somptueux voyage.



Données techniques

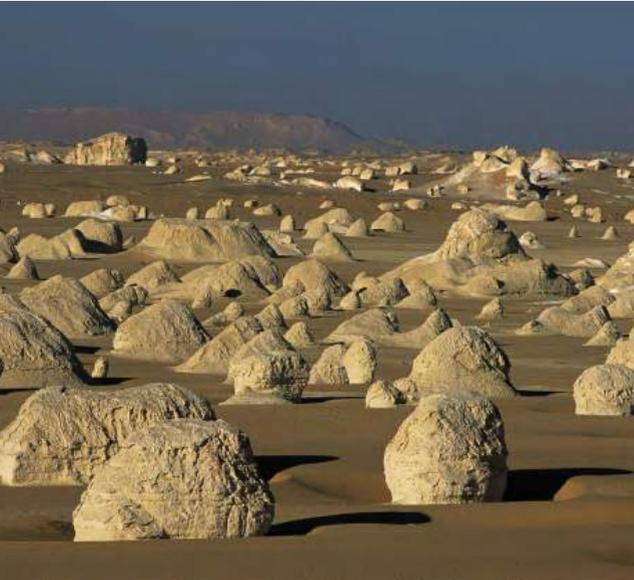
Exposition intérieure :

- 10 tirages de 110 x 165 cm collés sur panneau aluminium de 1 mm.
- 24 tirages de 50 x 75 cm collés sur panneau aluminium de 1 mm

Caisses de transport :

- 1 caisse : 175 cm L x 30 cm l x 110 cm H
- 1 caisse : 115 cm L x 30 cm l x 76 cm H





[Retour sommaire](#)

« Ces animaux mal aimés, menaçants, inquiétants, fascinants »

CES ANIMAUX MAL-AIMÉS

MENACANTS, INQUIÉTANTS, FASCINANTS ...

La nature et la faune sauvage sont magnifiées par des images dont le nombre croît autant que leur qualité. Cette abondante iconographie met en lumière les espèces à connotation positive. Mais que voyons-nous des espèces d'animaux mal-aimés, et par là-même qu'en savons-nous réellement ?

Les photographies de cette exposition issues de la collection **biosphoto** montrent sous un nouveau jour ces mal-aimés. Le livre **Menaçants, inquiétants, fascinants... Ces animaux mal-aimés** paru aux éditions **Belin** et qui accompagne l'exposition explique les raisons de cette aversion. Enfin, la technologie d'Orange permet d'avoir accès à d'autres contenus numériques enrichissant le livre et l'exposition grâce à des flashcodes.

Cette exposition est réalisée pour le Festival Photo de Montier-en-Der, rendez-vous incontournable et lieu d'échanges pour les photographes et les amoureux de la nature. Chaque année, en plus des expositions, le Festival de Montier assure une mission éducative auprès du jeune public, destinée à le sensibiliser à la protection de l'environnement, grâce à des animations spécifiques.




biosphoto festival photo MONTIER

Belin

orange

Déclic@ditions

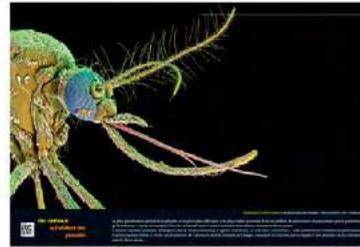
B System



Données techniques

- Exposition extérieure**
 - 1 panneau présentation
 - 20 panneaux 80 x 120 cm
- Caisses de transport**
 - 5 caisses 129x30x84

- 1/5: 32,6 kg
- 2/5: 31 kg
- 3/5: 32,6 kg
- 4/5: 30,5 kg
- 5/5: 15,5 kg



« Dans l'intimité du chaudron »

Les photographes

Cyrille Delorme et Frédéric Dupont fêtent cette année le dixième anniversaire de leur collaboration et leur cinquième exposition présentée à Montier en Der. Ils vivent au coeur de la Sologne et consacrent à cette région l'essentiel de leur activité de photographes de nature. Exploitant au mieux le potentiel de la région, ils se spécialisent dans la photographie des oiseaux d'eau et des grands mammifères. En 2005, ils sortent « Sologne nature secrète » aux éditions Hesse, ils consacrent par la suite dans Terre Sauvage un dossier complet au cerf en Sologne, puis au sanglier dans Images Doc, à la photographie du chevreuil dans Images et nature et dans Chasseur d'images, un portfolio dédié au brame. Il se dégage en particulier de leurs images un goût pour les lumières, les couleurs et les comportements animaliers.



L'exposition

Dans l'intimité du chaudron, retrace une semaine de prises de vues dans des conditions incroyablement favorables. Une laie a installé son chaudron sur une des toutes petites îles d'un étang qui ne s'est pas assez rempli. L'exposition traduit en 10 grandes photographies une extraordinaire quiétude, et met en scène des comportements d'une grande intimité entre une mère sanglier et ses jeunes marcassins.

Données techniques

Exposition intérieure :

- 1 panneau de présentation 40x60cm
- 10 tirages 80 x 120 cm plastifiés brillants collés sur dibond 2mm

Caisse de transport :

- 1 caisse de 44 kg : 128 x 86 x 12 cm



[Retour sommaire](#)

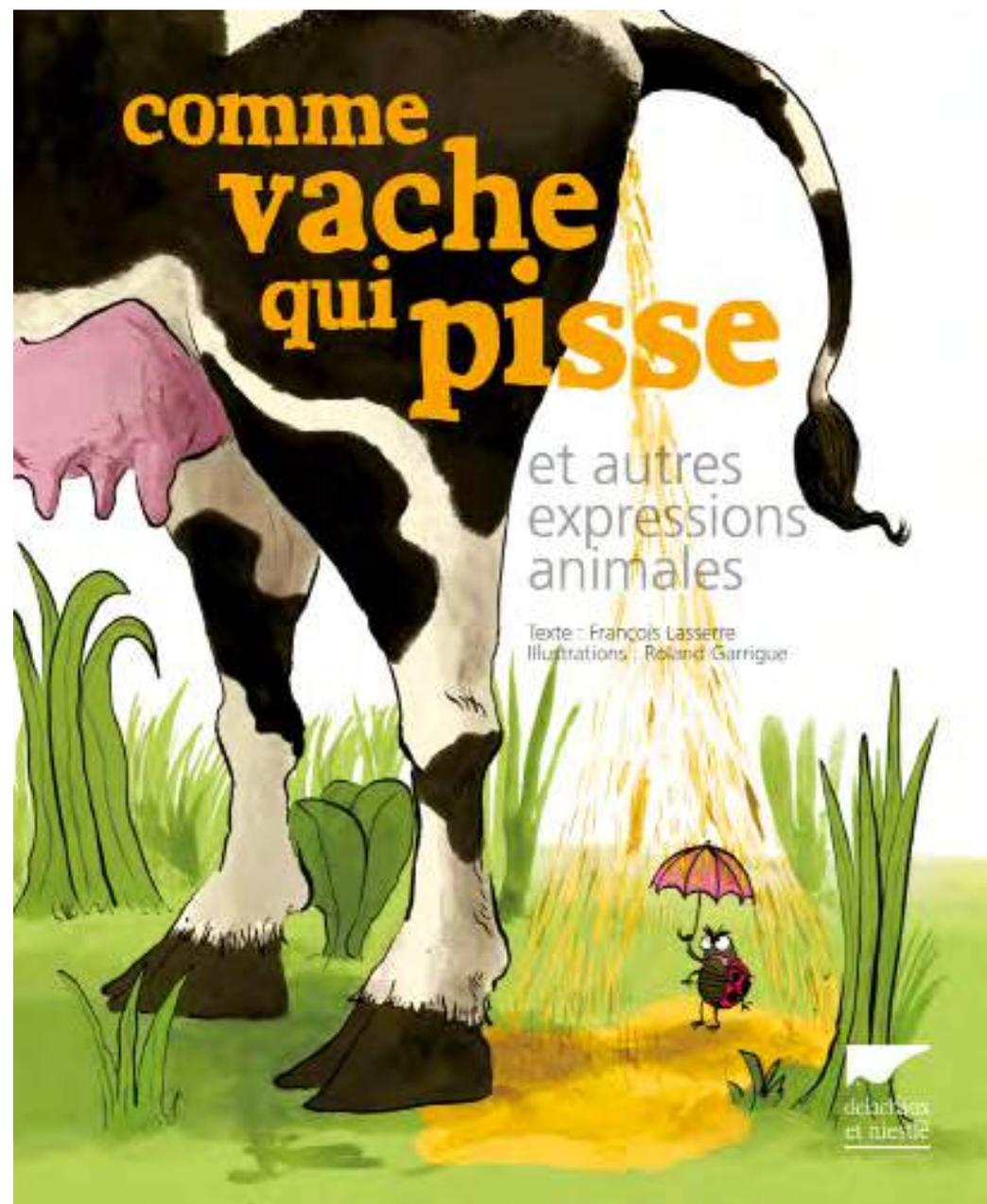
« Comme vache qui pisse »

Les photographes

François Lasserre est auteur, conférencier et conseil autour de la sensibilisation à la nature. Il est vice-président de l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), co-président du Graine IDF (réseau d'éducation à l'environnement) et expert éducation de l'UICN France. Bénévole, salarié ou indépendant, il s'investit depuis plus de dix huit ans dans le monde de la préservation de la nature et de l'éducation à l'environnement.

L'exposition

François Lasserre a sélectionné 100 expressions fameuses dans lesquelles les animaux sont à la fête ! C'est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les trésors de la langue française d'hier à aujourd'hui, mais c'est surtout un joli prétexte pour décortiquer ces expressions, leurs origines probables et avérées et en apprendre un rayon sur les animaux en particulier les insectes, les premiers à être raillés... Pourquoi dit-on « se tenir par le cul comme des hannetons », « tuer les mouches à quinze pas », « être excité comme une puce », « avoir des oursins dans les poches », « ne pas attacher son chien avec des saucisses », « faire mouche », « avoir le cafard »... ? François Lasserre répond en fin connaisseur du monde animal et en amoureux de la langue. Il saisit au passage l'opportunité de battre en brèche certaines idées reçues sur les animaux.



Données techniques

Exposition intérieure :

30 photos 40 x 60 cm

Sur dibond avec attaches.

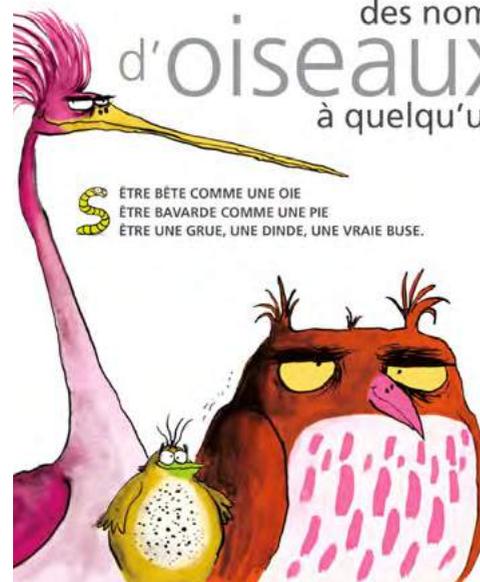
Un vent à décorner les boeufs

Un vent si fort qu'il serait capable d'arracher les cornes des boeufs... Est-ce qu'un ouragan en serait capable? Certainement pas. Alors est-ce que cela signifie que les expressions sont souvent des exagérations?

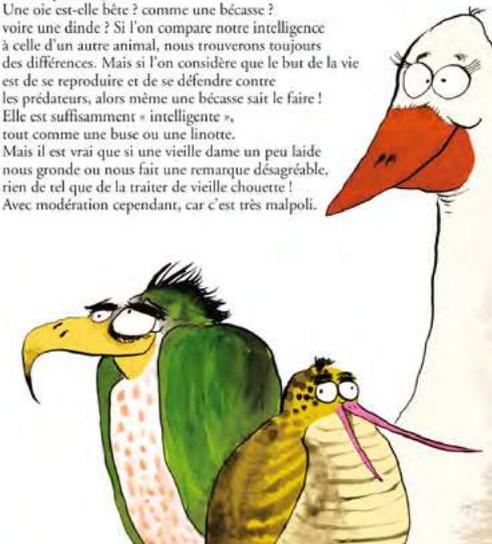


Donner des noms d'oiseaux à quelqu'un

ÊTRE BÊTE COMME UNE OIE
ÊTRE BAVARDE COMME UNE PIE
ÊTRE UNE GRUE, UNE DINDE, UNE VRAIE BUSE.



Pauvres dames ! depuis longtemps elles sont affublées de noms d'oiseaux, plus désagréables les uns que les autres. Mais, pour elles, comme pour les oiseaux, ce n'est pas très juste ! Une oie est-elle bête ? comme une bécasse ? voire une dinde ? Si l'on compare notre intelligence à celle d'un autre animal, nous trouverons toujours des différences. Mais si l'on considère que le but de la vie est de se reproduire et de se défendre contre les prédateurs, alors même une bécasse sait le faire ! Elle est suffisamment « intelligente », tout comme une buse ou une linotte. Mais il est vrai que si une vieille dame un peu laide nous gronde ou nous fait une remarque désagréable, rien de tel que de la traiter de vieille chouette ! Avec modération cependant, car c'est très malpoli.



« Il pleut, il mouille »



Pourquoi cette exposition ?

L'éducation au développement durable demande des outils pédagogiques nouveaux et adaptés aux enfants. Dans cet esprit, et sans oublier le volet attractif, les auteurs ont voulu associer tous les éléments permettant une approche ludique, pertinente et esthétique des messages fondamentaux relatifs à l'eau. Les utilisateurs pourront ainsi se servir de ce support pour lancer un travail d'approche et d'analyse plus approfondi avec les enfants. La présentation, le contenu des images et des textes doivent poser les questions et susciter l'intérêt d'y répondre.

Le projet

Dans le cadre du programme Enfants de la Mer pour l'éducation au développement durable, la ville d'Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales en Languedoc-Roussillon) et le Festival de photo animalière et de nature de Montier-en-Der (Haute-Marne en Champagne-Ardenne) ont décidé de coproduire une exposition de photos très grand format dédiée aux enfants sur le thème de l'eau. La complémentarité des deux programmes conduit à un partenariat actif concrétisé par des actions autour du développement durable et de l'image.

Voyages d'une goutte d'eau

L'eau tombe sous forme de pluie, de neige, de grêle. Elle coule dans les ruisseaux, les rivières et les fleuves. Elle miroite dans les mares et les lacs ; repose au fond des grottes et au cœur de la Terre. Elle est là, autour de nous, mais aussi à l'intérieur de nous, comme en témoignent nos larmes ou notre sueur... L'eau constitue plus de 65 % de notre organisme, plus de 90 % chez certaines espèces végétales ou animales ! L'eau est omniprésente sur la Terre, et elle est aussi essentielle. La biodiversité et plus simplement la vie ne pourraient exister sans cet élément précieux. Animaux & humains, champignons, plantes ... nous avons tous besoin de boire, de nous hydrater régulièrement, même si certaines espèces peuvent survivre sans avaler une goutte durant de longues périodes. L'eau est un bien précieux dont il faut prendre soin et qu'il ne faut pas gaspiller. À travers cette exposition, nous vous invitons à suivre les voyages de gouttes d'eau. Des forêts tropicales aux déserts, en passant par les océans ou les rivières. Un long périple au cours duquel nous rencontrerons des orangs-outans, des manchots, des grenouilles, et bien d'autres espèces animales et végétales qui entretiennent toutes un lien particulier avec la petite molécule d'eau connue également sous le nom d'H₂O.

Données techniques

Exposition extérieure :

- 23 panneaux 185 x 150 cm

Caisses de transport :

- Panneaux conditionnés dans 5 caisses

194 x 15 x 155 cm

1/5 : 80kg

2/5 : 80kg

3/5 : 81kg

4/5 : 75kg

5/5 : 55kg



EXPO il pleut, il mouille

L'eau à la bouche

Il pleut !

Il pleut depuis ce matin sur la savane africaine. De grosses gouttes qui mouillent. Mais les lions s'en moquent. Ils se réjouissent même. Car la pluie annonce l'arrivée des troupesaux de gnous et de zèbres, ainsi que la saison des naissances chez ces herbivores.

Et quoi de plus délicieux qu'un bon petit gnou bien tendre ?

Léonce est encore trop jeune pour chasser, mais il accompagne déjà sa mère et ses tantes. C'est en observant qu'on apprend. Parfois, lorsqu'elles capturent une gazelle miniature, elles la laissent encore vivante à Léonce et à ses frères et sœurs. Pour jouer. Un jeu qui paraît cruel mais qui permet à Léonce de tester ses réflexes. Car c'est en pratiquant les bons gestes qu'il deviendra plus tard un chasseur hors pair.

Au fait, quel goût ça a, la pluie ?

Photos: Cyril Russo - Texte: Emmanuelle Grundmann

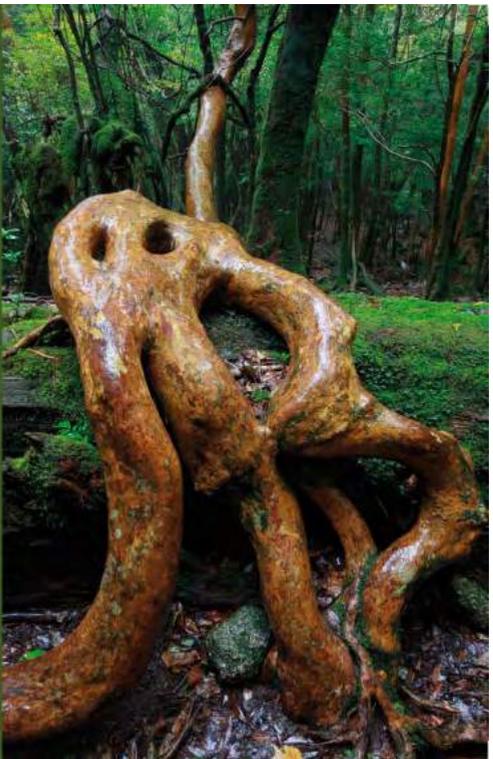


Les esprits de la forêt

Comme tous les jours, il pleut sur la forêt de la princesse Mononoke...

Au Japon, sur la petite île de Yakushima, il est une forêt enchantée. La forêt de la princesse Mononoke. Ici, les arbres ressemblent à des pleureurs qui rampent sur le sol ou à des monstres crochus. Les feuilles bruissent, chantent et dansent sous le vent. Et parfois, en plissant les yeux, on peut apercevoir de petits êtres lumineux, les kôdama. Les esprits des arbres...

Ici, tout est emmaillotté de mousses. Rien d'étonnant, car ces plantes sont accros à l'eau. Contrairement à d'autres végétaux, les mousses n'ont pas de vraies racines ni de moyens pour emmagasiner l'eau. Seule solution : vivre dans des milieux très humides comme à Yakushima, où la pluie ne cesse de tomber.



Chaque année, il tombe entre sept et huit mètres d'eau dans la forêt de la princesse Mononoke. Et dans ta région ?

Photo : Cyril Rous - Texte : Emmanuelle Guindham



La marmite du diable

Des nuages de vapeur d'eau s'échappent de ce petit lac à Sumatra,



Pouah ! Ça sent l'œuf pourri et l'eau est brûlante. Aie !

Cette eau a fait un long voyage jusqu'au centre de la Terre, ou presque. Imaginons le pépère d'une goutte de pluie. Elle tombe sur le sol (Pou !). Là, soit elle rejoint le réseau voisin, ou l'écou ou un océan, soit elle se faufile dans la terre. Il se peut que les racines d'une plante la capturent. Les plantes aussi ont soif. Mais parfois, il n'y a ni plante ni terre pour l'arrêter. Alors la goutte tombe, tombe, tombe. Elle plonge loin sous la surface où elle rejoint d'autres gouttes.

Dans ces profondeurs, il fait tellement chaud que l'eau liquide se transforme en vapeur. Et cette vapeur, brûlante, ne cherche qu'une chose : s'échapper de ce lieu et remonter à la surface. Mais en faisant ce voyage, elle emmène dans ses bagages un passager clandestin : une substance à base de soufre que l'on trouve en grande quantité au cœur de la Terre et qui donne cette odeur d'œuf pourri. Arrivée à la surface, la vapeur se refroidit un peu, redevient en partie liquide et forme des lacs bouillonnants ou des geysers.

Et voilà la petite goutte d'eau de retour !



L'eau existe sous plusieurs formes (ou états) sur la planète : liquide, solide et gazeux. À chaque passage d'un état à un autre correspond un nom. Les connais-tu ?

Photo : Cyril Rous - Texte : Emmanuelle Guindham



La goutte d'eau qui fait déborder la vase

Il pleut depuis deux jours dans la forêt tropicale de Sumatra...



Cela ne gêne pas du tout Rosa. La pluie, elle aime ça ! Mais qui est Rosa ?

C'est une jeune femelle... rhinocéros. De dos, elle ressemble à un hippopotame mais de face, pas d'erreur possible : deux cornes sur le museau, c'est un rhinocéros ! Mais pas n'importe lequel, un rhinocéros poilu, taille miniature, qui vit au cœur de la jungle sur l'île de Sumatra (Indonésie).

Il est 11h et comme chaque matin c'est l'heure du bain pour Rosa. Sa baignoire, que l'on appelle une bauge, n'est pas remplie de bain moussant mais de boue gluante ! Elle adore s'y vautrer longuement. Très longuement... Jusqu'à cinq heures a-t-elle vraiment très chaud. Ce n'est pas seulement parce que Rosa est jeune ou un peu fanlante qu'elle y passe autant de temps. Elle recouvre sa peau de boue qui, en séchant, va former une croûte. Ce masque de boue la protège des piqûres d'insectes qui pullulent dans ces forêts et empêche sa peau de se dessécher. Idéal pour garder le teint frais !



Sais-tu quels autres animaux sont fans des masques de boue ?

Photo : Cyril Rous - Texte : Emmanuelle Guindham



Croc'eau

L'eau de cette rivière australienne est claire... si claire que l'on voit au travers...

Il est gros. Costaud. Culmé et caparaonné de la tête à la queue. Tom est un crocodile. Mais pas n'importe lequel...

Tom est un crocodile marin, le plus grand de tous les crocodiles vivants aujourd'hui sur la planète, mais aussi le plus grand de tous les reptiles. Même le dragon de Komodo ne lui arrive pas à la cheville !

Comme tous ses cousins alligators, caïmans ou gavials, Tom passe la plus grande partie de sa journée dans l'eau. Si tous les crocodiles sont adeptes de la plongée en eau douce, Tom va souvent prendre des bains de mer. L'eau salée, il aime !

Depuis plusieurs jours, son estomac est vide. Immobilisé, quasi invisible et discret qu'un vieux bout de bois flottant sur l'eau, Tom guette. Que va-t-il se mettre sous la dent aujourd'hui ?

Un sardwich de kangourou ? Mince, celui-ci est trop prudent et fait demi-tour avant même d'avoir bu une gorgée d'eau. Tom devra probablement se contenter d'un petit poisson ou d'un oiseau...



Sais-tu que, sous leurs airs de brutes épaissees, les femelles crocodiles sont des mères exemplaires ?

Photo : Cyril Rous - Texte : Emmanuelle Guindham



[Retour sommaire](#)

« Bêtisier sauvage »

Les photographes

Photographes de nature depuis plus de 20 ans, notre passion commune pour les grands espaces et la faune sauvage nous a conduit tout naturellement à travers différentes contrées du monde, de l'Alaska à l'Australie en passant par l'Islande, le Chili ou l'Indonésie... Depuis 6 ans, nous nous consacrons plus spécifiquement à l'observation et à la photographie de la faune africaine dont la richesse particulière, en nombre et en variété, offre des rencontres uniques et renouvelées à l'infini.

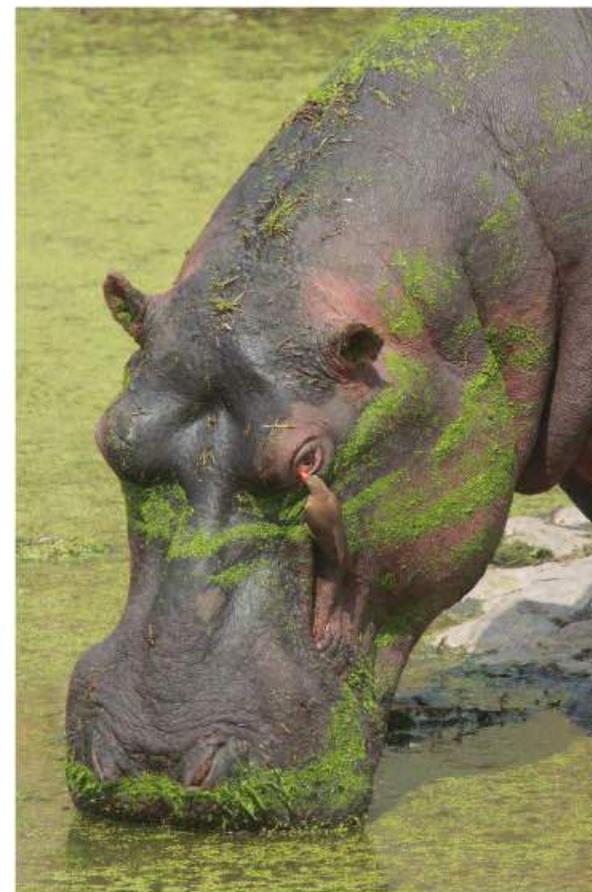
L'exposition

L'exposition « Bêtisier Sauvage » réalisée à la suite de séjours répétés en Afrique Australe (Namibie et Afrique du sud), présente une vision originale de la savane, avec une orientation délibérément intimiste. Loin de se centrer sur les « Big Five », la démarche a consisté à se rendre en des lieux fréquentés par des animaux de tout taille et de toute nature, et à y attendre les événements. Elle témoigne en images du caractère insolite et unique de fragments de vie quotidienne, que les animaux soient seuls ou en interaction. L'humour est omniprésent dans cette approche décalée, qu'il découle de l'individualité de l'animal, des attitudes, des interactions ou des perspectives saisies par l'objectif.

Données techniques

Exposition intérieure :

- 25 bâches 50 x 75 cm avec oeillets conditionnées dans un tube
- Tube de 8,5kg



NETTOYAGE A L'OEIL



SALE DE BAIN



ENTRE COPINES



AMOUR PROPRE



LA SAGESSE DES ANCIENS

[Retour sommaire](#)

« Sauve qui veut - Trente ans de photos aux côtés de Greenpeace »

Le photographe

Né à Paris en 1956, Pierre GLEIZES est devenu photographe après avoir abrégé ses études agricoles...

1980-1984 : Photographe salarié de l'organisation Greenpeace, il fonde la photothèque de Greenpeace International et participe à de nombreuses campagnes de l'organisation. Une relation qui perdure entre ciel et mer.

1984-1990 : Journaliste-reporter-photographe chez Associated Press, 2200 sujets d'actualité couverts en 7 ans. Sac photo toujours au pied du lit, cadrage quasi instantané en toutes circonstances, pour obtenir la « bonne plaque », course contre la montre pour tenir les « bouclages »... une expérience poussée jusqu'à perdre haleine, formidable formation de terrain.

1991-1998 : nombreuses enquêtes pour E.I.A. (the Environmental Investigation Agency) avec qui il traque les trafiquants d'animaux sauvages. Investigation, discrétion, prise de risques, la terre est sa paroisse.

2011. Parution aux éditions Glénat de « Rainbow Warrior mon amour, trente ans de photos aux côtés de Greenpeace », livre témoignage.

2013, Premier prix du concours « Les Photographies de l'année » (réservé aux professionnels) avec sa photo « piège mortel ».

Ses thèmes de prises de vues récurrents : environnement, vie économique et sociale, traces de l'histoire sur notre quotidien, voyages... Depuis quelques années, il vit en nomade sur le réseau fluvial français, une approche personnelle des hommes et de la géographie, adaptée à son goût de l'imprévu pour des prises de vues diversifiées.

Son expérience, acquise en conditions souvent hostiles et mouvementées, avec Associated Press, Greenpeace, et E.I.A, lui permet aujourd'hui de répondre présent pour tout reportage complexe, nécessitant réactivité et compétences spécifiques. Photographe indépendant, ses images sont distribuées par l'agence REA à Paris www.reaphoto.com

L'exposition

SAUVE QUI VEUT !

Une exposition qui s'inscrit dans le prolongement de la démarche éco-citoyenne du Festival de Montier en Der et d'un parcours atypique, celui du photographe-reporter, Pierre GLEIZES.

Il ne s'agit pas d'une rétrospective mais d'un témoignage au service de la protection de la nature, un regard nourri de convictions personnelles et d'une sensibilité pour l'écologie.

En 1980, à l'âge de vingt-trois ans, Pierre GLEIZES embarque sur le « Rainbow Warrior » de Greenpeace. Il ignorait à l'époque, à quel point cette mission allait être déterminante pour son parcours d'homme et de professionnel de l'image.

Une passionnante aventure, porteuse de sens, de rencontres et de découvertes, devait se poursuivre, aussi bien avec les équipages internationaux de douze des bateaux de l'organisation, qu'à terre lors de quelques cent quatre vingts reportages, effectués pour Greenpeace en plus de trente ans. Témoin de nombreuses actions non violentes de ce mouvement, précurseur de la défense des espèces, Pierre GLEIZES dénonce en images, les atteintes faites à l'environnement en s'attachant toujours au respect des faits.

Photographe indépendant, il collabore, entre autre, avec l'agence E.I.A. (Environmental Investigation Agency) et se retrouve régulièrement en première ligne de campagnes aux thématiques complexes. Des confins de la planète, il rapporte des photos qui questionnent les fonctionnements de notre société, soulignent la cupidité des hommes mais révèlent aussi une salutaire prise de conscience environnementale et la ferveur de certains militants humanistes.

Alors, sauve qui veut !

Données techniques

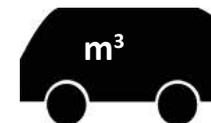
Exposition intérieure :

- 31 photos 80 x 100 cm

- 1 panneau de présentation

Caisse : L 120 x l 52 x H 100 cm

Poids : 130 Kg





[Retour sommaire](#)

« L'île aux dragons »

Le photographe

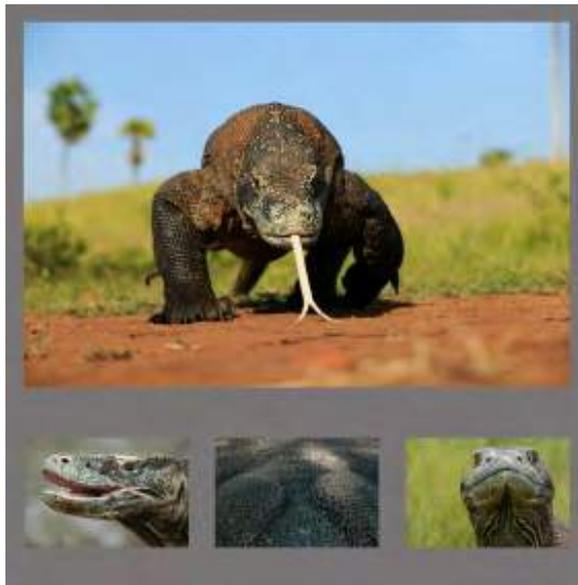
Photographe-reporter professionnel, il parcourt le monde à la recherche d'histoires de tous poils, plumes ou écailles à nous faire partager. Sa rencontre avec les orangs-outans de Bornéo a considérablement orienté son travail, surtout vers nos cousins primates, d'où son ouvrage « Etre singe » aux éditions de la Martinière (2002).

Cependant, ses photos nous entraînent aussi à la découverte de nombreuses autres espèces

comme les varans de Komodo, les rhinocéros de Sumatra, les éléphants ...tout comme des espèces bien de chez nous telles les hirondelles, les marmottes ou encore les lapins de garenne. Cyril Ruoso collabore à de nombreux magazines français et étrangers (Terre Sauvage, Paris Match, Figaro Magazine, National Geographic, Life...).

L'exposition

Une intimité partagée avec les dragons qui rôdent sur un confetti des îles de la sonde Rinca.



Données techniques

Exposition intérieure :

- 19 panneaux 90 x 90 cm
- 4 panneaux de présentation 30 x 42 cm
- 2 panneaux 62 x 90 cm

Caisse de transport :

- 1 caisse de 79 kg sans roulettes
- l 21 x L 103 x H 100 cm





[Retour sommaire](#)

« Différents aspects de reptiles »

Le photographe

Après des études de biologie, Paul STAROSTA décide d'allier ses deux passions, la nature et la photo, en devenant photographe naturaliste. Depuis plus de vingt ans, il publie dans l'édition et la presse; il est l'auteur de 26 ouvrages.



L'exposition

S'il est vrai que les reptiles tiennent une place toute particulière dans notre imaginaire, sans doute dans un réflexe ancestral d'autodéfense, cette exposition vise à nous faire dépasser cette attitude, pour entrer, sans préjugés, dans un monde sculptural, coloré, fascinant, étrange...

A vouloir se prémunir d'un risque infime, on se prive de la contemplation de véritables merveilles de la nature.



Données techniques

Exposition intérieure

- 21 photos sur PVC de 80 x 120 cm
- 21 légendes plastifiées

Caisses de transport :

- 1 caisse : 141 cm de longueur x 38 cm de largeur x 112 cm de hauteur

Poids : 110 kg





« Solitudes »

Le photographe

Passionné par les grands espaces sauvages, Vincent a choisi la photographie comme outil pour exprimer ses rêves, ses émotions et ses rencontres. Voyageur de l'extrême, il en revient pourtant toujours à ses terres d'origine : la Lorraine et notamment les Vosges.

Aujourd'hui, photographe professionnel, il est l'auteur de plusieurs livres et ses images font l'objet d'expositions et publications dans de nombreux pays.

Son travail met en scène, toujours avec des ambiances particulières, l'animal au coeur de son environnement. Ses images témoignent de son approche naturaliste et de son respect pour la Nature. Influencé par certains photographes et peintres japonais, il est de plus en plus adepte de l'art minimaliste. «En tant qu'homme d'images, je tente de matérialiser une intuition poétique de la réalité, de la partager».

Lauréat du prestigieux concours BBC Wildlife Photographer of the Year 2000 - 2001 - 2002 Photographe de Légende de la société Nikon Corporation (Japon) 2010

«One of the world's most influential nature photographers» Outdoor Photography magazine 2011

Le Museum d'histoire naturelle de Londres a sélectionné Vincent MUNIER, comme l'un des dix maîtres de la photographie de Nature dans le monde. Livre : The 10 Masters of Nature 2013.

L'exposition

Vincent Munier vous présente une exposition tirée de « Solitudes » - deux ouvrages bilingues (français et anglais), où le travail du photographe animalier a joué sur les formats : l'un vertical, l'autre horizontal.

Ombres animales et portraits tout en finesse, silhouettes mouvantes dans la brume et bêtes camouflées donnent vie à ces deux rêveries. L'exposition compose un éclatant tableau des vastes solitudes.

Des images, droites vers le ciel, où le regard est guidé le long des branches, dégringole avec une chute d'eau, tombe avec la neige et suit avec bonheur le dessin du rivage ou le contour des pierres. Des images qui caressent la terre, où l'horizon, architecte de chaque image, invite le regard à se perdre dans la tempête, à se confondre avec les crêtes des montagnes ou la blancheur de la banquise, et à contempler l'infini.

Données techniques

4 caisses de 100 kg chacune
1,40m x 0,90m x 0,24m (hauteur de 4 cm
pour transpalette) contenant :



- 30 cadres 1,30 x 0,80 m

- 2 panneaux de présentation





[Retour sommaire](#)

« Le Cristal : disparition des glaciers, changement climatique »

Le photographe

James BALOG, fondateur & président de Earth Vision Institute & Extreme Ice Survey

En 35 ans de carrière, le grand photographe américain James Balog a apporté des innovations conceptuelles et artistiques à l'une des questions les plus importantes de notre époque: les modifications de l'homme sur les écosystèmes de notre planète.

Passionné d'alpinisme et diplômé en géographie et géomorphologie, James Balog est tout aussi à l'aise sur les sommets himalayens que sur une rivière d'eau vive, dans la savane africaine ou sur les calottes glacières.

James Balog et son équipe de Extreme Ice Survey sont au cœur du documentaire *Chasing Ice* sorti sur les écrans en 2012, couronné de succès et récompensé d'un Emmy® Award. L'émission scientifique NOVA lui a consacré un numéro spécial intitulé *Extreme Ice Survey* diffusé en 2009 sur le réseau de télévision américain PBS.

James Balog est lauréat de nombreuses récompenses parmi lesquelles, ces dernières années: le prix de la fondation Heinz, le prix LEAF décerné par l'Université Duke, le prix Rose-Walters remis au Dickinson College pour son action en faveur de l'écologie, il a été nommé docteur honoris causa par l'Université de l'Alberta, il a reçu le prix de l'International League of Conservation Photographers (ILCP) et le prix Presidential Citation for Science and Society de l'Union américaine de géophysique (AGU).

James Balog est l'auteur de huit livres, dont *ICE: Portraits of Vanishing Glaciers*. La plupart des grands magazines illustrés tels que *The New Yorker*, *National Geographic*, *Life* et *Vanity Fair* ont largement publié son travail. Ses Photographies ont été exposées dans une centaine de musées et galeries à travers le monde.

En 2009, il était membre de la délégation de la NASA à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques de Copenhague (COP 15).

Pour plus d'informations, rendez-vous sur : earthvisioninstitute.org, extremeicesurvey.org, gettingthepicture.info, jamesbalog.com



L'exposition

Exposition « Le cristal : disparition des glaciers, changement climatique »

Vision kaléidoscopique des lointains paysages arctiques et alpins, « Le cristal : disparition des glaciers, changement climatique » célèbre un royaume d'une exquise beauté et montre comment le changement climatique altère notre monde.

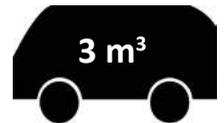
Depuis 2006, le photographe de nature James Balog et son équipe de Extreme Ice Survey (EIS) ont produit un regard historique et de référence sur la glace et les glaciers. Au Groenland, en Islande, dans l'Himalaya, en Alaska, en Antarctique, en Autriche, en Suisse, au Canada et aux Etats Unis, l'EIS s'aventure dans les endroits les plus reculés de la planète. Certains sont si isolés qu'aucun humain ne s'y est jamais rendu.

Choisies dans les archives d'EIS qui ne comptent pas moins d'un million de clichés, les photographies de «Le cristal: disparition des glaciers, changement climatique» sont une célébration de l'art et de l'architecture de la glace. On y voit des glaces extraordinaires métamorphosées par le soleil, l'eau de mer et le temps, jusqu'à devenir de petits diamants brillants, puis fondre dans l'océan dont le niveau ne cesse de monter.

De l'importance de la glace : c'est sur les glaciers et les glaces que l'on peut voir, entendre, toucher, sentir le climat en action. Ce travail preserve un heritage prodigieux, il garde la mémoire de ce qu'est la cryosphère (les paysages de glace) aujourd'hui. Regardez-les maintenant, car ils ne seront plus jamais les mêmes de toute l'histoire de la civilisation.

Données techniques

- 4 tirages 1 x 1,50 m
 - 12 tirages 0,76 x 1,27m
 - 16 tirages 0,41 x 0,61m
- (Dibond 3 mm avec attaches)

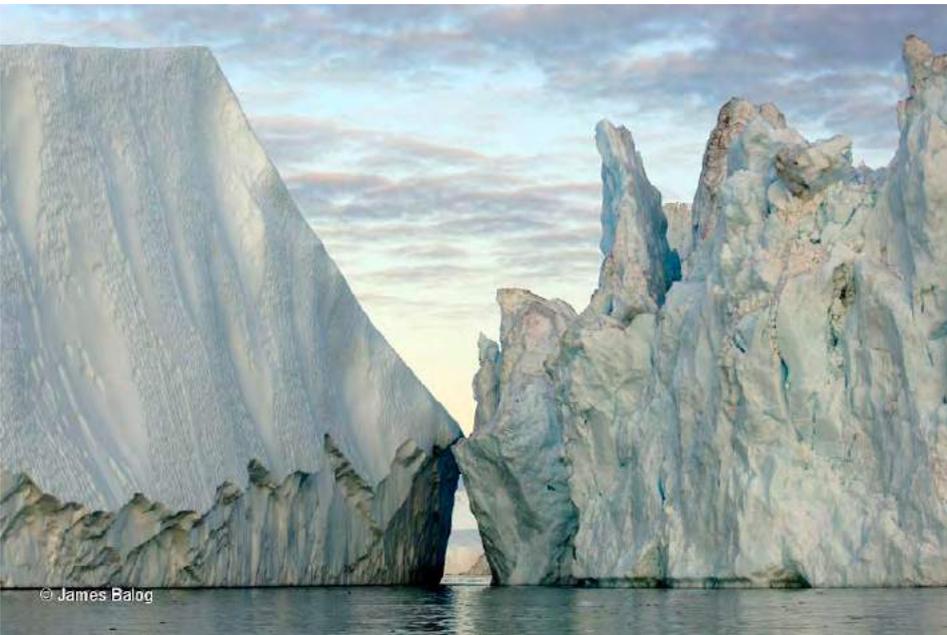
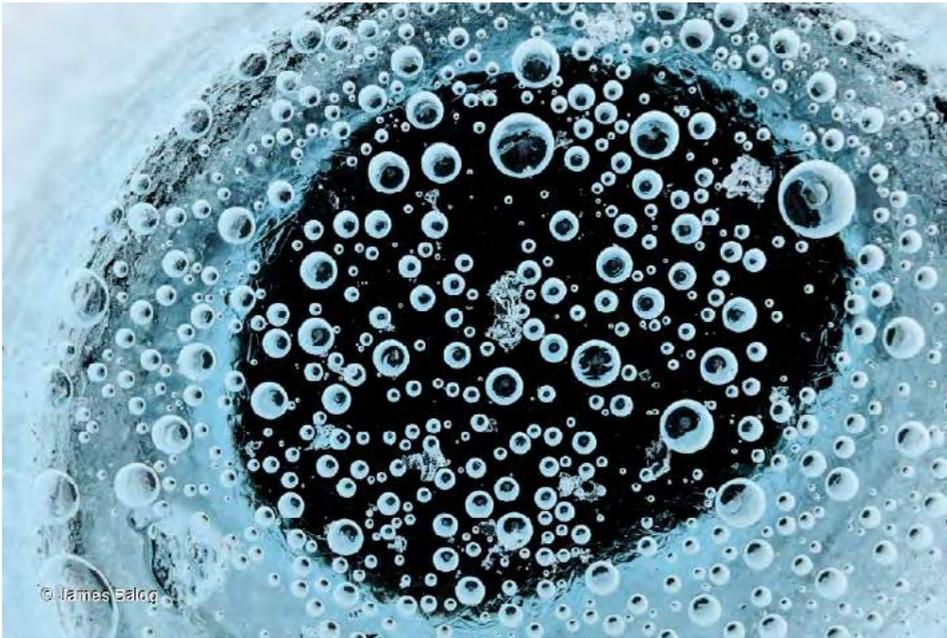


Caisse : L173 x l41 x H138 cm

Poids : plus de 120 Kg



[Retour sommaire](#)



« Sahara, domaine du fennec »

Données techniques

- 20 tirages
Caisse : L88 x l63 x H76 cm
82 kg

Le photographe

Louis-Marie PREAU, originaire de la région des Pays de la Loire, s'est passionné très jeune pour la nature et la photographie, passant de nombreuses heures à rechercher et observer la vie sauvage. Photographe professionnel depuis 2001, il témoigne de la beauté de la nature. Lauréat de nombreux prix internationaux comme le Wildlife Photographer of the Year Compétition (organisé par BBC Wildlife Magazine et le Muséum d'histoire naturelle de Londres) et Montier en Der. Il collabore à de nombreuses revues à travers le monde et a publié plusieurs ouvrages.



L'exposition

En 2008, je suis parti en Egypte pour le magazine Terre Sauvage. Une partie du reportage a été réalisée dans le Sahara, c'est là que j'ai rencontré pour la première fois le fennec. Je fus ébloui autant par l'animal que par le milieu dans lequel il vit. En effet, le fennec est le plus petit renard du monde, et se rencontre exclusivement dans le plus grand désert du monde qu'est le Sahara. Depuis, presque chaque année, je retourne dans cet immense territoire majestueux et envoûtant. Les images de cette exposition sont principalement réalisées dans le Sahara tunisien depuis 5 années, sur des périodes de quelques semaines. Le fennec est un animal très méfiant et d'une discrétion déroutante. Son odorat et son ouïe sont exceptionnels : la nuit, il peut entendre un insecte qui se déplace sur le sable. Bien qu'il soit protégé dans la plupart des pays, il est partout chassé, piégé et capturé pour les touristes, sa queue est utilisée comme porte-bonheur, il est parfois même consommé. A l'exception des photos qui dénoncent le trafic, toutes les images de cette exposition sont réalisées en pleine nature, avec des fennecs totalement libres et sauvages.

www.louismariepreau.com





« Animals of the Timbavati, Greater Kruger Park »

Données techniques

- 22 tirages 50 x 75 cm
- Caisse : L104 x l41 x H72 cm
- Poids : 58 kg

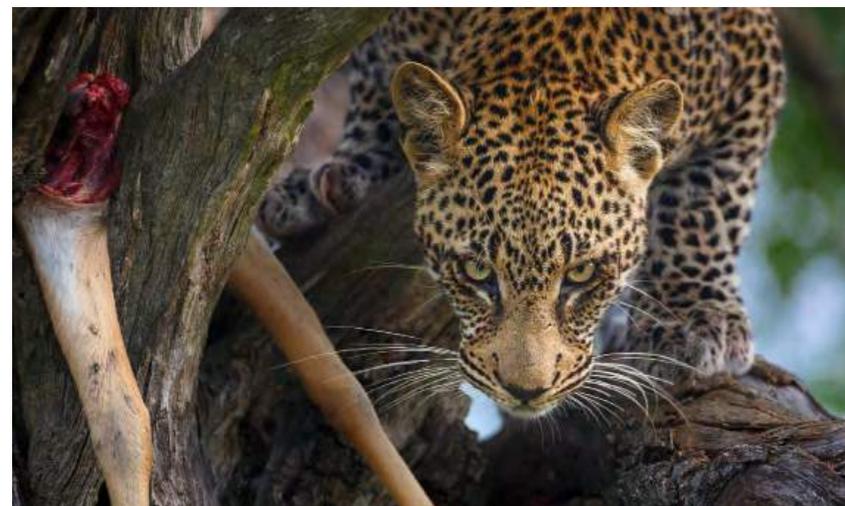
Le photographe

Chad COCKING, photographe de nature, vit à Hoedspruit en Afrique du Sud. Il écrit et photographie pour le magazine Africa Geographic, mais il est également garde dans une réserve.

Lassé des études, il prit la décision de partir travailler dans la brousse pour un an, qui finalement devint trois ans. Puis il retourna suivre des études à l'université de Johannesburg, pour obtenir un Masters en gestion de l'environnement. Bien qu'il détesta, il le termina et retourna dans la brousse, pour y vivre heureux et réaliser son rêve.



Il passe le plus clair de son temps à travailler, comme garde, sur la réserve de Motswari Private Game Reserve et à prendre des photographies d'animaux dans leur habitat naturel et sauvage. Il n'y pas de meilleur métier au monde.





« 20 ANS... de photographie et reportages animaliers »

Données techniques

- 23 caissons lumineux 80 x 120 cm



Le photographe

Photographe 100% animalier, Tony Crocetta a parcouru la terre entière avant de poser un jour ses valises au Kenya, au cœur même du mythique Masai-Mara, où il se consacre désormais à l'organisation de safari et stage photo et à la prise de vue des grandes espèces charismatiques des savanes africaines...



L'exposition

Si on connaît le travail récent de Tony Crocetta sur ses sujets de prédilection africains, qui se souvient des images du début de sa carrière, celles du Quetzal du Costa-Rica, de l'Ibis rouge et de l'Anaconda géant du Venezuela, du Cobra à lunettes Indien, des Tortues vertes de Mayotte, des Grizzlis d'Alaska ? L'exposition présente les images les plus emblématiques du photographe, ses coups de cœur, ses images fétiches, ses plus belles émotions avec une présentation inédite, qui rappelle l'ambiance et la lumière caractéristique des diapositives d'autrefois...

www.tonymrocetta.com





« Un homme et des Loups »

Données techniques

Exposition extérieure

- 20 structures
- 40 photos



Le photographe

Jim Brandenburg travaille avec National Geographic et de nombreux magazines dans le monde. En Mai 2016, la parution dans National Geographic de 93 Days of Spring (93 Jours de Printemps) contenait les 93 photos du sujet, soit le plus grand nombre de photos en une seule histoire parue dans le magazine depuis son début il y a 125 ans. Plusieurs expositions, dont une importante rétrospective, tournent actuellement en Europe. Des tirages limités sont proposés en maisons de ventes aux enchères. Jim Brandenburg a également tourné les vidéos quotidiennes pour la web-série documentaire Nature365, visible sur nature365.tv.



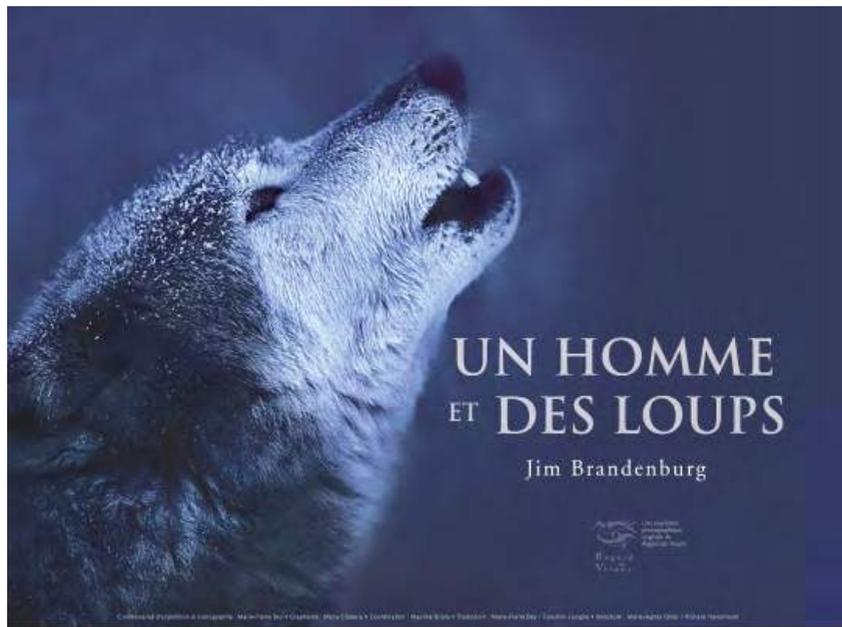
L'exposition

A travers cette aventure il retrace son aventure avec les loups dans le Grand Nord canadien, sur l'île d'Ellesmere, mais également son quotidien à Ravenwood, dans la région des grands lacs américains.

Une coproduction Regard du Vivant et enfants de la Mer (Ville d'Argelès-sur-Mer)

www.jimbrandenburg.com





À la rampe

C'est lui le roi de la forêt, le plus puissant de nos super prédateurs. Son royaume s'étend sur les montagnes et les vallées de l'Alaska et du nord de l'Ontario. Il est le plus grand et le plus puissant des loups. Il est le plus grand et le plus puissant des loups. Il est le plus grand et le plus puissant des loups.

Il est le plus grand et le plus puissant des loups. Il est le plus grand et le plus puissant des loups. Il est le plus grand et le plus puissant des loups.

Wolf Pack en Sibirie

Il est le plus grand et le plus puissant des loups. Il est le plus grand et le plus puissant des loups. Il est le plus grand et le plus puissant des loups.



Près mais très passifs
 Les loups sont très passifs et ne s'attaquent pas à l'homme. Ils sont très intelligents et savent éviter les humains. Ils sont très sociaux et vivent en meutes.



Bonne nuit
 Les swans sont très sociaux et vivent en colonies. Ils sont très intelligents et savent éviter les humains. Ils sont très sociaux et vivent en colonies.



Long de chemin
 Les loups sont très intelligents et savent éviter les humains. Ils sont très sociaux et vivent en colonies. Ils sont très intelligents et savent éviter les humains.



Substitut
 Les loups sont très intelligents et savent éviter les humains. Ils sont très sociaux et vivent en colonies. Ils sont très intelligents et savent éviter les humains.



Cette année dans les bois
 Les loups sont très intelligents et savent éviter les humains. Ils sont très sociaux et vivent en colonies. Ils sont très intelligents et savent éviter les humains.

« Bocage en sursis – espèces en danger »

Au Festival de Montier-en-Der, l'éducation à l'environnement a toute sa place. C'est une mission qui tient particulièrement à coeur aux membres de l'organisation du Festival de Montier-en-Der. Grâce aux actions éducatives, nous voulons permettre aux jeunes générations d'acquiescer un comportement responsable et solidaire. Le Festival montre en images la beauté de notre planète, et notre volonté d'aller au-delà se traduit par la présence, chaque année, de plusieurs milliers d'enfants qui participent à des conférences, des animations, des ateliers, des sorties nature et des chantiers nature. C'est tout naturellement que le festival s'est associé à la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne pour créer cette exposition, plaidoyer pour les paysages d'oiseaux et ses habitants ailés. Depuis 25 ans, la LPO Champagne-Ardenne œuvre sur le terrain pour lutter contre ce déclin en instaurant des actions de protection et de conservation. Une mobilisation qu'il convient de maintenir voire de renforcer. L'état des lieux réalisé cette année par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) montre en effet une augmentation marquée du nombre d'espèces menacées, lors de ces dix dernières années et en particulier celles liées aux systèmes herbagers.



L'exposition

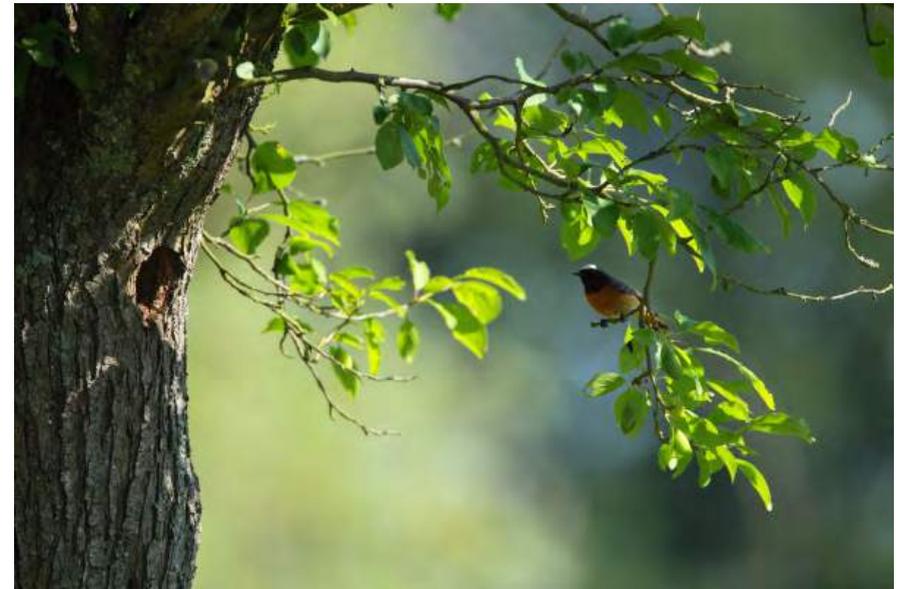
Doté d'un sous-sol particulièrement imperméable, le pays du Der a longtemps été dominé par le bocage « champenois ». La couche d'argile qui peut atteindre plusieurs dizaines de mètres à certains endroits rendait difficile l'exploitation des terres. L'élevage était alors largement répandu. Forêts, prairies humides et étangs se partageaient alors l'espace. Les progrès de la mécanisation, couplés à l'évolution des politiques de gestion des espaces agricoles et forestiers ont considérablement modifié ce paysage. Retournement des prairies, drainage, remembrement, assèchement des étangs, destruction des haies, comblement des mares... ont entraîné une érosion inexorable des espèces qui fréquentent ces milieux. C'est le cas pour la grande majorité des oiseaux présentés dans cette exposition qui sont pleinement affectés par la dégradation de leurs habitats.

Merci aux photographes ayant généreusement accepté de participer à travers leurs images : Pascal BOURGUIGNON, Fabrice CAHEZ, Stéphane DENIZOT, Cédric GIRARD, François NOWICKI, Michel RIBETTE, André SIMON, Stéphane VITZTHUM.

Données techniques

Exposition intérieure

- 26 tirages 50 x 75 cm
 (Dibond 3 mm - 2 attaches par tirage)
 Caisse : H 83 x l 93 x P 46 cm
 Poids : 75 kg





« Loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature – 40 ans plus tard quels succès, quels regrets ? »



Le Festival Photo Montier a voulu marquer le coup pour ses 20 ans en s’associant avec la Ligue pour la protection des Oiseaux pour les contenus scientifiques et l’agence BIOSPHOTO pour l’iconographie. Découvrez cette exposition ambitieuse !

Biosphoto est une agence photographique spécialisée dans tous les sujets qui ont trait au Vivant et à la Planète. Le Vivant, qu’il soit sauvage ou domestiqué par l’Homme ; la Planète, qu’il s’agisse des phénomènes naturels ou des problématiques environnementales. En près de 30 ans d’existence, Biosphoto est devenue la première banque d’images française indépendante couvrant ces thématiques. Cela grâce à la rigueur et aux connaissances qui animent son équipe, grâce à une sélection exigeante des images issues des meilleurs photographes dans leurs domaines de prédilection, grâce aux partenariats établis avec des ONG, comme la Fondation Tara Expéditions, et d’autres agences spécialisées du monde entier, dont les collections enrichissent le fonds propre de Biosphoto. Une passion pour la Nature et pour l’Image.

La LPO a été créée en 1912 par un groupe de bénévoles militants pour mettre un terme au massacre du macareux moine en Bretagne, oiseau marin devenu, depuis, son symbole. Forte d’un siècle d’engagement pour la Nature et l’Homme, elle a été reconnue d’utilité publique en 1986. Aujourd’hui, la LPO est la première association de protection de la nature en France avec plus de 46 000 adhérents, 5000 bénévoles actifs, 400 salariés sur le territoire national et un réseau d’associations locales actives dans 77 départements. Elle œuvre au quotidien pour la protection des espèces, la préservation des espaces et pour l’éducation et la sensibilisation à l’environnement. La LPO met en œuvre des plans nationaux de restauration d’oiseaux parmi les plus menacés de France, coordonne des programmes européens de sauvegarde d’espèces et gère la réintroduction d’oiseaux menacés. Avec son réseau de délégations, elle est l’un des principaux conservatoires nationaux d’espaces naturels, notamment en zone humide, dont elle est un des gestionnaires historiques majeurs. L’association gère plus de 20 000 hectares de milieux naturels répartis sur 130 sites dans 21 régions françaises, dont 15 000 ha en réserves naturelles terrestres et maritimes, et 1 350 ha en propriété. Acteur essentiel de l’éducation à l’environnement, elle propose à tous les publics, et plus particulièrement aux scolaires, des visites guidées, des ateliers, des conférences, des expositions etc. Engagée pour l’intérêt général, la LPO s’attelle au quotidien à réunir, agir et construire pour l’avenir de l’oiseau, de la biodiversité, de la nature et par extension, de l’Homme.

L’exposition

La loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature a fait entrer dans le droit, la protection de la nature au sens de la richesse biologique en France. Elle reconnaît d’intérêt général la protection des espaces naturels et des paysages, la préservation des espèces animales et végétales, le maintien des équilibres biologiques, la protection des ressources naturelles et constitue le premier pas du droit français vers l’évaluation de l’incidence des projets sur l’environnement. Elle a établi les fondements de la protection des espèces, et a dynamisé la protection des espaces en permettant la création des réserves naturelles dont le réseau protégera, à partir de 1976, le fleuron de la biodiversité française dans des périmètres dédiés. Les réserves naturelles font aujourd’hui partie d’un réseau d’espaces protégés qui contribue à des degrés variables à la protection des territoires : parcs nationaux, parcs naturels marins, arrêtés de protection de biotope, réserves biologiques, terrains du Conservatoire du littoral et des Conservatoires d’espaces naturels. Cette variété des dispositifs permet de choisir la mesure la plus pertinente au regard des contextes locaux. à ces mesures de protection s’ajoutent les parcs naturels régionaux et les sites Natura 2000, espaces dans lesquels une attention particulière est portée afin d’éviter les atteintes à la biodiversité. La loi du 10 Juillet 1976 introduit, grâce à son article 2, l’obligation de la réalisation d’une étude d’impact pour les aménagements ou ouvrages qui, « par l’importance de leurs dimensions ou leurs incidences sur le milieu naturel, peuvent porter atteinte à ce dernier ». Cette procédure s’inscrit dès l’origine dans une démarche de prévention et d’information, l’objectif étant d’éviter que des travaux, des constructions ou ouvrages, réalisés dans une optique économique, n’aient au cours de leur réalisation, ou postérieurement à celle-ci, des effets néfastes pour l’environnement. Aujourd’hui, les résultats sont contrastés en matière de maintien ou de restauration de populations ou de peuplements des espèces. Ils sont spectaculaires ou incertains pour certaines espèces emblématiques (par exemple : vautours, phoques, ours brun, lynx,) et plutôt négatifs pour des espèces de divers groupes, jadis perçues comme banales (plantes messicoles, papillons, libellules, amphibiens et reptiles, passereaux, etc.). Par ailleurs, le bilan des études d’impact apparaît en demi-teinte. Au terme de 40 années d’études et de mesures compensatoires, la dégradation globale de l’environnement se poursuit. Il convient pourtant de reconnaître le rôle important qu’a joué cette procédure dans l’acquisition de connaissances environnementales et la prise de conscience des effets des activités humaines sur les milieux naturels. 40 ans après la Loi du 10 juillet 1976, la loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, est adoptée par l’Assemblée nationale en Juillet 2016 après quatre ans de parcours législatif. Cette nouvelle loi, avec ses avancées et malgré ses limites, doit permettre d’ancrer davantage les objectifs de protection du vivant dans la culture publique et la pratique, que ce soit à l’échelle nationale ou celle des territoires..

Données techniques

Exposition extérieure

- 32 tirages 80 X 120 cm
- (Tirage vinyle plastifié sur Dibond 3 mm)
- Caisse : H.100 x l. 127 x P. 54 cm
- Poids : 171 kg





« Délices silvestris »

Le photographe

Fabrice CAHEZ est un écrivain photographe français, qui vit dans un petit village des Vosges, à proximité de ses terrains naturalistes favoris. Il partage son temps entre ses passions, l'écriture et la photographie, et ses engagements associatifs, comme l'organisation du Festival de Photographie « Natur'images » ou la création, dans sa région, d'un Parc Naturel Régional. Collaborateur de l'agence Nature PL, Fabrice CAHEZ est l'auteur de dix ouvrages dont « Terre de renard », « Renard, les yeux dans les yeux » et « Le chat sauvage, les yeux dans les yeux ».



L'exposition

La forêt est un milieu mystérieux et majestueux où Fabrice Cahez apprécie de trouver encore calme et sérénité. La recherche des lumières, l'attente en silence, l'irruption de l'animal sur le sentier ou sa rencontre en tête-à-tête font partie de ses plaisirs naturalistes favoris. Avec ses « Délices silvestris », mitonnés au fil des années sous le couvert forestier, il propose aux amateurs de saveurs authentiques, de savourer un mets inédit.

Données techniques

Exposition intérieure

- 20 tirages 60 x 90 cm
(Tirage sur Dibond 3 mm - 2 attaches par panneau)

Caisse : H.77 x l. 97 x P. 37 cm

Poids : 77 kg





Les éditions Hesse présentent

« Hommage à Christophe SIDAMON-PESSON »

Le photographe

Christophe Sidamon-Pesson (1975-2014), passionné très jeune de nature et de photographie, habitait le Queyras, dans les Hautes-Alpes. Ses images ont été régulièrement exposées lors de festivals, dont celui de Montier-en-Der, et ont été primées dans de nombreux concours (BBC Wildlife Photographer of the Year en 2005 en Grande-Bretagne, GDT European Wildlife Photographer of the Year en 2008, 2009 et 2010 en Allemagne, Fostofestival Asferico en 2011 en Italie). En 2010, il recevait le Zoom du public 2010, au Salon de la photographie de Paris. Il est l'auteur de quatre ouvrages, le dernier, « Tichodrome, follet de l'à-pic », paru en 2011, étant celui dont il rêvait depuis toujours. Christophe Sidamon-Pesson a toujours éprouvé un profond besoin d'aller au contact de la nature sauvage, en haut des crêtes alpines escarpées, au fin fond de forêts primaires d'Europe de l'Est ou dans l'espace infini de la taïga nordique. Œuvrant pour le beau et le fragile, il voulait que ses images contribuent à développer le respect du vivant et des choses, et invitent les humains à se questionner sur leur place dans l'univers.



L'exposition

L'œuvre photographique que Christophe nous offre en héritage, comme un ultime cri d'amour, est le reflet de ses méditations sur la nature et l'évolution du monde. L'esprit exacerbé par la révolte, face à une société humaine détachée de conscience, en quête de repères illusoire, aveugle à l'essentiel, le poète photographe a voué son existence à une quête d'absolu, avec pour seuls guides, un regard émerveillé par la beauté et une tendresse pour cette nature qui lui a tant donné. Cette exposition est une évocation de son cheminement, en battements d'ailes, des cimes de son Queyras, aux espaces sauvages de Laponie. Des plus petites choses, aux paysages grandioses, chaque image témoigne d'un ressenti d'une extrême sensibilité, et de l'ensemble émane une authentique spiritualité.

Données techniques

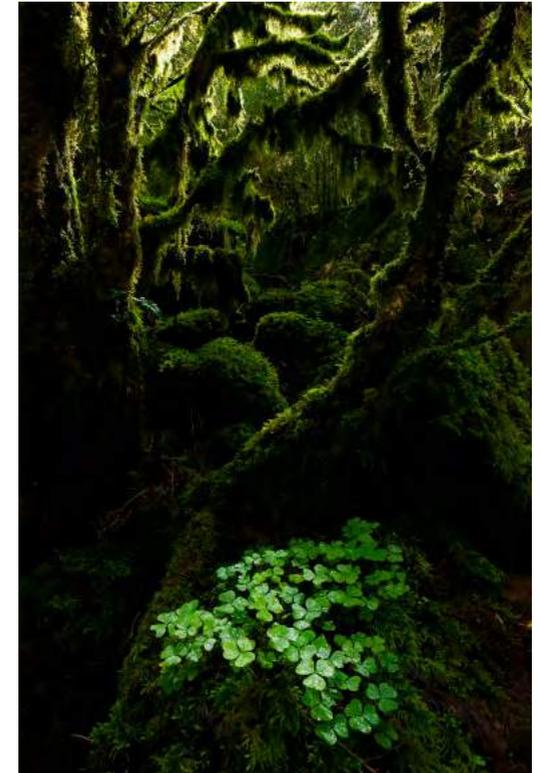
Exposition intérieure

- 20 tirages 60 x 90 cm
(Tirage sur Dibond 3 mm - 2 attaches par panneau)

Caisse : 77 x 98 x 36 cm

Poids : 73 kg





« Le Pantanal sauvage »

Le photographe

Je suis un dentiste et j'ai découvert très tôt que j'aimais la photo. Devenu médecin en radiologie, je travaille exclusivement avec des images. Mais je mène une double vie et je dédie beaucoup de temps pour observer et photographier la nature. Mes images sont régulièrement publiées dans les magazines et autres supports dédiés à la nature ; la photographie animalière est aussi un moyen de trouver un équilibre personnel avec mon métier très prenant.

J'ai le privilège d'habiter à une heure du Pantanal ; je ne rate pas une occasion d'aller, aussi souvent que possible, dans ce milieu où la vie animale est extrêmement variée et prolifique. Je crois que je vis dans le plus bel endroit du monde !



L'exposition

Le Pantanal : l'une des plus grandes zones humides du monde, réparti sur 3 états brésiliens, 25 millions d'hectares, déclaré par l'UNESCO comme réserve de biosphère et site du patrimoine mondial. Ces images sont extraites de mon livre « Pantanal Sauvage », réalisées dans cet écosystème unique. Le livre est le résultat de 12 ans de travail photographique, plus de 250 000 photographies en 130 séjours, couvrant tous les mois de l'année, la saison des pluies comme la saison sèche. Ces saisons, extrêmement différentes, offrent des paysages étonnamment différents et une faune extrêmement riche et variée. Un miracle de vie !

Données techniques

Exposition intérieure

- 21 tirages 60 x 90 cm
(Tirage sur Dibond 2 mm - 2 attaches par panneau)

Caisse : 77 x 97 x 36 cm

Poids : 55 kg





« S'engager pour l'espoir »

Le photographe

Xavier Zimbardo, photographe et écrivain français d'ascendance sicilienne, a gardé de ses origines la chaleur humaine et le verbe mais aussi la gourmandise de vivre et l'expression de sentiments fiers et révoltés. Dès le départ maître du noir et blanc dont il saura explorer l'intimité mystérieuse, il deviendra rapidement maître de la couleur, nourri en cela par ses nombreux voyages. Curieux du monde et des gens, il a l'œil du reporter, mais amoureux de l'image et de ses mystères, il est d'abord un créateur. Mû par un devoir de partage, il transmet ce qu'il a appris au cours de ses voyages. Techniques de concentration et de respiration, approche respectueuse et digne, joie d'être et de vivre, création d'une œuvre aux multiples facettes. Il a publié une douzaine de livres qui lui ont valu une notoriété internationale. Depuis 2013, Zimbardo a entrepris en Inde un travail de longue haleine sur l'émancipation des intouchables et les grandes questions de l'environnement soulevées par le Dr Pathak et Sulabh International. Il a publié en 2015 *Angels of Ghost Street* sur la condition des veuves indiennes (Edition Lammerhuber). Ses photos sont largement publiées dans la presse internationale et de grands musées ont acquis ses œuvres en Europe et aux USA.



L'exposition

Continuateur de Gandhi et de son projet de construire sans violence une société pacifique, juste et ouverte à tous, le Dr Bindeshwar Pathak est un personnage hors du commun. Depuis un demi-siècle, il s'est attaché à combattre les préjugés tenaces qui continuent de frapper certaines catégories de citoyens de l'Inde moderne. Ainsi des fameux « intouchables » dont le seul nom exprime l'exclusion. Ainsi également des veuves auxquelles des traditions et des superstitions millénaires font un sort injuste. Il a fondé en 1970 l'organisation Sulabh International devenue, avec 50 000 bénévoles, la plus importante ONG indienne à but non lucratif. Elle œuvre à l'amélioration des conditions matérielles de la vie sociale (assainissement de l'environnement, recyclage des déchets, purification des eaux, recours à des sources d'énergie non polluantes, innovations technologiques) en même temps qu'à l'élévation de sa qualité (défense et promotion des droits de l'homme, actions éducatives à tous niveaux, progrès culturel, éveil spirituel). Le Dr Pathak a reçu de nombreuses distinctions internationales dont récemment le titre de « Légende de la Planète » par le Sénat français. Avec son authenticité et la force de sa réussite, il répand confiance, élan et espoir. Dans un temps d'incertitude, nous avons grand besoin de personnalités bienveillantes et charismatiques telles que la sienne, pouvant constituer des exemples pour les jeunes générations. Le Dr Pathak et les travailleurs sociaux de Sulabh International livrent leur histoire et offrent leurs visages heureux. Ils sont la preuve par l'image que chacun peut investir son énergie et son temps pour un avenir meilleur. Car la joie est la récompense de tous ceux qui s'engagent pour l'espoir.

Données techniques

Exposition intérieure

- 20 tirages 60 x 90 cm
(Tirage sur Dibond 2 mm - 2 attaches par panneau)





« Un plaidoyer contre la surpêche »

Le photographe

En 1980, à l'âge de 23 ans, Pierre Gleizes embarque sur le Rainbow Warrior comme photographe et membre d'équipage. Compagnon de route de Greenpeace pendant plus de trente ans, témoin privilégié des actions non violentes de ce mouvement précurseur de la prise de conscience environnementale, il devient, avec son appareil photo, un acteur majeur de leur médiatisation. Fondateur du service photo de Greenpeace International, Pierre Gleizes, né à Paris en 1956, accompagne depuis toujours les actions de ce mouvement. Après sept années passées chez Associated Press, il devient photographe indépendant en 1991 et se spécialise dans les reportages ethno-géographiques. Depuis 2009, cet amoureux de la mer vit en nomade sur le réseau fluvial français à bord du Nicéphore, une existence qui lui permet de mieux approcher les hommes et leur environnement.



Données techniques

Accrochage possible en extérieur

- 27 panneaux sur dibond 3 mm (composés de 43 photos légendées français / anglais)

20 panneaux horizontaux : 140 x 110 cm

7 panneaux verticaux : 110 x 140 cm

Caisse : 129 x 155 x 55 cm

Poids : + de 200 kg



L'exposition

Produite pour l'édition 2016 du Festival photo de la Gacilly, ce travail résulte des nombreuses campagnes menées par le photographe pour témoigner des excès de la surpêche, au large de l'Afrique, en Ecosse, en mer de Chine... " ... En témoigne, l'in-croyable - mais effrayante - exposition sur la surpêche de Pierre Gleizes. Des images effarantes... ", le Figaro p35, 13 juin 2016.



« Michel, Vincent Munier & Robert Hainard »

Données techniques

Exposition intérieure

Caisse : H 94 x L 124 x P 71 cm

Poids : 117 kg



Le photographe

Pour la première fois, Michel & Vincent Munier et la Fondation Hainard se sont associés pour une exposition inédite autour de la forêt sauvage.



L'exposition

Pour la première fois, Vincent Munier et la Fondation Hainard s'associent pour une exposition inédite autour de la forêt sauvage : elle mêlera une sélection de tirages spéciaux des photographes Vincent et Michel Munier, et de reproductions de gravures, croquis et aquarelles de l'artiste suisse.

Tirages photos (cyanotypes) réalisés par Julien Félix - www.julienfelix.fr . Mise à disposition des œuvres de Robert Hainard par l'Atelier Robert Hainard - www.hainard.ch Ambiance sonore réalisée par Marc Namblard - www.marcnamblard.fr



« Wild Wonders of China »

(Nature sauvage de Chine)

Les photographes

Staffan Widstrand compte parmi les photographes de nature les plus respectés, avec une longue expérience de la photographie de protection de l'environnement, de la communication et des projets de proximité ciblés. Staffan Widstrand a reçu de nombreuses récompenses et participe régulièrement au jury de grands concours photographiques, parmi lesquels, le Wildlife Photographer of the Year, le World Press Photo et le Humanity Photo Awards. Il est également l'auteur de seize livres et le co-fondateur de ILCP (la ligue internationale des photographes engagés dans la protection de l'environnement), Wild Wonders of Europe, Rewilding Europe, l'Association Suédoise d'Eco-tourisme et le Centre suédois d'Information sur les Carnivores. Staffan Widstrand est vice président et co-fondateur du projet Wild Wonders of China. Chen Jianwei est le « grand monsieur » de la photographie de nature moderne chinois. Il a consacré une grande partie de sa carrière professionnelle à la protection de la nature à un niveau national en Chine. Chen Jianwei a supervisé la création de plus de réserves naturelles que quiconque dans le monde. Il est aussi un photographe de nature aguerri et enthousiaste avec cinq livres à son nom. Il est Président et co-fondateur du projet Wild Wonders of China.



L'exposition

Wild Wonders of China a pour mission de présenter l'incroyable patrimoine naturel de la Chine aux chinois et au reste du monde. Un patrimoine qui a de quoi rendre fier, à apprécier et à protéger. Partout dans le monde, notre patrimoine naturel ne survivra et la nature ne pourra se rétablir que si les gens qui y vivent se sentent concernés et nous, les humains, avons une tendance à nous intéresser à ce que nous aimons. Donc, tous ceux qui se soucient de la nature et des animaux doivent aider à relancer cette ancienne histoire d'amour entre les hommes et la nature. Cette entreprise titanesque, qui comprend plus d'une centaine d'expéditions photo et de tournages, par une Dream Team d'une centaine de photographes de nature internationaux et chinois, tentera de faire ressurgir cette merveilleuse histoire d'amour en Chine. Nous venons tout juste de terminer nos premières expéditions de repérage. Les images présentées ici sont les premières issues de ces expéditions. Beaucoup d'autres suivront à partir de maintenant et pour les années à venir. Pour voir d'autres images étonnantes du patrimoine naturel chinois, suivez nous sur Facebook, Instagram, Lofter, WeChat, Weibo, Youku, Youtube, et bien sûr, notre site internet www.wildwondersofchina.com

Données techniques

Exposition intérieure

- 2 panneaux de présentation et 30 panneaux 60 x 90 cm
(Tirage sur dibond 3 mm - 2 attaches par tirage)
- Caisse : H. 77 x l. 99 x P. 53 cm
- Poids : 112 kg





« Le secret des mers »

Données techniques

Exposition intérieure

- 2 panneaux de présentation et 30 panneaux 60 x 90 cm
(Tirage sur dibond 3 mm - 2 attaches par tirage)
- Caisse : H. 77 x L. 98 x P. 43 cm
- Poids : 75 kg



Le photographe

Alexander Mustard, passionné de photos sous-marines depuis son plus jeune âge, a commencé sa carrière professionnelle comme biologiste marin au Centre océanographique national du Royaume-Uni, avant de se consacrer à la photographie professionnelle depuis maintenant plus de 11 ans. Grâce à son travail innovant, pionnier de nombreuses techniques de prises de vues, il est rapidement devenu un photographe majeur et reconnu dans le monde entier. Il collabore à de très nombreux magazines spécialisés ou grand public, donne des conférences et conduit des séminaires photos. Ses photographies ont remporté de nombreux prix, y compris, à six reprises, au sein du BBC Wildlife Photographer of the Year. Deux livres, dont il est l'auteur, sortent en 2016. « Underwater Photography Masterclass », publié par Ammonite Press et « Secrets of the Seas » (Les Secrets des Mers), publié par Bloomsbury, en collaboration avec Callum Roberts, professeur de conservation marine et auteur d'ouvrages scientifiques reconnus.

nature picture library

L'exposition

Notre planète est recouverte à 71% d'eau et nous ne connaissons qu'une petite partie de cet univers mystérieux et insaisissable qu'est le monde sous-marin. Nos mers et nos océans abritent une variété extraordinaire de plantes et d'animaux incroyables, dont certaines espèces sont rares et difficiles à photographier. L'exposition « les secrets de mers » vous invite à mieux les connaître. www.amustard.com





« QUAND LE RÉCHAUFFEMENT JETTE UN FROID SUR LA PLANÈTE ! »



L'agence

NATURAGENCY, est une agence photo nature qui se veut à taille humaine pour être au plus proche de ses auteurs photographes, afin de promouvoir, diffuser et distribuer au mieux leur travail. Il ne s'agit pas d'une énième photothèque, Naturagency privilégie une relation de proximité et d'accompagnement avec ses photographes. La réalisation d'une exposition, autour d'une problématique environnementale importante, s'inscrit pleinement dans les missions et la philosophie qui a présidé à sa création.

L'exposition

Concernant le réchauffement climatique, plutôt que d'être dans une forme de catastrophisme décourageant, la belle image, au travers de l'oeil du photographe naturaliste, est à même de témoigner de ce que nous aurions à perdre si rien ne change. Les photographes naturalistes, de par leurs parcours au travers de ce monde, sont les témoins privilégiés des effets du dérèglement climatique sur les milieux et les espèces. A ce titre, ils ont la volonté de le divulguer au travers de leurs images, pour sensibiliser des citoyens. De par sa vocation à sensibiliser et promouvoir le respect de l'environnement et de la biodiversité de notre planète, en agissant en faveur du développement durable, le festival de Montier apparaît comme le lieu privilégié, pour le lancement de ce grand rassemblement autour de la Conférence Internationale « Paris Climat 2015 ». La réalisation d'une exposition événement, inédite, rassemblant plusieurs auteurs photographes naturalistes, a pour double objectif de sensibiliser et d'éduquer, par l'image, le grand public aux risques encourus par notre écosystème du fait de l'augmentation, sans précédent, de l'émission des gaz à effet de serre. Elle constituera un support pour montrer, observer, parler, expliquer, et proposer des solutions alternatives, permettant à chacun de se sentir concerné et d'agir. Jean JOUZEL, climatologue et glaciologue français mondialement connu, vice-président du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), prix Nobel de la paix en 2007 et honoré de nombreux autres prix, sera le Parrain scientifique de cette grande exposition collective.

Données techniques

- 30 tirages 100 x 160 cm

Caisse : 121 x 169 x 51 cm

Poids : 260 kg



« Waterfalls of the Putorana plateau (Les cascades du plateau de Poutorana) »

Le photographe



Né dans un village sibérien isolé, Sergey GORSHKOV, auteur de 6 ouvrages intitulés « Bear » ; « Kamchatka – the Vanishing world » ; « Kamchatka » ; « CatWalk » ; « Wrangel Island » ; « Plateau Putorana », a grandi sans télévision, ce qui l'a conduit à passer la plus grande partie de son temps à être au contact de la nature, seule source de divertissement. Sa vie change subitement, lorsque, de nombreuses

années plus tard, durant son temps libre, il décide de se consacrer à la photographie, son appareil photo Nikon l'accompagnant dans sa nouvelle vie, au Nord de la Sibérie. Il a depuis arrêté son métier, pour se consacrer à la photographie, qui est pour lui source de liberté et de créativité. Comparant, aujourd'hui, sa vie à un véritable safari photo, où le temps n'est plus compté, il fait toutefois preuve d'humilité en ne se revendiquant pas comme professionnel, en particulier parce qu'il continue d'apprendre de ses expériences et de ses erreurs, afin de les éviter à l'avenir. Bien que la photographie ne lui procure pas une grande richesse matérielle, elle reste toutefois vectrice d'une relation privilégiée s'établissant entre le photographe, et la faune et flore : cela contribuant, d'une part, à l'épanouissement du photographe et, d'autre part, à une meilleure compréhension du monde dans lequel il vit. Un de ses principaux défis reste encore de photographier la faune et la flore russes. C'est au Kamtchtaka, que Sergey a commencé à réaliser ses premières photographies d'ours, devenus dès lors, sa passion et sa marque de fabrique. Encore aujourd'hui, il avoue que c'est ce lieu qui lui a permis d'aimer davantage la nature. Il souhaite, dorénavant, partir à la conquête de la Russie Arctique, afin de représenter ce territoire magnifique de la meilleure manière qui soit, en le balayant d'Est en Ouest. Il a été également amené à travailler, à de nombreuses reprises, dans la péninsule tchouktche (nord-est de la Russie), sur l'île Wrangel, dans la péninsule Taïmyr et sur le plateau de Poutorana. Il aimerait également se rendre dans la Nouvelle Zemble (territoire de Russie), et dans l'Archipel François-Joseph, pour y réaliser quelques clichés. Segey Gorshkov, est en outre membre fondateur de l'Union Russe des Photographes animaliers et de nature. Il a déjà été récompensé de nombreuses fois pour ses travaux, obtenant, entre autres, le prix du meilleur photographe russe du « Russian Photographer of the year » en 2007 et 2012. En 2007, 2009, 2012, 2013 et 2015, au concours du « Wildlife Photographer of the Year », ancien BBC, il fut le photographe le plus primé. Il est également détenteur de nombreux prix, en Italie et en France. Son travail est reconnu mondialement. Outre les concours photos, Sergey participe aussi à des expositions et séminaires, en Russie et en Europe. Ses photographies sont régulièrement publiées dans des magazines du monde entier, en particulier dans le « National Geographic » russe. Préserver la richesse de la nature, à travers la photographie, est un des objectifs qui lui tient fortement à coeur.

L'exposition

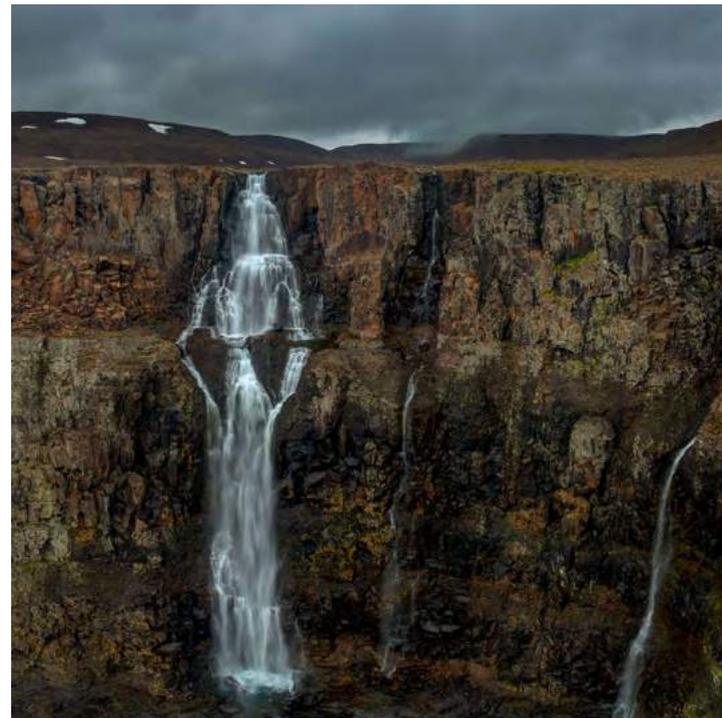
« Les montagnes sans sommet » ou « le pays des lacs aux talus abrupts » sont les expressions les plus utilisées par le peuple indigène, pour décrire un des plus inaccessibles et pittoresques endroits de notre planète : le plateau de Poutorana.

Ce lieu, également qualifié de « pays des cascades », se distingue par le nombre et la grande diversité de celles-ci.

C'est en effet au sein de la rivière Kanda, qu'on trouve la plus haute cascade de Russie avec une hauteur cumulant près de 108 mètres.

Données techniques





« Fleuves frontières, la guerre de l'eau aura-t-elle lieu ? »

Le photographe



Franck VOGEL travaille comme photographe et réalisateur pour la presse internationale (GEO, Paris Match, Bloomberg, France Télévision...) sur des sujets sociaux et environnementaux. Il est reconnu pour ses reportages sur les Bishnoïs en Inde et les Albinos en Tanzanie. Depuis 2012, il s'intéresse aux tensions liées à l'accès à l'eau sur les fleuves transfrontaliers. Ses photos sont publiées et exposées à travers le monde, notamment à Gardens by the Bay à Singapour et au Pavillon de l'Eau à Paris en 2016. Il donne aussi régulièrement des conférences, comme celles à l'université de Columbia à New York ou lors de COP22 à Marrakech, avec Erik Orsenna. Le premier tome du livre «Fleuves Frontières», aux éditions de La Martinière, est paru en 2016 et le second est prévu pour 2019.

L'exposition

L'eau est un bien précieux, qui ne cessera de prendre de la valeur dans les années à venir. Les conflits occasionnés par le contrôle des territoires riches en eau douce se multiplient, plaçant les fleuves transfrontaliers au coeur de la guerre de l'eau.

Franck VOGEL propose un itinéraire photographique pour découvrir 4 fleuves emblématiques : le Brahmapoutre, le Nil, le Colorado et le Jourdain. Le Brahmapoutre devient un enjeu économique et énergétique pour l'Inde et la Chine, qui se sont lancés dans une course à la construction de barrages hydroélectriques. Depuis des siècles, l'accès à l'eau du Nil est un enjeu majeur pour l'Egypte. Il a déjà été au centre de conflits au Soudan. Le Colorado est, quant à lui, l'artère vitale du sud-ouest américain. Mais c'est aussi le seul fleuve au monde à ne plus se jeter dans l'océan : les barrages américains l'empêchent désormais de s'écouler au Mexique. Le Jourdain s'est réduit comme une peau de chagrin ces dernières années, à mesure que la majeure partie de l'eau est détournée pour l'irrigation des terres agricoles et l'approvisionnement des villes israéliennes.

L'exposition met à la portée de chacun, la compréhension des enjeux économiques, écologiques et géopolitiques qui sont au coeur des problématiques liées à l'eau.



Données techniques

- 20 tirages 60 x 90 cm





« Alqueva, Paradis du Ciel Noir »

Le photographe

Miguel Claro est un photographe professionnel portugais, qui s'est spécialisé dans la photographie de paysages nocturnes. Il est le photographe officiel de la Réserve Touristique de Ciel Noir d'Alqueva. Il est un des ambassadeurs de L'ESO - European Southern Observatory, un photographe du TWAN -The World at Night et aussi le président du jury du Photo Nightscape Awards. Depuis un peu plus d'un an, grâce à l'Observatoire du quartier général de la réserve, il nous offre de magnifiques images du ciel profond réalisées depuis le coeur de la réserve.



L'exposition

Petite balade dans le ciel, au travers des objets célestes tels que, la nébuleuse d'Orion, la nébuleuse du Coeur, les Pleiades...



Données techniques

- 1 tirage 80 x 120 cm sur dibond 2 mm
 - 15 tirages 50 x 75 cm sur dibond 2 mm
- (Attaches : barres d'accrochage haut et bas)





« Le voyage de Hubble dans le temps et l'espace »

Le télescope

Le télescope spatial Hubble est une collaboration internationale entre l'ESA et la NASA. Depuis son lancement en 1990, Hubble a réalisé plus d'un million d'observations et ne montre aucun signe de ralentissement. Sans Hubble, une grande partie de la beauté sereine et de la destruction acharnée de l'Univers nous serait invisible.

L'exposition

Au travers de 20 photographies du ciel, par le célèbre télescope, voyageons dans l'univers et dans le temps. Lars Lindberg Christensen, responsable de la communication pour le télescope spatiale Hubble, a sélectionné, pour le festival NightScapades, les plus belles images de l'infatigable Hubble.



Données techniques

- 19 tirages lambda pour caissons 80 x 120 cm





« Nocturne savane »

Le photographe

Je m'appelle Pietro Olivetta, j'ai 37 ans et je viens de Turin. J'ai commencé à travailler dans la photographie dès mes 21 ans. Au début, je travaillais seulement dans le monde de la mode, en collaboration avec de nombreuses agences de mode à Milan. Ces dernières années, depuis que je suis photographe indépendant, j'ai travaillé pour de nombreuses marques importantes, faisant de la publicité, comme Tod's, Phillip Morris, Ferrari, Kway, Superga et autres. J'ai toujours aimé voyager seul et j'ai commencé à m'intéresser à la photographie de paysage, surtout en Afrique où j'ai passé beaucoup de temps ces 7 dernières années. Maintenant, je vends mes photos à divers magazines ou journaux de voyage comme Times, the Sun (UK) et d'autres. Et j'ai commencé à faire de petites expositions dans mon pays. J'ai une vue personnelle sur le style de la photographie de mode et de paysage : je suis un amoureux de la composition propre et minimaliste. Je veux que mes photos aient une sorte de sentiment d'élégance. Bien sûr, j'aime faire de la photographie de paysage nocturne et l'Afrique est le meilleur endroit pour le faire. C'est très difficile parce que vous devez trouver le bon endroit et savoir être très patient, surtout quand vous essayez de photographier des animaux. Généralement, j'utilise la lumière pour les figer et, bien sûr, une longue exposition pour capturer le beau ciel africain. C'est l'un des meilleurs au monde, surtout dans la région namibienne. Je suis au début de ce genre de photographie mais j'aime ça. Je sens une sorte de paix intérieure, une sorte de connexion avec tout ce qui m'entoure.



L'exposition

Il existe un endroit sur terre où vous pouvez lire un livre au clair de Voie Lactée. Ce lieu magique se trouve en Namibie. Le photographe Pietro Olivetta, originaire de Turin en Italie y a installé son campement deux années de suite pour aller à la rencontre de la vie sauvage mais aussi de ces nuits envoûtantes. 'Ce n'était pas l'endroit le plus confortable, mais c'était la bonne façon d'apprécier cette expérience incroyable' avoue Pietro, à qui il reste en mémoire et sur ses photos, un séjour fort en émotion.

Pendant les nuits australes, les animaux de la savane en profitent pour aller se rafraîchir autour des points d'eau. Malgré le calme régnant dans les photos de Pietro, les éléphants, girafes et autres gibiers doivent impérativement rester sur le qui-vive, car les grands prédateurs ne dorment pas et ne sont pas toujours très loin. Il lui aura fallu de la patience pour réaliser ces magnifiques images de la vie sauvage sous les milliers d'étoiles de la Voie lactée mais « cela valait la peine d'attendre » précise Pietro.



Données techniques

- 10 tirages 60 x 90 cm sur dibond 2mm
- Accroches : barres d'accrochages haut et bas



« La France de Thomas Pesquet »

Le photographe

Thomas Pesquet, astronaute de l'Agence Spatiale Internationale, a passé 6 mois à 400 km d'altitude dans l'ISS, à une vitesse d'environ 28000 km/h.



L'exposition

Pendant 6 mois, Thomas Pesquet, l'astronaute français, a survolé la Terre, dans la Station Spatiale Internationale, et nous offre, régulièrement, des photos vues de l'espace. A chaque passage, il a photographié la France, de jour comme de nuit.

Données techniques

- 30 tirages 80 x 120 cm sur dibond 2mm
- Accroches : photos percées aux quatre coins)
- Exposition extérieure





« Vanishing people – A struggle to survive »

Le photographe

Suite à plusieurs expéditions photographiques internationales, Scott DAVIS, chercheur et grand reporter photographe nature, est progressivement devenu reconnu pour ses clichés traitant du thème du voyage et de la vie sauvage mais aussi pour ses documentaires et images éditoriales. Diplômé en biologie et faune et flore marine, ses reportages photographiques et les différentes expéditions qu'il a pu mener l'ont régulièrement conduit aux quatre coins de la planète et dans tous les continents. Récompensé par le National Geographic Society Grant (bourse accordée à des photographes, chercheurs qui travaillent autour de thématiques liées à la planète et à la préservation de ses écosystèmes), Scott est aussi coauteur d'articles scientifiques traitant de certains aspects du comportement animal. Il a travaillé à la fois pour Reuters News Service en Afrique, pour le National Geographic, la chaîne anglaise BBC et a contribué à plusieurs émissions de télévision Animal Planet. Ses photographies sont d'une part parues dans des campagnes publicitaires pour des entreprises membres du classement Fortune 500 (où les 500 entreprises les plus riches de la planète sont répertoriées) et d'autre part sur des sites Web commerciaux, de prestigieuses stock Agency, des magazines nationaux et internationaux et journaux, tels que le San Francisco Chronicle, le New York Times, Microsoft, Sport Driver, Conde Nast, AFAR, Focus et Men's Journal. Son désir et le but de ses clichés est avant tout la recherche d'une photographie pleine de mouvements et souvent provocante qui a la capacité de faire passer une histoire ou un message à un maximum de personnes possible ; et ce, peu importe leur langage ou leur origine géographique. Que ce soit autour de petits ou grands projets de plus ou moins long terme, l'expérience de Scott dans de multiples disciplines allant de la photographie en passant par le documentaire et le portrait relatant la vie de diverses populations du monde, lui permet de remplir pleinement les attentes de ses clients.

La passion dont témoigne Scott pour tous les domaines relevant de la photo semble être vectrice d'inspiration pour son public -averti ou non- et de nombreux photographes, avec lesquels il aime toujours partager son savoir, son expérience et sa perspicacité. Lorsqu'il ne voyage pas l'autre bout du monde en quête d'un nouveau territoire à capturer, Scott réside dans la baie de Monterey, en Californie.



Données techniques

- 20 tirages 60 x 90 cm sur dibond 3 mm





« Concours international de Photo Nature 2017 »

Le photographe

Record historique

Le jury de l'édition 2017, composé de Karen Korte, Fabien Bruggmann, Franck Seguin, Guy-Michel Cogné et Laurent Baheux, a eu l'honneur et le privilège de se voir confier la lourde responsabilité d'établir le palmarès du concours photo Nature AFPAN « L'Or Vert », dans le cadre du 21ème Festival International de la Photographie Animalière et de Nature, à Montier en Der.

Les cinq membres de notre jury ont tous l'habitude de voir et/ou de faire de nombreuses images. Néanmoins, avec un record historique de 11 512 photos envoyées par 1576 candidats sur la ligne de départ, notre mission n'a pas été des plus simples. Il est à souligner, d'autant plus, que ce record de participation ne s'est pas fait au détriment de la qualité des travaux proposés, bien au contraire ! Y compris chez les moins de 16 ans, particulièrement brillants cette année.

La difficulté de la tâche a eu pour conséquence de renforcer notre implication et notre volonté à donner le meilleur de nous-mêmes, épaulés en cela par un comité technique définitivement très à la hauteur de l'enjeu. Au final, nous espérons vous donner à découvrir une sélection rivalisant avec le niveau de qualité observé durant les trois jours d'intense visionnage.

Persistances rétinienne

La Nature a ceci de magique : son spectacle n'a de cesse de se renouveler. Pour le plus grand bonheur d'un jury, pourtant expérimenté. Merci pour l'émerveillement suscité par votre travail ! Certaines images resteront longtemps gravées dans notre mémoire visuelle, telles des persistances rétinienne. Beauté, poésie, graphisme, authenticité, équilibre et originalité furent, sans surprise, les critères régulièrement évoqués au plus fort de nos débats qui se sont déroulés sans la moindre tension... Passée l'épreuve crève-cœur des éliminations forcées de très bonnes images sacrifiées sur l'autel de la subjectivité, notre choix définitif a fini par faire l'unanimité, avec une facilité quand même toute relative, pour chacune des catégories.

Nous assumons et revendiquons donc pleinement, avec une certaine fierté, le palmarès audacieux et instinctif qu'ensemble nous venons de "commettre". Nous espérons de tout cœur qu'il saura vous séduire. Comme vous pourrez le découvrir lors du Festival en novembre, il n'est toutefois que le résultat d'un parti-pris inévitable. Comme l'est le regard du photographe qui choisit son angle, son cadrage, sa vitesse d'obturation... Nous savons d'avance, par expérience, que notre jugement ne comblera qu'une poignée d'heureux. Faisant, de ce fait, de nombreux déçus, parmi les non-lauréats. Nous souhaitons pourtant que ces derniers aient, avant tout, le recul nécessaire, pour ne se sentir ni amers ni découragés par la concurrence. Qu'ils n'accueillent pas cette absence de récompense comme une sanction.

Qu'ils remettent leur ouvrage sur le métier et qu'ils repartent, dès à présent, vers leurs terrains de prédilection, "à la chasse" aux images, sur cette planète aux merveilles. Qu'ils poursuivent leur quête avec conviction. Confiants en leur capacité à nous émouvoir et nous surprendre lors de leur prochaine participation à la compétition.

Militantisme contre extinction

La bonne nouvelle, c'est donc cette prolifération d'images concourantes : force est de constater que le photographe de Nature n'est pas en voie de disparition. Alors que la sixième extinction massive engendrée par l'espèce humaine se poursuit au détriment des autres espèces animales peuplant la planète – 50% des animaux sauvages ayant été tués au cours des 40 dernières années – vos instantanés montrant l'incroyable diversité du vivant n'ont donc jamais été aussi nombreux.

Paradoxalement, malgré ce nombre, ils ne nous ont également jamais paru aussi précieux qu'aujourd'hui. Parce que vos arrêts sur images s'appréhendent, comme autant de témoignages d'une valeur inestimable. Vos clichés sonnent comme de magnifiques déclarations d'amour à une vie sauvage toujours fortement menacée ; s'en dégage une invitation sans cesse renouvelée à la préservation de ce monde.

Amis photographes, nous vous encourageons, corps et âme, à assumer une pratique militante, à donner du sens à une passion qui s'exprime au travers d'images symbolisant votre engagement, votre éthique responsable et votre respect pour la vie sur terre, sous toutes ces formes.

Photographes de Nature, votre rôle est devenu essentiel : vous êtes les ambassadeurs de milliers d'êtres vivants, à qui notre société ne daigne consentir qu'une valeur résiduelle, confinant l'animal au statut, peu enviable, de meuble ou de marchandise.

À l'heure où, même les espèces et les espaces « protégés » se retrouvent trop souvent en danger, il vous appartient d'être de précieux porte-paroles pour tous les "sans-voix", tous ces autres colocataires représentant la majorité silencieuse qui subit les conséquences de notre expansion irraisonnée.

Il est urgent de redevenir une espèce parmi tant d'autres. Par obligation, par humilité. De fait, votre position privilégiée, au contact des éléments, doit vous inciter à porter ce message. Sensibiliser à la beauté et à l'extrême fragilité des équilibres naturels, pour endiguer l'égoïsme ambiant qui a tendance à se généraliser. Pour que cette planète, telle que nous l'avons toujours connue, ne devienne jamais un monde « sans-vie ».

Le Jury

Données techniques

- 87 tirages 80 x 120cm vinyl plastifiés pour l'extérieur, sur dibond 3 mm
- 3 panneaux de présentation et de légendes
- Accrochage : 2 attaches





« Au pays des fées »

Le photographe

Cindy JEANNON, photographe professionnelle mène un travail artistique sur l'immersion dans la nature depuis 2009. Par ses expositions, articles et conférences en Europe, elle fait part de ces expériences de plusieurs mois immergées dans les montagnes des Vosges et les grands espaces de Scandinavie.

Ses photographies et textes parlent de la relation à la liberté à travers ces grands espaces, du rapport au temps qui s'étire dans ces immersions en autonomie, des ambiances des conditions climatiques difficiles qui se révèlent à la fois fortes et poétiques, de l'imaginaire à travers une interprétation très personnelle des paysages de nuit.

L'exposition

« Suite à une reconversion professionnelle, je change peu à peu, mon mode de vie pour vivre « autrement », en immersion dans la nature. Eco-interprète, je m'intéresse au lien entre l'Homme et la Nature. Je ressens le besoin de me poser une question plus profonde : quel est mon propre lien avec la Nature ?

En 2009, je pars m'installer dans les Vosges, au coeur de l'hiver glacial. Je commence cette recherche à la fois philosophique et photographique, cette démarche d'immersion dans la Nature... qui ne me quittera jamais.

Jean-Pierre Fripiat, photographe et cameraman à la RTBF, se passionne à son tour pour cette philosophie. Nous partageons alors ces immersions au coeur de l'hiver des Vosges et croisons nos regards.

Inutile de partir à l'autre bout du monde pour se sentir isolés. L'immersion peut se faire à côté de chez soi... C'est avec cette philosophie que nous nous sommes plongés au coeur des hivers des Vosges, inspirés par les lieux désertés et les ambiances glacées. Perdre nos repères dans le brouillard, ressentir les éléments, les laisser parler pour qu'ils infusent... et découvrir la porte du « Pays des Fées ». »

Données techniques





[Retour sommaire](#)

« Métamorphose dans l'intensité du Bleu »

Le photographe

Cindy JEANNON, photographe professionnelle mène un travail artistique sur l'immersion dans la nature depuis 2009. Par ses expositions, articles et conférences en Europe, elle fait part de ces expériences de plusieurs mois immergées dans les montagnes des Vosges et les grands espaces de Scandinavie.

Ses photographies et textes parlent de la relation à la liberté à travers ces grands espaces, du rapport au temps qui s'étire dans ces immersions en autonomie, des ambiances des conditions climatiques difficiles qui se révèlent à la fois fortes et poétiques, de l'imaginaire à travers une interprétation très personnelle des paysages de nuit.

L'exposition

Une invitation au voyage à travers les métamorphoses des paysages et celles d'une introspection. A travers cette exposition, Cindy a choisi de retranscrire sa démarche d'immersion...les émotions qui s'en évaporent, son lien avec la Nature, ses questionnements issus de ces expériences.

«En plongeant dans la Nature Sauvage des grands espaces norvégiens, une symbiose s'installe. Inspirer, expirer... un mouvement de vie naturel qui devient un échange conscient avec Elle.

Les ambiances de ce pays d'eau m'enveloppent régulièrement dans une brume qui isole et lie.

L'eau devient mon sang, la terre... mes pas, le vent... mon inspiration. J'expire ainsi mes photographies.

En 2012, je pars pour la troisième fois en immersion dans ces immensités sauvages durant quatre mois. Lors de mon premier bivouac en montagne, un accident me blesse et me prive de marcher. Je décide de rester en Norvège, seule, pour vivre ce voyage autrement. Un voyage quasi immobile qui me fera quitter les montagnes accidentées pour trouver refuge près des immenses lacs puis la mer. Des inspirations crépusculaires et nocturnes avec l'eau, l'immensité bleue : une union entre Ciel et Terre. Par ce voyage intérieur, plus que jamais, j'entame une lente métamorphose... celle de devenir encore un peu plus moi-même.»

Données techniques





[Retour sommaire](#)

« Immersion dans la nature en clair-obscur »

Le photographe

Cindy JEANNON, photographe professionnelle mène un travail artistique sur l'immersion dans la nature depuis 2009. Par ses expositions, articles et conférences en Europe, elle fait part de ces expériences de plusieurs mois immergées dans les montagnes des Vosges et les grands espaces de Scandinavie.

Ses photographies et textes parlent de la relation à la liberté à travers ces grands espaces, du rapport au temps qui s'étire dans ces immersions en autonomie, des ambiances des conditions climatiques difficiles qui se révèlent à la fois fortes et poétiques, de l'imaginaire à travers une interprétation très personnelle des paysages de nuit.

L'exposition

Des images nées d'expériences en immersion dans la Nature Sauvage. A travers les immensités qui nous font perdre « nos repères », les nuits de bivouacs où l'imaginaire rejoint la réalité, des marches lentes permettant de respirer le paysage, des moments solitaires où l'on se retrouve seul face à la Nature et à soi-même. Lorsque nous sommes plongés longtemps en pleine nature, notre rapport au temps change. Un phénomène de « lâcher prise » apparaît, l'instinct se développe, le langage devient images, les ressentis et l'observation sont amplifiés. Des images en clair-obscur qui reflètent les contrastes des lumières d'orages, de conditions climatiques difficiles et d'ambiances nocturnes.



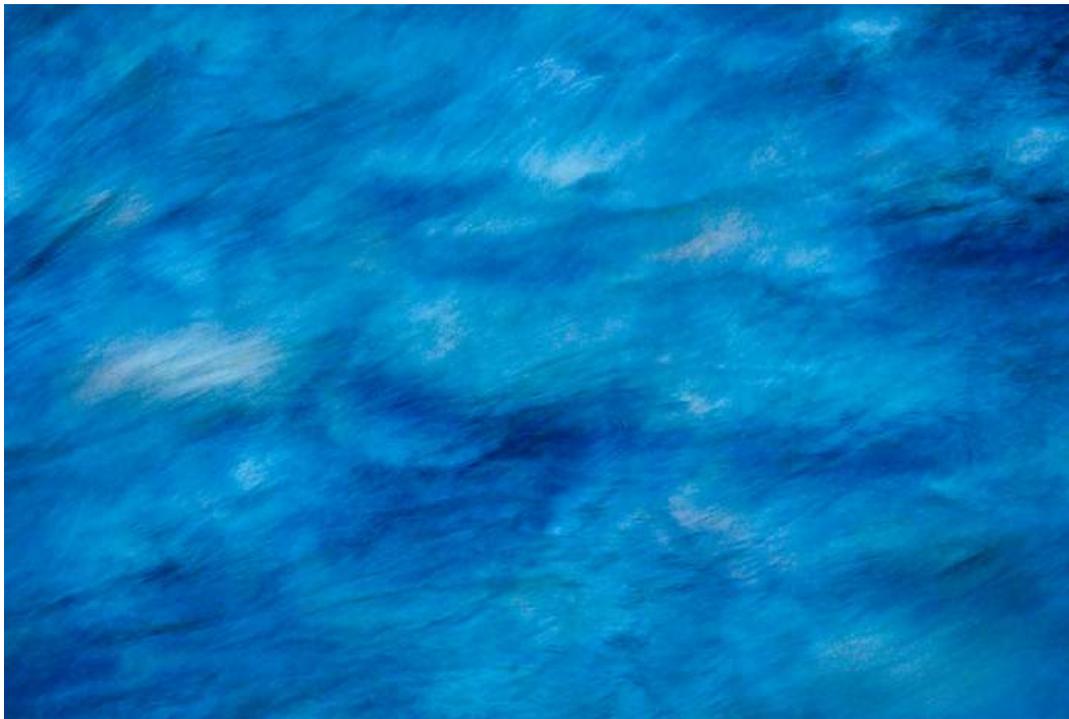
Les photographies de cette exposition regroupent des inspirations vécues dans les montagnes de France et dans les grands espaces sauvages de Sápmi (Laponie) et Norvège.

Notre relation à la Nature peut être différente en fonction de notre vécu et de notre sensibilité. Cependant, nous sommes tous liés à elle. Même si ce lien profond peut être parfois enfoui, il est toujours existant.

Ce lien qui paraît évident puisque essentiel est souvent aujourd'hui détissé par notre société.

Données techniques





[Retour sommaire](#)